LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE
VOL. XL—No 24 WINNIPEG, 18 SEPTEMBRE 1953 PRIX: SEPT CENTS



En 1954 la population du Canada devrait atteindre 15,000,000

OTTAWA — La population du Canada devrait atteindre 15,000,000 au début de la nouvelle année, d'après les calculs rapides faits la semaine dernière par l'Office fédéral de la Statistique.

L'Office a ajouté qu'au 1er juin, l'Alberta est devenue la quatrième province du Canada dont la population dépasse 1,000,000 d'âmes. Les trois autres sont l'Ontario, le Québec et la Colombie Britannique.

L'Office signale que la population totale du Canada a atteint le 1er juin 14,781,000, soit une augmentation de 351,000 sur la population de 14,430,000 enregistrée à la même date l'an dernier.

Ce nouveau total représente un gain de 772,000 sur le chiffre officiel de 14,009,429 enregistré lors du dernier recensement décennal, le 1er juin 1951.

Les chiffres de l'Office sont calculés en ajoutant les naissances au nombre d'immigrants et en soustrayant les décès et le nombre d'émigrants du recensement total de 1951.

Le gain de population de 351,000 du 1er juin 1952 au 1er juin 1953 est inférieur à l'augmentation de 421,000 enregistrée du 1er juin 1951 au 1er juin 1952. L'augmentation de 1952-53 est cependant supérieure à celle des autres années d'après-guerre.

C'est l'Ontario qui a le plus augmenté sa population du 1er juin 1952 à la même date de cette année. Sa population a atteint 4,897,000 âmes, soit une augmentation de 131,000 comparativement à une augmentation de 168,000 pour les 12 mois précédents.

Québec: 4,269,000

C'est le Québec qui vient ensuite avec une augmentation de 95,000 âmes.

Voici les statistiques du 1er juin 1953 avec celles de 1952 entre parenthèses:

Terre-Neuve, 383,000 (374,000); Ile du Prince-Edouard, 106,000 (103,000); Nouvelle-Ecosse, 663,000 (653,000); Nouveau-Brunswick, 536,000,000 (526,000); Québec, 4,269,000 (4,174,000); Ontario, 4,897,000 (4,766,000); Manitoba, 809,000 (798,000); Saskatchewan 861,000 (843,000); Alberta, 1,002,000 (970,000); Colombie Britannique, 1,230,000 (1,198,000). Les chiffres pour les territoires du Nord-Ouest et le Yukon restent inchangés, à 16,000 et 9,000 âmes respectivement.



Le ministère des Affaires extérieures annonce que **M. Jean Désy**, du ministère des Affaires extérieures, qui était jusqu'à ces derniers temps détaché du ministère au poste de directeur général du Service international de Radio-Canada, se rend en Europe en mission spéciale afin de contrôler l'application du programme des bourses valables outre-mer institué par le gouvernement canadien. Au cours de sa mission, M. Désy passera par l'Italie, la France et les Pays-Bas, où des fonds bloqués dus au Canada ont été affectés à des fins éducatives.

2,000 délégués au congrès régional de la doctrine chrétienne à Régina

REGINA — Plus de 2,000 délégués des quatre provinces de l'Ouest canadien se sont inscrits au troisième congrès régional de la Confraternité de la Doctrine Chrétienne qui eut lieu ici les 12, 13 et 14 septembre. S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, D.D., archevêque de Régina, fut président d'honneur du comité du congrès dont le thème principal était: "C'est le devoir du chrétien d'enseigner le Christ".

Dignitaires religieux

Assistaient à ces assises: NN. SS. LL. EE. P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg, M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, L. Blais, évêque de Prince-Albert, F. Klein, évêque de Saskatoon, F. J. Carroll, évêque de Calgary, H. Routhier, O.M.I., coadjuteur de Grouard, A. Roborecki, exarque de Saskatoon, M. Johnson, évêque de Nelson, W. P. O'Connor, évêque de Madison, Wisconsin. Les sessions eurent lieu à l'hôtel Saskatchewan, de même qu'à la salle de la cathédrale du St-Rosaire et au stade de l'Exposition.

Grand ralliement de clôture

Plus de 5,000 personnes assistèrent au ralliement de clôture du congrès au stade de l'Exposition, le dimanche soir. M. Fred C. Colborne, M.L.A., de Calgary, un des deux orateurs principaux, souligna le rôle du laïc comme citoyen et comme chrétien, dont le concours est absolument nécessaire pour faire progresser le bien-être civil et religieux. S. Exc. Mgr P. F. Pocock insista sur le sacerdoce du laïcat qui comporte un devoir fondamental au service de Dieu. S. H. le juge M. Culliton, de Régina, présida la réunion.

Le congrès débuta par la réception et la lecture d'un message du Délégué Apostolique du Canada annonçant que la Bénédiction Apostolique était accordée aux participants.

Diverses sessions

La nécessité de la Confrérie de la Doctrine Chrétienne fut l'objet d'étude d'une session générale et ensuite les congressistes se dispersèrent en divers groupes spéciaux, soit pour élèves et maîtresses, pour membres de groupes paroissiaux, pour les jeunes gens et pour les parents. La session sur l'activité des groupes paroissiaux était divisée en trois sections, d'après la langue en usage, soit l'anglais, le français ou l'ukrainien.

Journée pour les prêtres

Toute la journée de lundi fut consacrée aux séances d'études pour les prêtres. Parmi les spécialistes qui dirigèrent les assises furent M. l'abbé Thomas S. Hansberry, du bureau national de la C. C. D. américaine, Mgr J. J. Hastrich, de Madison, Wis., et Mgr L. Ligutti, de Des Moines, Iowa. M. l'abbé Gerald Mulligan fut président du comité du congrès. La section française fut dirigée par M. l'abbé Roger Ducharme, et la section ukrainienne par le R. P. Aloysius. Une exposition de documentation catéchistique au salon Columbia fut organisée par M. l'abbé E. Mooney, en marge du congrès.

Navires soviétiques construits en G.-B.

LONDRES — Dans une lettre adressée à un parlementaire travailliste, M. J. P. L. Thomas, lord civil de l'amirauté, a révélé que le gouvernement britannique étudie de près la question d'accorder des licences aux chantiers de construction maritimes britanniques pour leur permettre de construire des navires pour la Russie des Soviets.

La Guyane anglaise a refusé d'accueillir la reine en novembre

GEORGETOWN, Guyane anglaise — L'assemblée de la Guyane anglaise a décidé de ne pas accepter l'invitation du gouvernement de la Jamaïque de participer à l'accueil que les Antilles anglaises réservent à la reine Elizabeth quand elle visitera la Jamaïque en novembre.

M. Pearson nie qu'un ambassadeur soit désigné au Vatican

OTTAWA—M. Lester Pearson, ministre des Affaires extérieures, a déclaré, au cours d'une conférence de presse, que le gouvernement ne songe pas pour le moment à nommer un ambassadeur auprès du Vatican.

Le ministre a fait cette déclaration en niant une nouvelle publiée dans un journal de Montréal à l'effet que le gouvernement nommerait sous peu le colonel G. W. Cavey comme premier représentant du Canada au Vatican.

Largeur d'esprit d'une université d'Etat

NEW-YORK — Des cours de doctrine catholique seront donnés aux étudiants du jour et à ceux du soir, à l'Université de New York, quand s'ouvrira le premier semestre, le lundi 21 septembre. Durant la dernière année scolaire, les étudiants du jour pouvaient suivre ces leçons au "Washington Square College" de l'université; mais, cette année, à la demande des élèves du soir, les conférences seront répétées le soir. Le père Timothy J. Flynn, directeur du Centre Catholique de l'université, dirigera ces cours, qui comprendront "Les éléments de la croyance catholique", pendant le premier semestre, et "L'écriture et la tradition catholiques", pendant le second.

La justice et la charité restaureront la société

CITE DU VATICAN — Mgr Giovanni Battista Montini, prosecrétaire d'Etat, a adressé une lettre au nom du pape à Mgr Luigi Civardi, assistant central des Associations chrétiennes des travailleurs italiens, à l'occasion du prochain congrès des assistants ecclésiastiques provinciaux et diocésains de cette organisation.

Il y écrit notamment: "Ce n'est pas la lutte des classes, mais la collaboration sincère et agissante, ce n'est pas l'égoïsme de quelques hommes et la haine des autres, ce n'est pas la stridente mauvaise distribution des biens, mais la vertu de la justice et de la charité, commandées par Dieu et prêchées par l'Eglise, qui hâteront la restauration chrétienne de la société, et l'avènement de cette paix des esprits tant souhaité qui est la condition première et la base du progrès, du bien-être, du travail et de la civilisation pour les hommes, ainsi que de la paix entre les peuples.

Le prélat insiste tout particulièrement sur la nécessité, pour les prêtres qui se consacrent à l'apostolat dans le secteur du travail, de parfaire leur formation sociale "en vue de pouvoir ainsi leur infuser plus consciemment la richesse de vie chrétienne renfermée dans le message évangélique et dans la doctrine de l'Eglise".

"Que le clergé, poursuit Mgr Montini, les catholiques et tous les gens perspicaces cherchent plutôt à découvrir tout le bien-fondé intrinsèque, toute la fécondité originale, toute l'autonomie dans sa possibilité d'application, de la doctrine sociale chrétienne, qui, loin d'être épuisée par son histoire séculaire, ni inférieure aux questions des temps modernes, peut à elle seule fournir de merveilleux développements, aussi bien au point de vue de la doctrine qu'au point de vue pratique, d'une sociologie toute nouvelle, alimentée et exaltée par l'élévation de l'homme sur le plan surnaturel."

VATICAN — En recevant les membres de la vingt-huitième session de l'Institut international de statistique, le pape a prononcé un discours en français dans lequel il s'est attaché surtout à faire ressortir certains aspects de la porté humaine, sociale et morale de leur activité.

Inauguration à Gravelbourg d'une école d'Arts et Métiers

GRAVELBOURG — La nouvelle école d'Arts et Métiers du Collège de Gravelbourg, destinée à la formation des jeunes gens qui ont besoin d'un enseignement secondaire adapté à la vie rurale, ouvrira ses portes le 25 septembre.

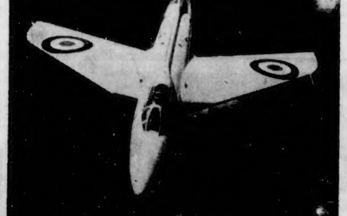
Cours pratiques

Le programme de l'école prévoit des cours pratiques en mécanique, menuiserie, électricité et soudure en vue de permettre au futur fermier de pouvoir réparer ses machines agricoles, construire sa maison et ses dépendances, surveiller ses appareils électriques et tirer tout le profit possible de ses aptitudes d'homme de métier. Afin de préparer le jeune homme à exercer une influence bienfaisante dans sa paroisse et dans son village, il y aura aussi des cours de religion, de français, et de formation sociale. Les cours dureront 4 ans et conduiront l'élève au certificat du High School que donne le Ministère de l'Instruction Publique. On estime qu'à l'heure actuelle plus de soixante et dix pour cent des jeunes gens qui poursuivent des études secondaires retournent éventuellement sur les fermes pour y gagner leur vie. Les cours que l'on donne habituellement dans les High Schools et les Collèges ne répondent pas aux intérêts et aux aptitudes de ces jeunes gens.

Les autorités du Collège soulignent qu'il ne s'agit pas d'une école de spécialisation professionnelle. L'élève apprendra, dans les cours qui prendront le tiers de son temps, à entretenir les machines, à manier les outils et les machines-outils, à organiser la vente et l'achat des produits.

Personnel, conditions, etc.

Un personnel expérimenté, recruté dans la province de Québec et dans l'Ouest canadien, assure que l'Ecole atteindra un haut degré de compétence dès les commencements. L'édifice de l'Ecole, situé à proximité du Collège de Gravelbourg, sera des plus moderne. Pour être inscrit comme élève, il faut avoir complété le grade 8, ou avoir fait un très bon grade 6 ou 7 et être accepté par le R. P. Recteur du Collège. On y admet les externes et les pensionnaires, et plus tard durant l'année il y aura des cours saisonniers et des cours du soir.



Voici le type de l'avion à réaction Hawker Hunter dont s'est servi le pilote Neville Duke, à Tangmere, G.-B., en atteignant une moyenne de vitesse de 727.6 milles à l'heure pour établir un nouveau record mondial.

Un prêtre yougoslave maltraité devant des touristes américains

BELGRADE — Des catholiques ont déclaré, mardi, que cinq de leurs ecclésiastiques ont été attaqués et quelques-uns sérieusement blessés, la semaine dernière, dans une vague croissante de violences contre les hommes d'Eglise. Six touristes américains ont assisté à l'un de ces assauts. La police a confisqué les films qu'une touriste avait pris.

Cette campagne dirigée contre l'Eglise catholique et l'Eglise orthodoxe serbe s'intensifie depuis plusieurs mois. Les milieux ecclésiastiques disent que cette campagne prend une allure de brutalité organisée et que la police, apparemment, ferme les yeux.

On a signalé des attentats contre des prêtres catholiques à Dubrovnik, Subotica, Zagreb et Sibenik. L'attaque contre M. l'abbé Pavel Porsa, curé âgé de la cathédrale de Dubrovnik, assistant de l'évêque, S. Exc. Mgr Pavel Butorac, a été rapportée par les Américains.

Sévices contre un prêtre serbe

Ces touristes étaient à bord du traversier Split-Dubrovnik, le 8 septembre, lorsqu'ils virent l'abbé Porsa entraîné à bord, à l'île Portula, sous une pluie d'oeufs et légumes pourris. Un des projectiles atteignit l'abbé Larkin.

L'abbé Porsa fit le voyage dans la cabine du capitaine. Au débarquement à Dubrovnik, l'abbé Larkin voulut lui parler, mais un officier lui conseilla de ne pas se mêler de cette affaire, car il ne connaissait pas l'opinion locale, disait-il.

Les touristes virent l'abbé Porsa se débattant dans l'eau près d'une chaloupe qui devait le conduire à terre. Un homme s'efforçait de le tenir sous l'eau. Il fut néanmoins tiré dans la chaloupe, où un homme le frappa à coups de poings sur la tête. Des agents de police en uniformes regardaient sans rien faire.

Mlle Voss avait pris des photos du prêtre dans l'eau, mais elle fut conduite au poste de police avec son fiancé et on confisqua ses films.

$2,000,000,000 pour la défense du Canada

OTTAWA — On s'attend de consacrer, l'an prochain, à la défense à peu près la même somme que cette année, soit environ $2,000,000,000, ont déclaré des informateurs dignes de foi.

C'est ce qu'a laissé entendre le très hon. Louis St-Laurent au cours de la dernière campagne électorale et l'on dit que rien n'est encore venu contredire cette prévision, jusqu'ici.

On va probablement faire pression auprès du cabinet pour qu'il réduise les crédits de défense. Quelques autres membres de l'OTAN songent du moins à le faire. Mais quelque baisse que ces crédits subissent au Canada, le contribuable n'en réalisera qu'un gain infinitésimal.

Les experts de la défense étudient dans le moment de quelle

(Suite à la septième page)

M. le Dr Adrien Pouliot, doyen de la Faculté des Sciences à l'Université Laval et gouverneur de Radio-Canada, sera l'hôte du Cercle de la Pensée Française, le mercredi 23 septembre, à 12 h. 30, à l'hôtel Marlborough. On pourra s'inscrire pour le déjeuner en téléphonant aux bureaux de M. l'avocat Alfred Monnin (92-7348) ou à celui de l'Enseignement Postscolaire (20-2761).

Le Dr Pouliot, l'un des amis les plus influents que comptent les postes de radio français de l'Ouest, sera à Winnipeg les 23, 24 et 25 septembre.

1,000 prêtres ont été emprisonnés en Pologne depuis 1945

PARIS — Selon des statistiques publiées par la radio du Vatican, plus de 1,000 prêtres polonais ont été emprisonnés et 500 autres ont été destitués depuis 1945.

Au cours de la même période, est-il précisé dans ces statistiques, dans la partie orientale de la Pologne, annexée par l'URSS, on a exécuté 670 prêtres et l'on en a déporté plus de 500 autres.

Aux Etats-Unis

600 pasteurs protestants adhèrent au communisme

WASHINGTON — Des témoignages disant que 600 pasteurs américains et même plus soient des membres "secrets" du parti communiste et que de 3,000 à 4,000 autres soient dans "la catégorie des sympathisants", ont été rendus publics par la commission de la chambre des représentants chargée des agissements antiaméricains.

Ces témoignages ont été recueillis en juillet dernier au cours de séances tenues à huis clos à New-York, chez des anciens communistes reconnus.

Bien que les séances de New-York aient été tenues vraisemblablement pour enquêter sur le communisme dans la région new-yorkaise, et que les témoignages imprimés en fassent foi, elles portaient presque exclusivement sur une prétendue infiltration communiste au sein de la religion.

Les chefs du mouvement

Pendant ce temps, le président de la commission sénatoriale chargée de la sécurité interne, M. William Jenner, républicain de l'Indiana, a dit que "deux New-Yorkais, dont un professeur et l'autre un éditeur de revue, auraient été désignés par d'autres témoins comme des collaborateurs actifs à l'édification d'une cellule communiste dans les organisations catholiques".

Les deux hommes ont été identifiés comme étant Harold King, professeur, et Thomas Davin, éditeur.

M. Jenner n'a pas dit si le prétendu complot rouge, qui date d'environ une douzaine d'années, a réussi.

Les statistiques, quant au nombre de ministres qui auraient pris une part active au mouvement communiste, ont été fournies par Joseph Zack Kornfeder, 56 ans, originaire de Slovaquie. Kornfeder a dit qu'il est devenu membre du parti communiste en 1919, qu'il a travaillé dans les conseils de New-York, du New-Jersey et de l'Ohio, et qu'il a quitté le parti en 1934.

Vaincre la religion par l'intérieur

Le plan pour injecter le communisme habilement dans la religion, a dit Kornfeder, à la commission parlementaire, a été conçu par des personnages communistes quand ils se sont rendus compte qu'ils ne pouvaient pas vaincre la religion de l'extérieur.

"Ils ont créé un genre d'organisme qui était connu sous le nom de mouvement de l'Eglise vivante", a-t-il dit, et il était fondé "sur les principes de l'interprétation des enseignements du Christ et de ses apôtres de façon à servir tout particulièrement à des fins communistes".

"Le principe général est de dégager de la conception spirituelle la conception matérielle tout en faisant passer l'Eglise pour un instrument de conflit social, a-t-il expliqué. Voilà les données psychologiques dans ce genre d'opération pour s'infiltrer dans l'Egli-

(Suite à la septième page)

19 pour-cent des habitants du globe sont catholiques

PARIS — La Semaine religieuse de Paris publie les résultats d'une étude de l'abbé Bouffard sur le catholicisme dans le monde. D'après cette étude, sur les 2,400 millions d'hommes qui habitent la planète, il n'y en a que 472 millions appartenant à l'Eglise du Christ. Dix-neuf p. 100 se réclament du catholicisme. Les non catholiques représentent 1,969 millions d'individus. Sur 1,300 millions de personnes en Asie, on compte 31 millions de catholiques, soit une proportion de 2.3 p. 100. En Europe, les catholiques se chiffrent par 230 millions sur un chiffre global de 591 millions, soit un pourcentage de 39 p. 100.

Répartition continentale

L'Amérique compte 190 millions de catholiques sur une population totale de 337 millions. On trouve en Afrique 17 millions de croyants sur une population de 198 millions. Enfin, 20 p. 100 des 14 millions d'habitants de l'Océanie sont catholiques. Les pays ayant le plus de catholiques sont le Brésil avec 48 millions, l'Italie 47 millions et demi, la France 35 millions, les Etats-Unis 30 millions, l'Espagne 28.9 millions, l'Allemagne 26.5 millions, la Pologne 23.2 millions, le Mexique 23 millions, l'Argentine 16 millions. Avec un total de 250 millions de protestants et 200 millions de schismatiques unis à 472 millions de catholiques, le bloc chrétien équivaut à 922 millions d'âmes. Le bloc majoritaire non chrétien s'élève à 1,518 millions.

Les statistiques annuelles

Tandis que les naissances catholiques s'élèvent à 5.4 millions, les autres augmentent annuellement le monde non catholique de 22.3 millions. A considérer l'univers chrétien, dans son ensemble, 10.4 millions de naissances catholiques, protestantes et orthodoxes réunies ne peuvent encore être supérieures aux 17.3 millions de naissances d'infidèles. D'autre part, les conversions se chiffrent par un million par année, l'augmentation annuelle des catholiques est de 7 millions contre 15 millions d'infidèles. Le communisme contrôle 784 millions d'hommes, soit 32 p. 100 de l'humanité et asservit 84 millions de catholiques.

Le clergé

Quant à l'effectif du clergé catholique, les statistiques accordent à l'Europe 246,356 prêtres, à l'Afrique 9,340, à l'Amérique 86,564, à l'Océanie 3,978 et à l'Asie 16,821. Ce qui totalise 363,059 prêtres.

Voici la répartition continentale du clergé: il y a en Europe 67 p. 100 des prêtres, 23 p. 100 en Amérique, 4.6 p. 100 en Asie, 2.5 p. 100 en Afrique et 1 p. 100 en Océanie. Sur ce nombre de prêtres, 26,840 assurent "l'apostolat d'offensive" en terre non catholique de 1,968 millions d'hommes.

S. S. le Pape loue les progrès de la science

VATICAN — Recevant les membres du congrès international de microbiologie, le pape a fait ressortir l'importance des progrès réalisés dans la lutte contre des "ennemis invisibles, les infiniment petits", en se félicitant des "succès spectaculaires" obtenus notamment par l'emploi des antibiotiques. Après avoir évoqué "l'histoire captivante" de la découverte des microbes d'abord, puis de la lutte contre les agents qui minent la santé de l'homme, Pie XII a rendu hommage à la ténacité, au courage et à la persévérance avec laquelle les savants luttent pour le progrès de la science et il a ajouté:

"Enfin, il n'est pas possible cependant d'étudier attentivement la nature sans découvrir sans cesse dans sa fécondité inépuisable, dans la complexité et la délicatesse des êtres mêmes les plus humbles, dans l'ordonnance totale des différentes espèces végétales et animales et leur relation avec l'homme, un reflet, voilé sans doute mais toujours perceptible de la perfection du Créateur.

"Dieu, source de toute existence, se dérobe aux sens, mais il faut aller vers Lui par une démarche de l'intelligence et du coeur. Vous avez la joie de scruter de près son oeuvre, mais surtout de devenir les collaborateurs de sa Providence paternelle. A côté de ces fins intellectuelles, en effet, votre science est ordonnée comme nous l'avons montré, à la sauvegarde de la vie humaine.

Découvertes à venir

"Que le souvenir de ces inestimables bienfaits, de tant d'hommes préservés de la maladie, ou arrachés à la mort, vous soit un stimulant dans l'austérité de vos occupations quotidiennes. Vous y trouverez le courage inlassable qui va de l'avant malgré les échecs et les désillusions.

"De grands progrès restent à accomplir, des découvertes éclaireront mieux le mode d'action des germes pathogènes et permettront de les combattre avec plus de succès encore, sans parler des applications importantes de ces acquisitions scientifiques dans le domaine agraire et industriel.

"Les conquêtes de l'avenir apporteront, nous osons l'espérer, des résultats aussi lourds de conséquences que ceux dont vous pouvez vous réjouir à présent.

"Daigne l'Auteur de toute vie vous donner avec l'intelligence profonde de Son oeuvre le désir d'apporter une aide toujours plus appréciée à tant de souffrances humaines."

Une conférence nationale sur l'habitation coopérative sera tenue à Ottawa en octobre

QUEBEC — La "Co-operative Union of Canada" et le Conseil Canadien de la Coopération ont décidé d'organiser conjointement une conférence nationale sur les problèmes relatifs à l'habitation coopérative. Cette importante session à laquelle participeront les hommes-clés du mouvement coopératif d'habitation dans chacune des provinces du pays va se tenir à Ottawa vers le milieu du mois d'octobre

Le projet en question a été adopté lors de la dernière réunion des directeurs de la "Co-operative Union of Canada", qui a eu lieu à Antigonish du 6 au 8 juillet. MM. Martin-J. Légère et Léo Bérubé, respectivement président et secrétaire du C.C.C., assistaient à cette assemblée qui avait été convoquée à Antigonish de manière à coïncider avec les fêtes marquant le centenaire de l'Université St-François-Xavier et le 25e anniversaire du Service extérieur de cette même Université.

Les principaux objectifs de cette conférence seront les suivants: 1) établir le bilan des réalisations coopératives dans le domaine de l'habitation; 2) découvrir les problèmes que rencontrent les coopératives existantes et étudier les meilleures façons de les résoudre; 3) dégager les caractéristiques essentielles des coopératives d'habitation et procéder à une classification des divers types de coopératives que l'on rencontre dans ce secteur; 4) élaborer un programme et une politique d'envergure nationale pour le mouvement coopératif canadien dans le domaine de l'habitation.

Cette conférence nationale sur les problèmes de l'habitation coopérative, prévue pour le milieu du mois d'octobre prochain, marquera sans doute une date très importante dans l'histoire du secteur intéressé puisqu'elle permettra aux experts des différentes provinces en la matière d'échanger leurs expériences et de rechercher ensemble les moyens de surmonter les difficultés qui entravent présentement le développement des coopératives d'habitation. De plus, étant donné l'ampleur qu'a pris le mouvement coopératif d'habitation dans le Québec et en Nouvelle-Ecosse, on imagine facilement que les délégués de ces deux provinces seront appelés à fournir une contribution très importante aux débats.

Un agenda préliminaire a déjà été tracé et les détails en seront fixés au cours des prochaines semaines.

Arrivée de S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux à Ottawa

par Madeleine PLOUFFE

OTTAWA — C'est "le sourire de l'Orient" qui perçait les vilains nuages gris planant sur Ottawa mercredi matin, lorsque S. Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, o.p., archevêque-élu du diocèse d'Ottawa, arriva vers 8 h. à la gare Union.

Son Excellence voyageait incognito. Arrivant de Gravelbourg, Sask., par voie du Pacifique Canadien, elle eut la joie de saluer une délégation dominicaine ayant à sa tête le T. R. P. F.-Marie Drouin, o.p., prieur du couvent dominicain d'Ottawa, qui s'était porté à sa rencontre.

Nos lecteurs, et particulièrement ceux du diocèse de Gravelbourg, se souviendront que c'est à ce couvent des Dominicains à Ottawa que le nouvel archevêque recevait l'ordination sacerdotale, il y a 25 ans.

Les journalistes du **Droit** eurent peine à reconnaître leur nouvel archevêque vêtu tout de noir, mais la journaliste de **La Liberté et le Patriote** eut tôt fait de distinguer son ancien évêque de Gravelbourg et put le saluer à la sortie de la gare.

A 7 h. du soir (heure avancée de l'Est), S. Exc. Mgr Lemieux reçut les hommages du clergé et de ses nouveaux diocésains, lors d'un défilé qui s'organisa du couvent des Dominicains à l'archevêché, où il prit possession de son siège archiépiscopal.

(Un rapport complet de l'intronisation de S. Exc. Mgr Lemieux paraîtra dans ce journal la semaine prochaine—N.D.L.R.)

Gravelbourg dit adieu à l'archevêque-élu d'Ottawa

GRAVELBOURG — Le jeudi 10 septembre 1953, le Collège catholique de Gravelbourg offrait à S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, archevêque-élu d'Ottawa, un banquet d'adieu auquel assistait tout le clergé du diocèse.

L'adresse au nom du clergé séculier fut présentée par M. l'abbé Albert Gravel, curé de Laflèche et vicaire forain; le R. P. Irénée Tourigny, O.M.I., supérieur du collège, présenta les hommages de sa congrégation et de sa maison.

En témoignage de gratitude, on présenta à Son Excellence une machine à écrire électrique, à l'achat de laquelle ont contribué les prêtres, les religieux et les religieuses du diocèse. Après avoir remercié ses collaborateurs de leur générosité et de leur dévouement, Son Excellence promit son appui au diocèse en soulignant qu'il conservait un excellent souvenir des années passées à Gravelbourg.

COPENHAGUE — Le Danemark a fait savoir aux Nations unies que le Groenland n'est plus une colonie mais une partie intégrante du royaume du Danemark.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Les gros tambours de la publicité ont fait un tapage si assourdissant autour du match Marciano-LaStarza qu'il nous est difficile, à première vue, de savoir un peu ce qui se prépare. S'agit-il véritablement d'une rencontre entre deux fauves qui se détestent jusqu'à souhaiter la mort de leur adversaire? Nous ne le croyons pas et, à moins d'un accident imprévisible, les deux hommes vont sortir vivants de la bataille, passablement marqués, mais vivants quand même. Ce combat sera-t-il une répétition du match Dempsey-Tunney? Nous ne le croyons pas non plus, car deux combats de boxe se ressemblent rarement à ce point. De quoi s'agit-il alors? Simplement de ceci: deux jeunes athlètes, en excellente condition physique, anxieux tous les deux de mettre la main sur le plus d'argent possible dans le plus court espace de temps, vont tenter de se descendre le plus scientifiquement possible, et en moins de 45 minutes. Le problème, ramené à ces proportions, ne laisse plus grand place pour toute la tapageuse sentimentalité que les publicistes à gages ont tenté de "vendre" au public, maintenant habitué à ce genre de bruit et de plus en plus réfractaire à toute cette cacophonie.

Le match sera très intéressant. Disputé avec furie, il sera tout à l'avantage du champion qui peut "finir" son homme d'un seul coup de poing. Disputé avec science, il sera à l'avantage de LaStarza qui frappe très durement lui aussi, mais qui préfère la science à la force, dans bien des circonstances. Il s'agit de savoir si LaStarza a progressé depuis le soir où les juges ont fait cadeau à Marciano d'une décision de 10 rondes sur son jeune adversaire. Nous ne croyons pas que le premier match soit une bonne indication de la valeur des deux hommes, aujourd'hui. Ils ont parcouru beaucoup de chemin depuis, et Marciano semble avoir progressé beaucoup plus rapidement que LaStarza qui, éloigné des grands combats contre les grandes vedettes, n'a pas appris beaucoup de trucs nouveaux. Marciano lui, s'est découvert un punch dangereux. C'est ce qui compte à la boxe.

Un nouveau Dempsey,

Nous espérons que, grâce à la télévision, il nous sera possible d'assister à cette bataille. La télévision est évidemment un moyen secondaire de se faire une opinion sur un combat de boxe, mais c'est encore mieux que la radio, un médium qui a été vicié par le souci d'impartialité poussé trop loin. Combien de fois, après avoir écouté la description nuancée d'un match de boxe, n'avons-nous pas été surpris, en entendant la décision, d'apprendre que le combat avait été inégal du commencement à la fin, alors que la radio nous décrivait la rencontre comme une lutte entre deux adversaires de très égale force? La télévision nous permettra certainement de voir si Marciano est véritablement un deuxième Jack Dempsey. Nous avons étudié souvent des films des meilleurs combats de Dempsey et nous n'avons malheureusement jamais été impressionné par le Manassa Mauler. Les films des combats entre Joe Louis et toute une série d'adversaires de tous genres nous ont laissé une impression beaucoup plus favorable du champion mondial, mais là n'est pas le point.

On a décrit Marciano comme un homme capable de terminer un match avec un seul coup de poing, une chose que nous n'avons jamais vu Dempsey capable de faire. Le film du combat Walcott-Marciano, le premier combat bien entendu, nous avait montré un Marciano facile à frapper, et absorbant une solide raclée avant la fatidique treizième ronde, alors que d'un seul coup il couchait Walcott. Le coup avait de la puissance et il a laissé sa marque, comme le deuxième match nous l'a démontré. Mais LaStarza a encaissé ces coups pendant dix rondes, sans broncher, et il sera moins "influençable" que Walcott. Sera-t-il le Gene Tunney qui, armé de courage et d'une main gauche presque parfaite s'est joué des ruses de Dempsey, a encaissé les plus durs coups, pour l'emporter à deux reprises sur le cogneur le plus célèbre du demi-siècle? Nous ne le croyons pas et nous favorisons le champion pour l'emporter.

Bravo Canada!

"Les joueurs canadiens sont moins loin du sommet que nous l'avions cru", nous écrivait de Montréal, un correspondant qui a assisté aux matches Etats-Unis-Canada, pour la coupe Davis. A lire les résultats des cinq matches disputés entre ces deux pays, on peut difficilement conclure que les joueurs du Canada sont de taille à lutter contre leurs adversaires américains. Mais, après avoir assisté aux cinq rencontres disputées le plus souvent sous une pluie diluvienne, notre correspondant nous affirme que les Canadiens "s'en viennent".

"Rochon a bien joué contre Trabert, mais ce dernier est trop puissant à l'heure actuelle pour nos joueurs. Le petit jeu habile d'Henri ne peut lutter à chances égales contre le 'big game' des Américains, qui est tout en puissance et en rapidité. Si Henri mesurait six pieds et pesait 185 livres, il serait probablement le meilleur gaucher au monde."

"Main m'a déçu dans les simples, mais encouragé dans les doubles. Il possède de la finesse et une belle connaissance du jeu. Son service est bon, mais il n'en a pas pour longtemps à la tête de l'équipe canadienne. Wiley et Bédard deviennent menaçants, et c'est à cause d'eux que j'affirme que le Canada arrive lentement, mais sûrement, au faite du tennis. Nous ne battrons peut-être pas les Etats-Unis, mais notre équipe, si elle jouait en Europe, pourrait probablement battre les meilleures équipes du continent, même celles de France et d'Angleterre d'ici quelques années."

"Bédard et Wiley jouent tous les deux à l'américaine. Leur service est tout en force, leur jeu au filet de même et leurs tactiques sont basées uniquement sur des coups en puissance. Wiley est peut-être un peu meilleur que Bédard, actuellement, mais ce dernier, à cause de l'efficacité de son jeu d'arrière-court, deviendra sans aucun doute notre étoile nationale numéro un."

Et voilà, chers lecteurs, les commentaires d'un expert.

Nos prédictions!

Nous n'avons pas encore osé lire nos prédictions sur le baseball de 1953. Nous allons prendre notre courage à deux mains cependant, avant la fin de la saison, et permettre à nos lecteurs de rigoler ou de sympathiser avec nous, suivant notre succès ou nos échecs. Chose certaine, la victoire des Dodgers de Brooklyn n'aura pas trop surpris les amateurs de baseball, car les Dodgers alignent depuis un mois surtout une équipe assez formidable pour faire face à une équipe d'étoiles de la ligue Nationale. Des frappeurs très puissants, des lanceurs assez solides et un jeu défensif assez fort pour reléguer Jackie Robinson au champ, voilà quelque chose qui se voit rarement! C'est pour cela que les partisans des Dodgers disent à tous ceux qui veulent les entendre, "L'autre année est enfin arrivée". C'est ce que nous croyons, mais nous ne le dirons pas trop haut, cette fois-ci. Nous aimerions mieux voir les Dodgers avec deux ou trois gagnants de 20 parties au monticule, mais il ne faut pas en demander trop et nous serons heureux de les voir lutter ferme, d'ici la fin de la saison, pour conserver le même élan qui leur a valu le titre au milieu de septembre. Cest cet élan qu'il ne faut pas perdre.

Encore une fois, grâce toujours à la télévision, nous pourrons assister à quelques-unes des joutes de la série mondiale. Ce sera la deuxième année consécutive que nous aurons manqué une série mondiale, mais nous en faisons volontiers notre sacrifice, puisque la télévision, même si elle ne crée pas l'atmosphère si agréable du terrain de baseball, permet au "travailleur du sport" de suivre les joueurs très calmement, sans aucune tension nerveuse, et sans aucune distraction.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the Estate of Clovis Lagacé, late of the village of La Salle, in the Province of Manitoba, Farmer, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned, at their office, Room 4, 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 19th day of October A. D. 1953.

DATED at the city of Winnipeg, in the Province of Manitoba, this 15th day of September, A. D. 1953.

MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN,
Solicitors for the Executrix.
211-24P.

RADIO SAINT-BONIFACE
1250 Kilocycles

VENDREDI

7.30—Walter Farryon
7.45—La voix du Qué.
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—Les succès en revue
8.30—Les histoires extraordinaires
9.00—Nouvelles
9.15—Causerie
9.30—Nouveautés dramatiques
10.00—L'heure de la valse
10.30—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

SAMEDI

8.30—Nouvelles
8.35—Surge
8.50—Radio-Journal
9.00—Tante Lucille
9.15—Les plus beaux contes
10.00—Information
10.50—Potins familiers
11.05—Allô, Manitoba!
12.30—En vedette
12.45—Au clavier
1.20—Marché des bestiaux
2.00—Promenade musicale
4.30—Sur demande spéciale
5.00—Nouvelles
5.10—Concert populaire
5.45—Gaieté du jour
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Mag. des sports
8.00—Nouvelles
8.05—Saludos amigos
8.30—Soirée à Québec
9.00—Trois de Québec
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

DIMANCHE

9.55—Ouverture information
10.00—Moment musical
11.00—Pour nos malades
11.45—Au clavier
12.00—Refrains d'autrefois
12.15—Radio-Journal
12.20—Intermède
12.30—Concert populaire
1.00—Prog. ukrainien
1.30—Claves et Maracas
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—L'heure du thé
4.00—Mélodies pop.

Du lundi au samedi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Radio-Journal et prévisions
9.15—Mine d'information
9.30—Méli-mélo
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Information
11.05—Allô, Manitoba!
11.30—Radio Sacré-Coeur
11.45—Chez nos voisins
12.00—Nouvelles locales
12.05—Marches militaires
12.30—En vedette
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles
1.05—Cond. des routes
1.15—Prévisions
1.20—Marché des bestiaux
1.25—Bulletin agricole
1.30—Réveil rural
2.00—A l'opéra
2.30—Promenade musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Sur demande spéciale
4.15—Blanc et noir
4.30—P'tit bout de chou
4.45—Yvan l'Intrépide
5.00—Radio-Journal
5.10—Club des jeunes
5.30—Le coin de la Baie
5.45—Un homme et son péché
6.00—Revue de l'actualité
6.15—Nouvelles locales
6.25—Dans le monde du sport
6.30—Variétés '53
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social
7.15—Variétés '53
7.30—Studio

5.00—Stimmen der Heimat
6.00—Les plus beaux disques
6.30—A.E.C.
6.45—Carnet social
6.55—Nouvelles
7.00—L'harmonie de Radio-Canada
7.30—Concert d'opéra
8.00—Théâtre canadien
9.00—Radio-Journal
9.15—Chron. de France
9.30—Les petites symphonies
10.00—Information
10.05—L'Heure exquise
11.00—Fin des émissions

LUNDI

7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Le port des brumes
8.30—Match intercité
9.00—Radio-Journal
9.15—Studio
9.30—Fête au village
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

MARDI

7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Studio
8.30—Revue des arts et des lettres
9.00—Radio-Journal
9.15—Les affaires d'Etat
9.30—Ce qu'ils disent
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

MERCREDI

7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Studio
8.30—La chronique des Pasquier
9.00—Radio-Journal
9.15—Musiciens can.
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

JEUDI

7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Théâtre de R.-C.
8.30—Baptiste et Marianne
9.00—Radio-Journal
9.15—Dans la coulisse
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

RADIO GRAVELBOURG
1230 Kilocycles

VENDREDI

10.30—Bal continental
7.30—Nouveautés dramatiques
8.00—L'heure de la valse
8.30—Les dix succès de la semaine
9.00—La boîte à chansons

SAMEDI

7.45—Bonjour, tout le monde
8.27—Lecture de l'horaire
8.30—Passe-temps mus.
9.30—Coin des jeunes
10.00—Nos solistes
10.30—La demi-heure de Willow-Bunch
11.00—Sous le ciel d'Hawaii
11.15—Piano populaire
12.00—L'Angélus
1.00—Adagio
2.30—Fiesta
3.30—Voici des chansonnettes
4.00—Musique tzigane
4.30—Aux rythmes du jazz
5.00—Chansonnettes et variétés
5.30—Le samedi des tout-petits
7.00—Prélude à la soirée
7.30—Trois de Québec
8.00—Dans le bon vieux temps
8.30—Le magazine des sports
9.00—Concert intime
9.30—Soirée de Québec
10.00—Bulletin de nouv. fin des émissions

DIMANCHE

9.54—Ouverture
9.59—Signal-horaire
10.00—Refrains d'autrefois
10.15—Radio-Journal
10.30—Concert pop.
11.30—Claves et Maracas
12.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique
1.00—L'heure du thé
2.00—Orchestre symp. de la N.B.C.

Du lundi au samedi inclusivement

7.00—Ouverture
7.05—Intermède musical
7.10—Manchettes des nouvelles
7.12—Intermède musical
7.15—Musique populaire
7.30—Prière du matin
7.45—Je vous ai tant aimé
8.00—Bulletin de nouvelles
8.05—Bonjour, tout le monde
8.30—Passe-temps mus.
9.00—Nouvelles
9.05—Mélodies et chans.
9.30—La femme et son royaume
10.00—Quelques valses
10.15—Radio-Journal
10.30—Travaillons en musique
11.00—Au pays des Gauchos
11.15—Un quart d'heure avec . .
11.30—Le réveil rural
12.01—Quelques refrains
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag. agricole
1.00—Les horizons du swing
1.15—Quoi de nouveau
1.30—Requêtes
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—Quelques pages musicales
3.00—Nouvelles
3.15—Fantaisie
3.30—Une tasse de thé . . . Propos légers
3.45—Un homme et son péché
4.00—La revue de l'actualité
4.30—Parade de la chansonnette
5.00—Nouvelles
5.15—Ivan l'Intrépide
5.30—Le coin des tout-petits
5.45—Concert apéritif
6.00—Carnet mondain
6.06—Chron. sportive
6.15—Nouvelles
6.30—Musique en dînant
6.45—L'heure du chapelet
7.00—Radio-Journal
10.00—Bulletin de nouv. et fin des émissions

3.00—Radio-Journal
3.15—Fantaisie
3.30—Les plus beaux disques
4.30—Musique de chambre
5.00—Harmonie de Radio-Canada
5.30—Concert d'opéra
6.00—Théâtre canadien
7.00—Radio-Journal
7.15—Orchestre d'A. Kostelanetz
7.30—Les petites symphonies
8.00—Nos plus belles chansons du terroir
8.30—La fin du jour
8.57—Radio-Journal
9.00—Fin des émissions

LUNDI

7.15—Symphonie de Radio-Canada
7.30—Les vacances de Maigret
8.00—Album RCA
8.30—Fête au village
9.00—Match intercité
9.30—Tour de chant

MARDI

7.30—Piano à 4 mains
8.00—Batifol
8.30—Histoire ext. d'Edgar Poe
9.00—Festival Sibelius
10.00—Fin des émissions

MERCREDI

1.30—Voici des chans.
7.15—A votre santé
7.30—Voyage autour d'une chanson
8.00—Au gré de la fantaisie
8.30—Artistes de renom
9.00—La chronique des Pasquiers
9.30—La terre qui chante

JEUDI

10.30—Rendez-vous à Assiniboia
7.15—Vieux airs du pays
7.30—Tziganes
8.00—Baptiste et Marianne
8.30—Récital
9.00—Théâtre de R.-C.
10.00—Fin des émissions

RADIO PRAIRIES-NORD
1170 Kilocycles

VENDREDI

4.30—Cordes qui chantent
5.45—La bonne chanson
6.30—Concert international
7.30—Paris-Swing
8.15—Causerie
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—L'heure de la valse
9.30—A la console
10.00—La boîte aux chansons
10.30—Musique des Midlands

SAMEDI

7.55—O Canada
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Prière du matin
8.25—Bonjour, compatriotes!
9.00—Manchettes des nouvelles
9.02—Visite à la discot.
9.30—Chansonnettes et variété
10.00—Concert populaire
10.30—Opérette
11.00—Echos d'Hawaï
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Apéritif musical
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
12.59—Horaire
1.00—Gerbe de chansons
1.30—Un peu de tout
2.30—Radio S.-C.
2.45—Accordéon
3.00—Orchestre Morton Gould
3.30—Bienvenue Saskatchewan
4.30—Festivals de France
5.30—Les dix succès
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Rapport des routes
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—Radio-Journal
7.05—Saludos amigos
7.30—Soirée à Québec
8.00—Tout le monde en place
8.30—Trois de Québec
9.00—Musique moderne
9.30—Magazine des sports
10.00—Concert intime
10.30—Refrains de France

DIMANCHE

10.55—Ouverture
11.00—Musique d'hier
11.15—Radio-Journal
11.30—Concert pop.

Du lundi au vendredi inclusivement (Heure avancée)

7.55—O Canada horaire
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Prière du matin
8.25—Bonjour, compatriotes
8.45—"Je vous ai tant aimé"
9.00—Manchettes des nouvelles
9.02—Chantons gaiement
9.30—Les petits riens
9.45—Artistes lyriques
10.00—Au fil de l'heure
10.30—A votre choix
10.59—Signal horaire
11.00—Musique à trois temps
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Apéritif musical
12.00—Etoile de la chansonnette
12.30—Réveil rural
1.00—Variété instrum.
2.00—Boulevards parisiens
2.30—Radio Sacré-Coeur
2.45—Piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Bienvenue, Saskatchewan
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Fantaisie
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue de l'actualité
5.15—Orgue populaire
5.30—Pour les bambins
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
8.00—Radio-Journal
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—Fin des émissions

12.30—Claves et Maracas
1.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
2.00—L'heure du thé
3.00—Orchestre NBC
4.00—Radio-Journal
4.05—Intermède
4.15—Causerie missionnaire
4.30—Les plus beaux disques
5.30—Musique de chambre
6.00—Harmonie de Radio-Canada
6.30—Pages d'opéras
7.00—Théâtre canadien
8.30—Petites symphon.
9.00—Musique pour toi
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal

LUNDI

4.30—Cordes qui chantent
5.45—La bonne chanson
7.00—Amérique latine
7.15—Commentaires des nouvelles
7.30—Musique moderne
8.15—Vedettes du clavier
8.30—Vacances de Maigret
9.00—Programme hollandais
9.30—Fête au village
10.00—Match intercité
10.30—Tour de chant

MARDI

4.15—Fantaisie
4.30—Grands pianistes
5.45—Son des clairons
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Refrains de France
8.15—Causerie
8.30—Pays des Gitans
9.00—Batifol
9.30—Histoires extraordinaires
10.00—Concert symphonique

MERCREDI

4.30—Cordes qui chantent
5.45—Lionel Daunais
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—Lever de rideau
7.30—Récital de chant
8.15—Causerie
8.30—Voyage autour d'une chanson
9.00—Les peuples et leurs chansons
9.30—Artistes de renom
10.00—Les Pasquier
10.30—La terre qui chante

JEUDI

4.30—Grands pianistes
5.45—Son des clairons
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—L'Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Programme allemand
8.15—Récital de violon
8.30—Tzigane
9.00—Baptiste et Marianne
9.30—Récital
10.00—Théâtre de Radio-Canada

Chronique de CKSB
1250 Kilocycles

M. Roland Couture est en vacances d'affaires. C'est bien le cas de le dire . . . A la dernière minute, il a dû contremander deux petits bouts de semaines de repos et combiner cette période avec une série de réunions à Québec, toujours pour le progrès de CKSB.

"Les charades Gold Standard"

Le programme "Les charades Gold Standard", si populaire l'an dernier, est de nouveau sur les ondes. Durant les 14 semaines de cette émission, le poste avait reçu environ 7,000 lettres. Nous espérons doubler le nombre, cette année, car il n'y a rien de plus reposant que de voir les abeilles du bureau général au travail.

La semaine à Radio-Canada

Voici maintenant la semaine à Radio-Canada, du 20 au 26 septembre. Dimanche, à 2 h., "chefs-d'oeuvre de la musique"; à 4 h., "Orchestre symphonique de la N.B.C.; à 8 h., le Théâtre Canadien présente: "Polichinelle" de Lomer Gouin, une première radiophonique sous la direction de Guy Beaunes; à 9 h. 30, "Concert d'opéra", mettant en vedette Patricia Poitras, mezzo-soprano, Glen Gardiner, baryton, et l'orchestre de Jean Deslauriers.

Le lundi 21 septembre, à 9 h. 45, le roman-fleuve "Je vous ai tant aimé", ainsi que tous les autres jours à pareille heure; à 8 h. 30, "Match intercité"; à 9 h. 30, "Fête au village", réalisé par Roland Lelièvre.

Mardi, à 8 h. 30, "Les histoires extraordinaires d'Edgar Poe"; à 9 h. 15, "Le Pakistan", série d'entretiens par M. Jacques Dubuc, de retour d'un séjour prolongé au Pakistan.

Mercredi, à 8 h., "La chronique des Pasquier"; à 8 h. 30, "La terre qui chante", avec Irène Salemka.

Jeudi, le Théâtre de Radio-Canada présente "Le pont du feu", de Louis Ducreux. A 9 h. 30, "Nouveautés dramatiques"; Guy Beaulne présentera un drame policier écrit par Yves Thériault. A 10 h., "L'Heure de la valse".

Samedi, à 7 h. 30 p.m., "Magazine des sports"; à 8 h. 30, "Soirée à Québec"; à 9 h., "Trois de Québec".

N'oubliez pas, non plus, le programme de CKSB le dimanche matin, "Pour nos malades".

Programme guide à CKSB

Par gracieuseté du poste CKSB, lundi prochain, 21 septembre, à 5 h. 05, on présentera un programme comprenant des entrevues et des chants qui ont été enregistrés au Camp national des Guides canadiennes.

D'intérêt particulier aux auditeurs: le commentateur sera Henri Bergeron, autrefois de CKSB, et qui est devenu par la suite premier annonceur à la télévision de Montréal.

Chronique de CFRG
1230 Kilocycles

Le dimanche 13 septembre, dans l'après-midi, S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., notre vénéré évêque, nous quittait pour aller prendre possession de son siège comme archevêque d'Ottawa.

La cathédrale de Gravelbourg était remplie à capacité pour la grand-messe paroissiale, au cours de laquelle Son Excellence avait bien voulu nous dire quelques mots d'adieu. L'assistance émue a alors entendu les dernières recommandations de celui qui s'était entièrement donné à son diocèse depuis onze ans. Ce n'est pas ici la place de reporter en entier ce sermon. Mais nous pouvons vous en dire les points essentiels: "Aimez vos prêtres, vos religieux et religieuses, instituteurs et institutrices chargés de la formation de vos enfants . . . Aimez votre paroisse, et votre église qui doit être digne de Dieu et de votre amour pour Lui . . . Aimez votre évêque et aidez-le, car il ne peut rien sans votre collaboration . . . Aimez Notre Saint Père le Pape, représentant de Jésus-Christ sur la terre . . ."

Ce message admirable, Son Excellence nous l'a laissé d'une voix toute vibrante de cet amour que lui-même a le premier observé sous nos yeux. La meilleure preuve de notre reconnaissance pour tout ce qu'il a fait dans ce diocèse de Gravelbourg sera notre fidélité à son enseignement.

CFRG doit une reconnaissance toute particulière à S. Exc. Mgr Lemieux qui n'a rien épargné de son temps et de ses efforts pour l'érection du poste CFRG et qui a continué à nous donner toute son aide effective, sous toutes les formes, depuis l'ouverture de juin 1952. Les mots sont impuissants à exprimer tout le regret que nous ressentons à le voir nous quitter, mais nous ne pouvons que nous réjouir de voir Son Excellence occuper l'un des sièges les plus importants de l'Eglise canadienne.

D'autres départs

A CFRG aussi, nous quittaient deux membres de l'équipe. M. Gérard Tourigny, venu parmi nous en décembre dernier pour prendre la sous-gérance et la direction des programmes, est rentré à Ponteix, désireux de reprendre ses affaires. Nous regrettons ici sa gentillesse, sa discrète compréhension des problèmes, sa coopération à la bonne marche de tout. Bonne chance, M. Tourigny, et maintenant que vous voilà retourné parmi les auditeurs, n'oubliez pas de nous dire vos impressions.

Mlle Jeanne Forcier, la charmante commentatrice du "Royaume de la Femme" et la chère "Tante Jeanne" des Tout-Petits, nous quitte aussi "pour aller vers des horizons nouveaux", nous dit-elle. Dès qu'elle nous fera connaître ses projets, nous vous les communiquerons, car nous savons combien Jeanne était appréciée de tous. Pour nous, nous regrettons notre presque benjamine, son sourire et le travail impeccable qu'elle faisait à CFRG.

Mlle Madeleine Grenier prend sa succession à la discothèque, alors que les Tout-Petits retrouveront leur "Tante Marie" des vacances (Mlle Maryvonne Kendergi) qui s'apprête à beaucoup aimer ses petits neveux et nièces de CFRG.

Programmes

Ainsi que nous vous l'annoncions, la semaine dernière, l'émission commanditée par la firme Robin Hood: "Je vous ai tant aimé", nous est revenue à partir du 14 septembre, à 7 h. 45 du matin. Nous sommes sûrs que nos auditeurs, et surtout nos auditrices, s'en réjouissent. Pour ce qui concerne les autres programmes, nous attendons impatiemment les nouveaux horaires de Radio-Canada dont dépendent nos émissions locales. Nous vous en parlerons dès que ce sera possible, probablement vers la fin du mois.

Attention

Soyez bien atentifs à nos annonces de la semaine prochaine: une agréable surprise vous attend. Pour la connaître, vous devrez écouter votre poste le plus possible, sinon tout le temps. Mais n'est-ce pas pour cela qu'il a été créé, chers auditeurs?

Chronique de CFNS
1170 Kilocycles

Au cours de la semaine dernière, M. Adrien Pouliot, membre du bureau des gouverneurs de Radio-Canada, était de passage à Saskatoon. Il en a profité pour s'informer de la situation de CFNS, au point de vue financier, et M. l'abbé J.-A. Beaulac, président de Radio-Prairies-Nord Limitée, ainsi que M. Clothaire Denis, vice-président, ont étudié nos problèmes avec lui. On sait qu'il y aura prochainement une réunion du Conseil de la Vie française en Amérique. M. Pouliot fait partie de ce Conseil depuis de nombreuses années. M. Antonio de Margerie, secrétaire de Radio-Prairies-Nord Ltée, est actuellement dans l'Est pour assister à la réunion du Conseil de la Vie française.

"Bonjour, compatriotes!"

Euclide Bourassa change un peu la formule de son émission "Bonjour, compatriotes!" à partir de cette semaine. Il visite différents établissements de la ville tout en faisant tourner des disques pour éveiller l'auditoire et le maître de cérémonies. L'heure demeure la même: de 8 h. 25 à 8 h. 45 a.m. La période est réduite d'un quart d'heure à cause de "Je vous ai tant aimé", qui revient à l'horaire cette semaine.

Vacances

Deux membres de notre personnel sont encore en vacances: Roland Bonvalet, qui aux dernières nouvelles était à Banff, et Clément Gaudet, qui a commencé à "combiner" aux environs de Batoche. Entre-temps, Jean Boisclair traduit les nouvelles et les annonceurs du matin pratiquent le métier de "disc-jockey", autrement dit, ils sont à la fois opérateurs et annonceurs.

Nouvelle saison

Avec le début de la nouvelle saison radiophonique, nous avons le plaisir d'avoir la visite de M. René Dussault, représentant de Radio-Canada auprès des postes français de l'Ouest. M. Dussault est de passage à Saskatoon pour étudier avec notre directeur des programmes les émissions que Radio-Canada et CFNS mettront à l'horaire à partir de la dernière semaine de septembre.

La semaine prochaine, nous pourrons sans doute vous donner une bonne idée de ce que sera notre nouvel horaire lorsque nous reviendrons à l'heure normale.

W.-G. Weir, assistant du premier ministre

OTTAWA — Lors d'une réunion qu'il tenait dans la capitale, le cabinet a confirmé la nomination de 8 des 11 assistants parlementaires qui étaient en fonction lors de la dissolution précédant les élections du 10 août dernier.

George McIlraight, qui fut pendant huit ans assistant parlementaire, a refusé toute nouvelle nomination pour donner plus de temps à la pratique du droit. Le docteur E.-A. McCusker, qui était assistant parlementaire du ministre de la Santé, a été défait lors des dernières élections, tandis que Leslie-A. Mutch, qui était l'assistant parlementaire de l'hon. Lapointe, se retirait de la politique active.

L'hon. St-Laurent a nommé W. G. Weir, fermier, député de Carman, Manitoba, comme son assistant parlementaire.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI - NOTRE LANGUE : : DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—**Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au
Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

La Liaison française dans l'Ouest

III — Que nous réserve l'avenir?

Les voyageurs de la Liaison française, dans leur tournée à travers les plaines et les montagnes, ont pu prendre contact avec les effectifs les plus tangibles dont dispose, à l'heure actuelle, le groupe canadien-français de l'Ouest dans la lutte pour la survivance. Aussi, en écoutant les orateurs, ils ont pu mieux réaliser ce que notre avoir représente d'efforts déployés dans le passé. Mais à travers cet ensemble historique et contemporain, ils cherchèrent à se représenter un autre tableau, à peine visible, celui de l'avenir. La présence du groupe canadien-français au milieu de la majorité anglaise pouvait, en effet, donner naissance à toutes sortes d'hypothèses, et susciter la question suivante: "Que nous réserve l'avenir?"

Faut-il s'attendre à voir surgir un nouveau genre de Canadien, semblable à ce type de Franco-Américain, qui ne parle plus le français et ne le comprend qu'à peine, mais qui garde la foi, de même que certaines traditions et une sympathie spontanée envers les pays de mentalité latine? Peut-on espérer au moins que la postérité gardera le français à l'église, au foyer et dans l'intimité, se servant de l'anglais partout ailleurs? Est-il permis d'être plus optimistes et de croire froidement à un renouveau de vie française, une reprise de positions perdues, un retour de ceux qui ont fléchi et une conversion au bilinguisme de ceux dont la langue maternelle n'est pas le français?

Tout le long de leur voyage, surtout sur le chemin du retour, les membres de la Liaison se posèrent ces questions, en réfléchissant sur ce qu'ils avaient vu et entendu. Certains en furent déprimés, au point qu'ils signifièrent leur opposition à toute émigration ultérieure de la province de Québec vers l'Ouest, et se proposèrent de s'abstenir de toute campagne organisée à l'avenir dans la vieille province en vue de venir en aide à l'Ouest, particulièrement à la Colombie. Il faut dire qu'ils n'étaient pas nombreux ceux-là, mais leur réaction ne mérite pas moins d'être signalée, car ils ont tiré ces conclusions en réalistes et non sans en être peinés.

D'autre part, l'on remarquait les optimistes, les fervents du **Devoir** et du **Droit**, les Acadiens, les jeunes, les vieux curés qui ont vu le triomphe de bien des causes perdues, tous ceux, enfin, qui respectent encore les mystères de l'histoire et de l'intervention divine dans les affaires humaines. "Les hommes passent, de déclarer M. l'abbé P.-E. Gosselin, mais les causes restent." Les Québecois authentiques n'ont, en effet, qu'à considérer l'histoire de leur propre survie pour reprendre confiance dans la cause difficile mais noble de leurs compatriotes disséminés ailleurs au Canada. Aussi, l'une des plus grandes sources de courage pour les groupements de l'Ouest, c'est précisément le fait que Québec "se souvient". Oui, il se souvient, et au besoin il vient au loin chez ses fils moins privilégiés, revivre en quelque sorte le souvenir de sa propre lutte et entrevoir l'aurore d'une nouvelle victoire.

Rien d'étonnant dans cette diversité de réactions chez les voyageurs, car les pessimistes comme les optimistes ont tous deux trouvé dans ces provinces lointaines des sources de renseignements conformes à leurs goûts. S'ils avaient eu le temps de mieux étudier la situation, cependant, ils auraient remarqué que les pessimistes de l'Ouest, qui ont cessé de lutter ou qui luttent avec l'aigreur du désespoir, ne se sont jamais résignés à vivre en dehors de la vieille province. Ce sont, en quelque sorte, des colons "à contre-coeur", hantés par des souvenirs idéalisés de la vie "chez eux" dans la province-mère et exaspérés par la nécessité de vivre en terre étrangère. Comment peuvent-ils expérimenter le calme d'un homme obligé à faire son propre chemin dans la vie quand ils se sentent ballotés sur un océan hostile, s'agrippant au bout d'un câble dont l'autre bout est à Québec? Ils ne peuvent que se débattre en criant "Au secours" et "Sauvez-nous", sans jamais apprendre ni à nager ni à toucher au fond avec leurs deux pieds.

Les optimistes de l'Ouest, au contraire, sont les colons qui se sont établis en permanence dans ce pays inhospitalier. Ils ont pris racine solidement dans une terre ou dans un commerce, fruit d'un travail patient et éclairé. Ils ont créé des paroisses et des institutions autour de leurs foyers, se souvenant que devant les Anglais, un fait accompli vaut dix principes en l'air. Et surtout, ils se sont fait une place respectable au sein de la majorité étrangère de leurs provinces respectives. "Nous gardons ce que nous avons, de droit si possible, de fait si impossible, et, avec le temps, nous y ajouterons tranquillement tout ce que nous aimerions avoir." Voilà leur devise. Ils sont "chez eux", ils ont l'intention d'y demeurer. D'ailleurs, les optimistes de l'Ouest et du Québec savent que les termes "minorité" et "majorité" ne traduisent pas nécessairement la réalité d'une situation. Comme disait le vieux Disraeli: "Il ne faut pas se contenter de compter les hommes, il faut les évaluer". (Men are not to be counted, they are to be weighed.) Un homme convaincu vaut bien cent hommes indécis. Le ton qui domine heureusement dans l'Ouest, parmi les dirigeants actuels, est celui d'une confiance éprouvée.

Mais l'avenir qui nous inquiète n'est pas entièrement entre les mains de nos chefs contemporains. Il est entre les mains de la jeunesse. En conséquence, les voyageurs de la Liaison française ont consacré une grande partie de leur temps à observer les jeunes qui participèrent aux diverses réceptions.

A un endroit, par exemple, l'on remarqua qu'une des demoiselles préposées au service des tables s'exprima ainsi: "Voulez-vous du l'eau, monsieur?" Les convives qui l'entendirent se demandèrent instinctivement: "Cette jeune fille parle-t-elle anglais habituellement et s'efforce-t-elle de nous parler français par politesse? Considère-t-elle plutôt le français comme sa langue maternelle bien qu'elle ne le possède pas parfaitement?" Anxieux de se renseigner, lesdits visiteurs se tinrent aux aguets après le repas et ils furent heureux de constater que ces demoiselles, membres d'une société paroissiale, s'entretenaient avec vivacité en français. Ailleurs, les petites enquêtes sur place n'apportèrent pas toujours une conclusion aussi encourageante. A preuve cet autre endroit où les enfants, ayant pris part à un programme patriotique, se hâtèrent de regagner leur terrain de jeu, ne parlant entre eux qu'en anglais. La question se pose alors: "Quelle sera la langue préférée de cette génération montante?"

Tous savent que la réponse dépendra de l'école d'aujourd'hui. Dans ce domaine, l'idéal est loin d'être atteint, mais ici comme dans tous les domaines, ce qui compte c'est l'amélioration du présent sur le passé. Aussi, les voyageurs se rappellent cette école technique en voie de construction à Gravelbourg et cette école secondaire qui surgit à Prince-Albert, l'une et l'autre dans le but d'atteindre plus efficacement une section importante de la jeunesse. Ils n'ont pas oublié ce discours enthousiaste prononcé à St-Albert, lequel fit connaître les cours d'études pour institutrices donnés cet été au Collège St-Jean d'Edmonton, le point de départ d'un renouveau merveilleux dans toutes nos écoles de cette province. A Maillardville même, une religieuse rayonnante parla à son tour avec fierté de la prochaine rentrée qui comptera 43 enfants enregistrés au premier grade dans la section de langue française, contre 13 dans la section de langue anglaise. A Vancouver, le porte-parole de la Fédération révéla pour sa part qu'au delà de 25 bourses, accordées par divers collèges et universités, ont été décernées à des jeunes gens de langue française de la région. Tout ceci, en plus des programmes d'étude de la langue française et des concours dans au moins trois provinces.

Ce qui existe aujourd'hui sur le plan scolaire, en dépit des obstacles du passé, fait prévoir des progrès plus frappants d'année en année dans l'avenir, d'autant plus que la tradition canadienne-française et catholique de l'éducation à base religieuse attire les suffrages d'un nombre toujours croissant de nos concitoyens. La demoiselle qui cet été s'exprimait par un "Voulez-vous du l'eau" aura sans doute dans quelques années sa propre petite fille qui dira aux voyageurs d'une autre Liaison française: "Puis-je vous offrir de l'eau, monsieur?" Et la petite aura appris son français d'une maîtresse d'école venue de la vieille province, d'une paroisse où le curé aura dit en chaire: "Je suis allé voir ce qui se passe là-bas, et j'ai vu quelque chose de grand. Cependant, ils ont besoin de notre argent et de notre appui moral, et par-dessus tout, de nos prêtres, de nos religieuses et de nos instituteurs. Jeunes gens de chez nous, vos frères de l'Ouest vous attendent. C'est à vous d'assurer à notre vieille province l'honneur d'être la pierre angulaire de la langue et de la foi au Canada, dont l'avenir se décide aujourd'hui dans l'Ouest. Il ne faut pas que l'on puisse dire que ces pionniers de l'Ouest nous dépassent en générosité et en fidélité. Noblesse oblige."

Dans d'autres chaires de paroisses, dans des salles de classes, dans les séminaires et les collèges, dans les rencontres au foyer, la majorité des voyageurs de la Liaison française de 1953, chacun selon son état de vie, répandra ce même message. Ces impressions s'ajouteront à bien d'autres, heureusement, et la liaison se fera encore plus étroite entre l'Est et l'Ouest par l'échange plus confiant et plus abondant de secours et d'inspiration.

Et dans l'Ouest, l'on reprendra avec plus d'ardeur le travail gigantesque de la survivance; l'on préparera la place des chefs qui surgissent parmi la jeunesse; l'on prendra le temps de prêter main-forte aux concitoyens qui font face à des problèmes analogues, et l'on s'arrêtera de temps à autre pour contempler la noblesse de cette corvée interminable, avec ses conséquences si graves pour l'avenir de la langue et de la foi dans l'Ouest, au Québec, au Canada tout entier.



M. Konrad Adenauer, chancelier de l'Allemagne de l'Ouest et chef du parti démocrate chrétien, vient de remporter une victoire éclatante aux élections quadriennales. Tous les députés communistes de l'ancienne assemblée législative ont été défaits. Ici, M. Adenauer salue triomphalement ses amis.

Billet du vendredi

"Pepita Jiménez" et la vocation ecclésiastique

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Un livre nous tombe sous la main qui reporte à une trentaine d'années en arrière. Une édition espagnole de **Pepita Jiménez**, de Juan Valera. Ouvrage scolaire, avec introduction, notes et vocabulaire, publié aux Etats-Unis à l'usage des étudiants. **Sauf** quelques passages — l'équivalent d'environ deux pages — qui auraient pu offusquer quelques lecteurs, le texte est conforme à l'original. Il s'agit là d'un des grands romans de la littérature espagnole au siècle dernier.

S'il en est de nombreuses traductions anglaises, que l'on aperçoit çà et là dans les bibliothèques publiques et chez les bouquinistes, les françaises sont beaucoup plus rares. Même s'il en existe, je n'en sais rien de façon précise.

Vers 1920, j'avais lu **Pepita** dans une version anglaise, empruntée d'un ami riche de toutes les curiosités intellectuelles. Le livre m'avait laissé une impression de beauté, de mystère, de subtilité. J'y avais remarqué l'attachement de l'auteur aux choses de la terre et de la campagne, sa connaissance de la nature, l'importance qu'il attache aux traditions de son pays, une tendance au régionalisme de bon aloi, avant la création du mot et les querelles qu'il suscita. N'y voit-on pas, à l'occasion du remariage d'une veuve, le **charivari** de nos ancêtres, venu de France avec eux, dont on retrouve des traces chez les Créoles de la Nouvelle-Orléans et les Norvégiens émigrés en Amérique du Nord? Ce qui indique que le charivari appartient à la plupart des pays d'Europe.

* * *

Pepita Jiménez est un curieux ouvrage, dû à un esprit curieux. Il s'attaque au problème de la vocation religieuse, essayant de démontrer qu'un homme nait pour devenir prêtre, de par sa nature, ses dispositions et aspirations, mais qu'un ministre de Dieu ne se fabrique pas sur commande. Pepita est la femme, Espagnole du meilleur monde, qui finit par détourner du sacerdoce, sans elle-même s'en douter, un jeune homme qui n'y était pas destiné, mais que son entourage plaçait d'avance parmi les membres du clergé.

Dans son ouvrage, Valera s'attaque à cette habitude que l'on avait en Espagne, de son temps et plus tôt, d'envoyer au séminaire de jeunes garçons qui n'avaient aucune vocation, mais dont leurs familles voulaient faire des prêtres à tout prix.

On retrouve ici les moeurs françaises des dix-septième et dix-huitième siècles, qui produisirent ces nombreux abbés de cour qui s'introduisirent dans la politique et la diplomatie, le fonctionnarisme, et dont un grand nombre n'avaient pas même reçu les ordres.

N'a-t-on souvenir de Rochambeau, qui fit une glorieuse carrière de soldat et s'acquit le titre de libérateur de l'Amérique, dont ses parents avaient décidé de faire un homme de robe, et qui s'en alla aux armées à la mort de son frère aîné, destiné, lui, à la gloire militaire? Le problème de la liberté individuelle, en matière de vocation ecclésiastique, fait le sujet de **Pepita Jiménez** qui est en sus un roman parmi les plus prenants.

* * *

L'amour de la nature, les connaissances étendues qu'il en a, sont d'autant plus surprenants chez l'auteur qu'il fut surtout, sa vie durant, un homme politique. Comme Châteaubriand en France, plus tard Claudel, Paul Morand et d'autres, Valera mena de front la littérature et la diplomatie. On le considère, dans son pays, comme l'un des rénovateurs du roman espagnol. Il est un de ceux qui, dans la dernière partie du dix-neuvième siècle, réagirent contre l'imitation trop servile des romans français et anglais de leur temps, et entreprirent de donner aux lettres de leur pays un accent national. Nommons avec lui Galdos, Pereda, Valdés, Pardo Bazan. La première édition de **Pepita Jiménez** parut en 1874. On doit encore à l'auteur **Les illusions du Docteur Faust** (Las Ilusiones del Doctor Faustino) 1875; **Dona Luz** (1879), des contes et nouvelles, des recueils de poésie, des études critiques et des impressions de voyage, entre autres ses **Ecos argentinos**, qui datent de 1901.

Juan Valera y Alcala Galiano naquit à Cabra, près Cordoue, le 18 octobre 1824, fils de Jose Valera, officier de marine, et de Dona Dolorès Alcala, marquise de Peniega. Après ses études au séminaire de Malaga et au **Sacro Monte** de Grenade, il devint avocat à l'âge de 22 ans. Dès 1847, attaché à la légation espagnole de Naples, il fit peu à peu une longue carrière diplomatique. Après des séjours à Lisbonne et Saint-Pétersbourg, il fut tour à tour ambassadeur à Lisbonne, à Washington (1865) et à Vienne, non sans avoir été directeur de l'Instruction publique en Espagne, en 1868. Il prit sa retraite en 1897 et mourut en 1905.

L'ILLETTRE.

Pour le dimanche des missions

Le dimanche des missions nous revient, cette année, le 18 octobre. Et les appels du Vatican se font toujours plus pressants. Peu d'oeuvres tiennent plus à coeur au Souverain Pontife, à l'Eglise, que la conversion de ces vastes pays dont la plupart des habitants ignorent l'Evangile. Il ne faudrait pas les oublier au milieu du désarroi causé par les persécutions dont souffrent tant de catholiques en Europe. Aux uns et aux autres doivent aller nos pensées, nos prières, nos offrandes.

Rien de plus opportun que de lire à cette occasion l'encyclique "Evangelii praecones" publiée il y a trois ans par Pie XII. Les prêtres, les journalistes et les éducateurs y trouveront une abondante matière à utiliser; tous les fidèles y entendront la parole du bon Pasteur qui veut grouper sous sa houlette toutes ses brebis. (A l'Institut Social Populaire, 25, rue Jarry ouest, Montréal; 20 sous l'exemplaire.)

Persuadons-nous bien que toute réforme collective doit être d'abord une réforme individuelle. — Elisabeth LESEUR.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

L'Allemagne de l'Ouest deviendra rapidement la principale puissance européenne.

La victoire de M. Konrad Adenauer, chancelier d'Allemagne de l'Ouest, a eu des répercussions étonnantes. La plus extraordinaire vient de France. Une dépêche de Paris, de l'agence Reuter, exprime à ce sujet le sentiment des hommes d'affaires français. Ils soutiennent que le succès électoral de M. Adenauer signifiera probablement une aide plus considérable de la part des Etats-Unis et, par voie de conséquence, une plus forte concurrence pour la France. D'après la même source d'information l'aide financière américaine prendra deux formes: 1.- un prêt substantiel du gouvernement des Etats-Unis à l'Allemagne occidentale; 2.- de gros placements privés américains dans l'industrie allemande. Un représentant commercial américain à Paris aurait même déclaré: "Les Allemands produisent meilleur marché que les Français; ils livrent leurs marchandises plus rapidement et, par-dessus tout, ils s'adressent à la consommation générale, ce que ne fait pas la France. Tout semble indiquer que la concurrence allemande sera dure pour les exportateurs européens..."

C'était à prévoir

Nos lecteurs s'en rappelleront peut-être: depuis une couple d'années nous avons dit, chaque fois que l'occasion se présentait, que l'Allemagne de l'Ouest, même amputée des 18,000,000 d'Allemands de l'Est, deviendrait rapidement la principale puissance européenne. Elle déclasse la Grande-Bretagne, même si l'on tient compte des colonies britanniques. Il y a un pays qui pouvait donner l'exemple à ses voisins et prendre la direction de l'Europe, c'est la France. Celle-ci a une économie beaucoup plus équilibrée que l'Allemagne. Mais ses couches populaires sont fortement travaillées par le communisme et son régime parlementaire est d'une telle faiblesse que toute réforme sérieuse des institutions et des impôts est impossible. Les crises politiques successives de la France découragent ses meilleurs amis, à commencer par les Américains qui croient certes en la démocratie, mais en une démocratie ordonnée, forte, disciplinée. L'Italie, populeuse mais pauvre et travaillée elle aussi par le communisme, n'offre pas les garanties de stabilité et de force que donne l'Allemagne. Que cela plaise ou non, celle-ci redevient le pivot de l'Europe économique et militaire. Et gare à la Russie! Car si jamais les Allemands de l'Est ont la chance de secouer le joug communiste, le grand Etat soviétique tremblera jusque dans ses bases.

Le cas de la Pologne

Et que devient la Pologne? Que deviennent les Polonais, ce peuple fier qui a toujours supporté difficilement la domination étrangère? A quelques jours d'intervalle deux membres du corps diplomatique polonais ont demandé refuge au bloc occidental. Un consul polonais au Canada, M. Michel Krycun, a quitté son poste, après avoir déclaré à la légation polonaise à Ottawa: "Je veux vivre en homme libre dans un pays libre". Par ailleurs, M. Jan Hajdukiewicz, jeune interprète polonais de 28 ans, a quitté son poste en Corée pour demander asile aux Américains, parce que c'était "sa dernière chance d'être libre". Il a affirmé que ses compatriotes se soulèveraient un jour contre les Russes, mais que le moment de la révolte et de la libération n'était pas encore venu. Toute l'industrie polonaise produit pour la guerre "contre les capitalistes américains". On commence à comprendre ce qui se passe réellement derrière le rideau de fer. Les Russes font travailler les pays satellites à la préparation de la guerre éventuelle. Il vaut beaucoup mieux admettre la vérité tout de suite, la vérité sans fard, sans propagande.

Cas vraiment extraordinaire

Les dépêches nous ont appris le cas vraiment extraordinaire de cet attaché au haut-commissariat britannique à Ottawa, M. Alfred Hall. Le "Catholic Herald" de Londres raconte l'histoire émouvante de cet homme obstiné, convaincu, loyal. Il y a plusieurs années (quelque temps après la guerre), M. Hall, qui faisait partie du personnel de l'ambassade britannique à Moscou, épousait une jeune Russe. Ils ont un enfant de six ans. Lorsque M. Hall retourna à Londres le gouvernement soviétique refusa de laisser partir son épouse, sous prétexte qu'elle était citoyenne russe. Mme Clara Hall se réfugia à l'ambassade anglaise où elle vécut ces six dernières années, sous la protection anglaise. C'était une sorte de prison où il y avait tout de même du confort. M. Hall, catholique convaincu et tenace, souleva mer et monde pour obtenir la liberté de sa femme. Il se heurta à des refus, surtout à la diplomatie! Un jour l'un des hommes les plus en vue du gouvernement de Londres lui déclara: "Si vous pensez que nous allons déclarer la guerre à la Russie à cause de votre femme, vous faites mieux de raisonner autrement..." Or, ces jours derniers le gouvernement de Moscou accordait un visa à Mme Hall et peu de temps après elle était accueillie à Ottawa, avec son fils, par son mari tout heureux. Voilà une histoire d'amour qui en vaut bien d'autres. Histoire de fidélité, de dévouement et de sacrifice. Et une histoire d'amour qui finit bien, comme la jeunesse les aime encore, fort heureusement pour elle!

Le costume religieux vu par un laïc

Dans un article de la **France Catholique** sur la spiritualité des laïcs, Jean Guitton expose d'abord ce qui manque au laïc chrétien pour se soutenir. Et il débute sur cette remarque pertinente: "Pour commencer par le plus visible, mais qui est ici symbole, je dirai qu'il n'y a pas de costume. Lorsque le gouvernement de Mustapha Kemal voulut réduire les religieux à porter l'habit laïc, il y eut un grand trouble chez les Filles de la Charité françaises de Turquie. Le supérieur de la Congrégation de la mission, le cher M. Souvay, disciple de mon maître, M. Pouget, m'en avait fait part. Il était sans doute dans son devoir de dire aux religieuses: la charité n'a pas rapport à la cornette, quittez donc, mes Soeurs, votre costume, qui n'avait rapport qu'à la charité. Mais il y a bien autre chose dans la cornette aux ailes tremblantes qu'un symbole, auraient pu dire les Soeurs à leur 'Très Honoré Père'. La cornette, c'est la vocation extériorisée, c'est l'idéal virginal rendu visible aux autres et à soi, c'est un cloître mobile qui vous accompagne. Barrès appelait la soutane 'l'uniforme des hautes préoccupations morales', et j'ai souvent pensé à cette parole admirable en voyant passer ce prêtre aumônier dans la cour de nos lycées. Le costume est un soutien plus qu'on ne le pense."

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

M. Lester Pearson fait l'éloge des Nations unies dans un ouvrage qu'il vient de publier.

OTTAWA — Dans la préface du livre "Le Canada et les Nations unies 1952-1953" dont l'édition anglaise vient de paraître, M. Lester Pearson, ministre des Affaires extérieures, dit "qu'avec la signature de l'armistice en Corée, les Nations unies ont surmonté l'épreuve la plus rude qu'elles aient eu à affronter jusqu'ici".

Le ministre canadien des Affaires extérieures semble satisfait de ce que les Nations unies ont accompli au cours des derniers douze mois en vue de nous rapprocher de la paix. "Le Canada et les Nations unies" relate les principaux événements de portée internationale qui se sont produits depuis le 1er juillet 1952 à la fin de juin 1953. Ce volume de plus de cent pages constitue une mine de renseignements pour toutes personnes intéressées aux affaires de leur pays. L'édition française, qui est toujours publiée quelques semaines après l'édition anglaise, paraîtra cette année en octobre.

Sujet de fierté

M. Pearson souligne dans sa préface que les Nations unies ont tenu en échec l'agression déclenchée le 25 juin 1950 contre la République de Corée. "Elles ont ainsi atteint le but de l'opération militaire collective qu'elles avaient entreprise. Le peuple canadien peut être fier d'avoir assumé toute sa part de l'effort commun, fier aussi de ce que les forces canadiennes aient combattu en Corée depuis 1950 avec celles des Nations unies", précise le ministre Pearson.

Par leur action en Corée, les Nations unies ont donné, pour la première fois dans l'histoire, un exemple victorieux d'une résistance collective à l'agression, une résistance organisée par suite d'un jugement international et à l'appui d'un principe.

Le gouvernement canadien estime que la signature de l'armistice a été l'effet direct de l'action militaire. Mais par l'entremise aussi de son ministre des Affaires étrangères, il tient aussi à signaler que la conclusion de l'armistice coréen n'est pas synonyme de paix, comme on a pu s'en rendre compte depuis le début des pourparlers qui ont suivi la cessation des hostilités en Corée.

Plus de la moitié de la préface du livre "Le Canada et les Nations unies 1952-1953" traite du problème coréen ou des questions s'y rattachant directement.

Les événements de Corée ont éclipsé dans une certaine mesure les autres faits internationaux et réalisations des Nations unies. On note toutefois que les questions coloniales et raciales ont néanmoins soulevé des problèmes fondamentaux et de longue portée quant à la démarcation à établir entre les affaires qui relèvent des pouvoirs nationaux et celles qui autorisent l'intervention des Nations unies parce que certains membres sont convaincus qu'elles ont d'importantes incidences internationales. On estime que ce sont là des questions qui, traitées et discutées maladroitement, risqueraient d'affaiblir, sinon de détruire, l'organisation mondiale.

Comme on le constate, la huitième session de l'Assemblée des Nations unies qui vient de s'ouvrir à New-York a bien du pain sur la planche. Mais en jugeant de ce que cet organisme mondial a accompli dans les douze derniers mois, il est permis de compter sur les Nations unies. Elles possèdent ce qu'il faut pour mettre en oeuvre tout ce qui est de nature à assurer la paix et la sécurité internationale.

C'est M. Pearson lui-même qui dirige la délégation canadienne à la session qui débute à New-York. Il a, cette année, comme principal collaborateur, M. Alcide Côté, ministre des Postes.

Persécution en Europe orientale

La persécution antireligieuse en Allemagne orientale vise évidemment en premier lieu l'Eglise évangélique, numériquement la plus importante en zone soviétique. Mais l'Eglise catholique n'est pas épargnée pour autant. La suppression, en zone soviétique, du **Petrusblatt**, bulletin du diocèse de Berlin, en est une preuve. D'autre part, le prêtre catholique F. Hildebrandt, de Kirchmoeser, près de Magdebourg, a été condamné par le tribunal de Potsdam à quatre ans et deux mois de prison. Il était accusé d'avoir contrevenu aux prescriptions sur le commerce intérieur allemand et d'avoir maltraité des enfants.

Le "délit économique" de l'abbé Hildebrandt avait consisté à distribuer à ses paroissiens, à titre gratuit, des livres religieux, tout en acceptant des dons pour les oeuvres de bienfaisance.

De même, de nombreux ecclésiastiques ont été arrêtés sans avoir eu connaissance des motifs de leur arrestation ou sans que leurs familles aient été informées du lieu où ils se trouvent. Très souvent, des peines rigoureuses, contraires au sentiment du droit du monde civilisé, ont été infligées à ces prêtres. "Nous déclarons, soulignent les évêques luthériens, que nous considérons comme inhumaines ces méthodes judiciaires." Ils font appel au sentiment du devoir, à la conscience et à l'humanité des juges.

Une noble famille française

Le père du maréchal de Lattre, M. Roger de Lattre de Tassigny, vient d'entrer dans sa 99e année. Il est maire de Mouilleron-en-Pareds (Vendée) depuis quarante-deux ans. Son petit-fils, le valeureux Bernard de Lattre, tué l'an dernier en Indonésie, devait lui succéder cette année. Famille profondément catholique, ses membres allient à une foi vive un patriotisme ardent. On lira avec profit les biographies du maréchal et de son fils qui viennent d'être publiées.

Renseignements sur la bibliothèque publique

Questions et réponses

Existe-t-il une bibliothèque publique à St-Boniface?
La ville de St-Boniface possède une bibliothèque publique depuis le 1er juin 1953.

Cette bibliothèque est-elle bilingue?
Elle est divisée en deux sections: la section française et la section anglaise.

Où est située la section française?
Au numéro 138 de l'avenue Provencher.

Doit-on payer une cotisation pour emprunter des livres?
Toute personne domiciliée à St-Boniface peut obtenir des livres gratuitement — les personnes demeurant en dehors de la ville doivent payer une cotisation de $2.00 par année.

La bibliothèque est-elle ouverte au public toute la journée?
Du lundi au vendredi inclusivement, la bibliothèque est ouverte de 2 h. à 8 h. 30 p.m. et le samedi après-midi, de 2 h. à 5 h.

Combien de livres a-t-on le droit d'emprunter chaque fois?
Les abonnés ont droit à deux livres à la fois pour une période de deux semaines; après cette période, ils peuvent les renouveler pour deux autres semaines, personnellement ou par téléphone — si aucun avis n'est donné, une amende de deux sous par livre est exigée pour chaque jour de retard.

Existe-t-il un catalogue afin de faire le choix des livres?
Le catalogue est rédigé sur fiches sous forme de catalogue dictionnaire, c'est-à-dire que les vedettes d'auteurs, de titres, de sujets sont classées par ordre alphabétique à la façon des mots dans un dictionnaire.

Y a-t-il un choix de livres assez varié?
Présentement, la bibliothèque dispose de 3,600 livres dont 3,000 pour adultes et 600 pour enfants; d'ici à la fin de 1953, environ 2,000 nouveaux livres seront ajoutés; ceci veut dire qu'il se trouve à la bibliothèque des livres pouvant convenir à toutes les catégories de lecteurs.

Existe-t-il à la bibliothèque certains ouvrages de référence, que le public peut consulter?
La bibliothèque possède environ une cinquantaine d'ouvrages de référence, tels que dictionnaires, encyclopédies, etc., qui sont mis à la disposition du public — de plus, toute personne désirant avoir quelque volume spécial, n'a qu'à faire sa demande à la bibliothécaire; si cela entre dans le domaine du possible, elle se fera un plaisir de le lui procurer.

Lynne Lonergan, âgée de 10 ans, fille de M. et Mme Thomas Lonergan, de 233, avenue Provencher, St-Boniface, vient de se voir décerner la médaille d'argent pour avoir obtenu les plus hauts points du grade III aux examens de violon de la province du Manitoba pour le Conservatoire Royal.

De plus, la jeune violoniste fut gagnante de la bourse Frederick Harris. Elle est une élève du Département Musical de l'Institut Collégial St-Joseph, où Clelio Ritagliati, L.R.S.M., est le titulaire de la classe de violon.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface

Le dimanche 20 septembre aura lieu le "Corn Roast" du conseil Goulet. Les membres de St-Boniface sont invités à s'y rendre en grand nombre. L'endroit: Maple Grove Beach, à 4 h. Il y aura musique et danse du bon vieux temps et de plus du blé d'Inde en quantité.

• • •

Notre frère Gérard a bien fait ses débuts, lundi dernier, si bien que le frère aumônier se demandait ce qu'il y a de si passionnant à son travail. R. T. doit bien s'y entendre puisqu'il a éclairci la question.

• • •

L'initiation s'en vient bientôt. Il est important de faire parvenir vos demandes d'admission le plus tôt possible.

• • •

On apprend que le conseil Goulet est à préparer une salle au Précieux-Sang: félicitations.

APRES-TOUT

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet

Je me fais un devoir de remercier chaudement, au nom des Chevaliers de notre Conseil, le Frère Roger Teillet, de ce Conseil, pour les belles paroles qu'il a prononcées en l'honneur de la vaillante famille Goulet, de qui nous avons pris le nom pour honorer notre nouveau Conseil. Tâchons tous d'imiter sa ferveur et sa ténacité dans nos devoirs de Chevaliers.

Léon parle fort d'initiation pour cet automne. Faisons tous un effort pour bien la réussir. Le secrétaire a des formes d'application en masse qui n'ont pas encore de nom inscrit . . . Donc, à l'ouvrage, s.v.p.

A l'assemblée de la semaine dernière, l'assistance des membres était bonne, mais il y a encore certains Frères qui nous avancent des excuses motivées, tel le Frère M. L. qui a choisi ce soir-là pour aider à construire un pont, alors qu'il n'y avait pas d'eau qui passait en-dessous, et certains autres qui reçoivent leur avis de convocation un peu en retard. On vous pardonne encore cette foi-ci.

A l'une de nos dernières assemblées, un certain Frère prédisait qu'un chroniqueur officiel nous donnerait des rapports régulièrement dans **La Liberté et le Patriote**, d'ici trois semaines. Nous nous demandons si ce chroniqueur en question serait parfois en voyage dans les Etats.

Il m'arrive "au travers des branches" qu'un de nos Frères va battre la plus belle récolte de pois jamais vue au Manitoba. Avis aux gourmets.

"Weiner Roast"

Il me fait plaisir de vous annoncer que le "Wiener Roast" commencera à 4 h. p.m. à Maple Grove Beach, dans la salle. Beau temps ou mauvais temps, vous êtes tous priés d'y assister avec votre famille. La date est fixée à dimanche prochain, 20 septembre. Le chemin Ste-Marie vous y conduira.

Les frères qui n'ont pas de moyen de transport voudront bien communiquer avec le Frère Garret.

RIGOULET.

Sentiment de fausse sécurité non motivé par la trêve en Corée

ST-LOUIS, Miss. — M. George Meany, président de la Fédération américaine du Travail, prenant la parole au congrès annuel de la Légion américaine, a demandé à son auditoire de ne pas être victime d'un sentiment de "fausse sécurité à la suite de la trêve précaire conclue en Corée".

M. Meany a ajouté: "Faisons face à la réalité: la Russie soviétique s'est lancée dans une campagne pour dominer le monde entier. Son obstacle, ce sont les Etats-Unis d'Amérique, et les gangsters qui contrôlent le Kremlin, doivent, selon leur point de vue, éliminer cet obstacle."

Ralliement des anciens retraitants le 4 octobre

Nous rappelons à tous nos anciens retraitants que notre grand ralliement aura lieu le dimanche 4 octobre prochain. Tous et toutes y sont cordialement invités, surtout les membres de nos comités paroissiaux.

Nous célébrerons aussi, le même jour, le jubilé d'argent sacerdotal du R. P. Maurice Dussault, O.M.I., directeur des retraites fermées. La messe aura lieu à 10 h. 15, à la chapelle du Collège de St-Boniface, et le banquet, à midi, à la salle du Cercle Ouvrier.

Le ralliement aura lieu dans la même salle du Cercle Ouvrier, après le banquet.

Nous remercions les anciens retraitants et retraitantes qui ont déjà envoyé leurs généreuses offrandes pour l'achat d'un beau Chemin de Croix qu'ils offriront au R. P. Dussault, pour la chapelle de la Maison des Retraites, à l'occasion de son jubilé d'argent sacerdotal. Ces offrandes doivent être envoyées au R. P. Desautels, O.M.I., à la Maison des Retraites Fermées, 680, rue Langevin, St-Boniface, Man.

Ceux et celles qui désirent des billets pour le banquet voudront bien se les procurer le plus tôt possible, car nous voudrions savoir d'avance combien de convives il nous faudra servir. Ces billets sont en vente à la maison des retraites au prix de $1.50. Bienvenue à tous. Faisons un réel succès de ces deux fêtes.

Retraites fermées

Septembre et octobre

25-27 sept. — Chevaliers de Colomb de langue anglaise de Winnipeg. Prédicateur: R. P. Hanley, S.J.

4 oct. — Grand ralliement!

10 h. 15. — Grand-messe chantée par le jubilaire. Prédicateur: R. P. D.-R. Jubinville, O.M.I.

A midi — Banquet à la salle du Cercle Ouvrier.

3 h. — Séance d'étude.

5 h. — Salut du T. S. Sacrement.

9-12 — Demoiselles âgées et veuves. Prédicateur: R. P. H. Delisle, O.M.I.

16-19 — Jeunes filles (général). Prédicateur: R. P. I. Desautels, O.M.I.

23-25 — Jeunes filles de langue anglaise.

27-30 — Dames de South Junction, Vassar, Woodridge, St-Labre, etc. Prédicateur: R. P. H. Delisle, O.M.I.

30-1er nov. — Hommes de la ville. Prédicateur: R. P. M. Dussault, O.M.I.

Le major R. Bingham au Cercle Ouvrier le 22 septembre

Une assemblée publique aura lieu au Cercle Ouvrier le mardi soir 22 septembre, à 8 h., sous les auspices du comité provisoire de la défense civile de St-Boniface. Le major R. Bingham, d'Ottawa, directeur national du mouvement, sera l'orateur principal. M. Léo Hervo, président du comité conjoint de la Chambre de Commerce de St-Boniface et du Conseil de Ville, présidera la réunion.



M. le maire Hansford, MM. L. Desjardins et H. Boisselle, échevins, et M. Maurice Prud'homme, greffier, représenteront le Conseil de la ville de St-Boniface au 1er congrès international des maires et des municipalités qui se tiendra à Montréal du 20 au 25 septembre.

Le congé d'Action de grâce au Canada

Cette année, le Jour d'action de grâce sera observé le lundi 12 octobre. Il s'agit d'un congé statutaire selon le décret fédéral.

Chronique de l'Intronisation

En considérant notre néant et la Majesté divine, nous nous sentons pris d'épouvante!

Que l'on cherche, pour chanter les louanges du Sacré-Coeur, une voix plus mélodieuse; nous ne sommes pas au diapason!

Mais voici que nous retrouvons dans un résumé de quelques conférences du grand apôtre de l'Intronisation, le R. P. Matéo, ce mot des plus réconfortant: il éprouve lui-même, rapporte le narrateur, une vraie tristesse à la pensée des recherches excessives de la forme, dans lesquelles donne trop souvent la prédication chrétienne. "Tel prédicateur, disait-il ingénieusement, me fait l'effet de quelqu'un qui, en plein midi, enflammerait une allumette, et la dirigerait vers le soleil pour en montrer mieux tout l'éclat. Ainsi le mystère du Christ! A-t-il un si grand besoin des ressources de la rhétorique?"

Quand donc aurons-nous appris que nous sommes des serviteurs inutiles? Le bon Dieu, pour manifester sa gloire, n'a pas besoin de nos démonstrations.

En apparence, quoi de plus simple qu'une hostie? Quoi de plus modeste que l'étable? Quoi de plus sobre que l'Evangile?

Ecoutons plutôt: "Si vous ne devenez comme un petit enfant . . ."

Allons donc à Jésus avec l'abandon d'un petit enfant. Agissons avec respect sans doute, mais avec la plus entière confiance.

Remettons dans le Coeur Immaculé de Marie, trône béni du Roi d'Amour, toutes nos intentions. Demandons à notre puissante Médiatrice de nous aider à répandre le règne de son divin Fils par l'Intronisation du Sacré-Coeur dans les foyers.

Sans recpect humain comme sans ostentation, vivons notre vie de baptisés.

En union avec le Coeur de Jésus, accomplissons nos actes les plus simples. Il saura leur donner une valeur d'éternité.

En cour de police

Quatre jeunes gens, arrêtés par la police de St-Boniface, furent condamnés à payer une amende de $25.00 chacun pour avoir volé de la gasoline d'un camion. Pour la même raison, deux autres jeunes gens ont dû payer une amende de $31.00 chacun.

Pour s'être permis d'ennuyer gravement des piétons du district Marion-Taché, deux jeunes gens durent payer une amende de $29.30 et $28.30, respectivement.

Une amende de $50.30 chacun fut imposée à deux individus ayant en leur possession de la boisson enivrante à un endroit autre que celui indiqué sur leur permis.

Un chauffeur d'automobile dont le permis de conduire avait été enlevé fut surpris à conduire en se servant du permis d'une autre personne. Ceci lui valut une amende de $53.00 et 7 jours de prison. De plus, une amende de $14.00 lui fut imposée pour excès de vitesse.

Un voyageur qui s'était enregistré dans un hôtel de St-Boniface sous un faux nom fut condamné à payer une amende de $8.30.

Le jeudi 10 septembre, en cour de police, des amendes pour un total de $120.00 furent imposées pour infractions diverses.

• • •

M. le magistrat Kyle assumera pour quelque temps les mêmes fonctions que M. le magistrat Lacerte, à St-Boniface, pendant que ce dernier prend ses vacances.

Doctorat d'honneur au T. R. P. G.-H. Lévesque

LONDON, Ont. — Le T. R. P. Georges-Henri Lévesque, doyen de l'université Laval, recevra un doctorat ès Lettres "honoris causa" de l'université de l'Ouest de l'Ontario, le 23 octobre.

La nouvelle a été annoncée par le président de cette institution, le Dr G.-E. Hall.

Au Conseil de Ville

Félicitations

Afin d'encourager l'équipe de balle au camp juvénile de St-Boniface-Norwood qui vient de remporter le championnat du Winnipeg métropolitain et aussi le championnat provincial, la somme de $25.00 fut votée par le Conseil de Ville.

Délégations

Mme Steeple, résidante de Birchdale Drive, s'opposa fortement à la construction d'un trottoir qui détruirait les travaux d'embellissement exécutés sur le boulevard, en face de sa propriété. Cependant, ce trottoir répond aux besoins des autres propriétaires et sera construit tel que décidé. On demandera au surintendant des travaux publics de faire en sorte que le moins de dommage possible soit causé par ces travaux.

La Compagnie Dominion Motors projette l'érection d'un poste de service des plus moderne, ainsi qu'un lot d'étalage d'autos neuves et usagées, à l'entrée du pont Norwood.

M. Horace Everett demanda au Conseil de Ville de hâter les formalités nécessaires pour l'obtention du permis de construction afin de procéder immédiatement aux travaux.

En principe, le Conseil de Ville s'est déclaré favorable.

Avec l'hôtel Montcalm qui sera construit près de cet endroit, l'entrée de la ville par le pont Norwood sera plus attrayante.

M. l'échevin Desjardins

L'échevin Desjardins demanda que son vote s'opposant à l'adoption du transfert de certains lots vendus par la ville soit enregistré dans les minutes. Il fit une violente attaque contre certaines transactions et déclara qu'il est temps que le Conseil de Ville insiste que les conditions de vente soient respectées et que les intérêts des contribuables soient protégés.

Délégué à Montréal

Il fut décidé que M. Maurice Prud'homme soit délégué à Montréal pour participer à la convention canadienne et internationale des maires des villes.

Gérant d'affaires

Le sujet d'un gérant pour la ville de St-Boniface est revenu sur le tapis. Le projet, cependant, ne sera pas soumis aux contribuables lors des prochaines élections municipales. L'échevin Shearer a proposé qu'un comité composé de l'échevin Shimnowski, président du comité législatif, de l'avocat de la ville, M. Brock, et de lui-même, étudie le sujet et prépare la motion qui ouvrira le chemin à l'exécution de ce projet.

Evénements prochains

Son honneur le maire fit part au Conseil de Ville de deux événements prochains: une réunion publique du comité de la défense civile aura lieu dans la salle du Cercle Ouvrier le mardi 22 septembre. Le major Bingham, d'Ottawa, y adressera la parole. L'hon. D. L. Campbell, premier ministre du Manitoba, et le major G. Penhale, président du comité de Winnipeg, seront présents. Toutes les organisations de la ville ont été invitées à s'y faire représenter et le public y sera bienvenu.

Il y aura aussi un forum de la Chambre du Commerce de St-Boniface, auquel trois membres de cette organisation et trois représentants du Conseil de Ville discuteront les questions civiques. Ce forum aura lieu au Cercle Ouvrier le mercredi 30 septembre et sera sans doute très intéressant.

MONTREAL — Les partisans du Crédit Social dans le Québec ont tenu récemment un important congrès en la salle paroissiale de St-Georges-est, comté de Beauce. On y a particulièrement protesté contre tout militarisme ainsi que contre toute centralisation, soit des pouvoirs provinciaux aux mains du régime fédéral, soit des pouvoirs municipaux et scolaires aux mains de la province de Québec.

Petites Notes

M. Denis Lambert, de St-Boniface, vient d'être nommé gérant de la compagnie Gillis & Warren, à Kenora, Ont. Le nouveau gérant, qui n'est âgé que de 23 ans, est le fils de M. et Mme Edouard Lambert, de St-Boniface.

• • •

Mme Orise Joyal, de St-Boniface, est en promenade dans l'Est pour un mois. Elle rendra visite à ses frère et belle-soeur, M. et Mme Liguori Dorge, d'Oakville, Ont., et aussi à ses fils et belle-fille, M. et Mme Auguste Joyal, de Bronte, Ont. Elle visitera également l'exhibition de Toronto.

• • •

Mme Louis Bochard, de Vancouver, était de passage à St-Boniface où elle a visité ses parents et amis.

• • •

Mlle Blanche Lavallée, d'Edmonton, Alta, était en visite à St-Boniface pendant deux semaines; elle a rendu visite à ses nombreux parents et amis.

• • •

M. et Mme Arthur Savoie et leur fils, Laurent, de Los Angeles, Cal., sont venus rendre visite à leurs parents et amis de St-Boniface, récemment.

• • •

M. le Dr et Mme Richard Roy, de Dunrea, Man., au retour de leur voyage à Windsor, étaient de passage à St-Boniface, chez leur soeur et belle-soeur, Mlle Bibiane Lemoine. Leur fils, Germain, qui les accompagnait dans leur voyage, continuera ses études au collège de St-Boniface.

Remerciements

M. et Mme Henri Orieux tiennent à remercier sincèrement leurs parents et amis qui ont bien voulu organiser une si agréable soirée à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage, le 5 septembre. La soirée se tint au Cercle Ouvrier et fut sous la présidence de M. J. Escaravage, président de l'Union Nationale Française, qui présenta un cadeau à M. Orieux, tandis que Mme Cossette, présidente de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises, lut une adresse et fit une présentation à Mme Orieux au nom de la Fédération.

M. l'abbé W. Szumski offrit aux jubilaires ses voeux de félicitations et annonça aussi qu'une messe serait chantée à l'intention des jubilaires le lundi matin. M. et Mme Orieux tiennent à remercier la Soeur Supérieure de l'hospice Taché pour son joli cadeau, ainsi que les nombreux parents et amis qui leur présentèrent des marques de leur amitié. Tous jouirent ensuite d'une agréable soirée qui se termina par un goûter.

Mariages

LEVESQUE—BOURGOUIN

Le samedi 5 septembre, à 11 h., en la basilique de St-Boniface, M. l'abbé Edouard Fontaine, curé de Richer, Man., bénit l'union de M. Gérard Lévesque, fils de M. et Mme Joseph Lévesque, d'Otterburne, Man., avec Mlle Lucille Bourgouin, fille de M. et Mme Julien Bourgouin, de St-Boniface.

Pour la circonstance, la mariée avait choisi une robe de dentelle sur satin blanc avec longues manches de dentelle, ainsi que longue traine. Comme coiffure elle avait un voile trois-quarts bordé de dentelle. Son bouquet se composait de roses et de muguets.

Les filles d'honneur furent Mlles Louise Guénette et L. Olivier. Elles portaient des robes de taffetas et tulle avec boléros mauve et jaune, respectivement. Mme Guy Bazin, dame d'honneur, avait une toilette de taffetas et tulle vert. La petite Annette Séguin était bouquetière.

MM. Marcel Bourgouin et Gilles Champagne étaient garçons d'honneur et MM. Gilles Bérard et Albert Bourgeois remplissaient la charge de huissiers. Les témoins furent MM. Julien Bourgouin et Joseph Lévesque.

M. Hubert Bourgeois, accompagné à l'orgue par Mme Bourbonnière, exécuta des cantiques appropriés, dont un "Ave Maria", durant la cérémonie religieuse.

La réception fut tenue en la salle des Fils Natifs de St-Boniface. Les nouveaux mariés partirent ensuite en voyage à Minneapolis. Pour voyager, Mme Lévesque portait un costume bleu marine avec accessoires blancs.

Le jeune couple établira résidence à 437, rue Langevin, St-Boniface.

• • •

FOURNIER-GENDRON

M. l'abbé A. Boulet, curé de la paroisse de St-Boniface, donna la bénédiction nuptiale, le samedi 12 septembre, en la basilique, à M. Narcisse Fournier, fils de M. et Mme N. Fournier, de La Broquerie, Man., et Mlle Mona Gendron, fille de Mme Oscar Gendron, de St-Boniface, et de feu M. Gendron.

La mariée avait une ravissante longue robe de satin blanc avec corsage de dentelle et jupe ample formant une légère traine Sa coiffure se composait d'un voile trois-quarts, au bord brodé, retenu par une couronne garnie de perles. Elle tenait un bouquet de roses "American Beauty" et de muguets.

Les filles d'honneur, Mlles Florence Fournier et Elianne Gendron, soeurs des mariés, portaient des toilettes bleu pâle et rose, respectivement, avec coiffures de mêmes nuances. Leurs bouquets se composaient de roses roses et d'oeillets. La bouquetière fut la petite Denise Comeault, vêtue d'une robe jaune pâle et tenant des oeillets.

Les garçons d'honneur furent MM. Bernard Fournier et Maurice Gendron, tandis que MM. Louis Gendron et Alphonse Fournier remplissaient la charge de huissiers. Les témoins des mariés furent MM. Armand Gendron, frère de la mariée, et Narcisse Fournier, père du marié.

De la musique appropriée à la circonstance fut exécutée à l'orgue par Mme Bourbonnière, durant la messe nuptiale.

Un diner-buffet eut lieu à la demeure de Mme Eléonore Gendron à l'issue du mariage, puis un souper et une réception furent tenus à La Broquerie, chez les parents du marié.

Le nouveau couple partit ensuite en voyage en Californie. Pour le départ, la mariée portait un costume tailleur gris perle avec accessoires bleu marine.

Au retour, M. et Mme Fournier résideront au Lac du Bonnet.

L'Oeuvre des Bourses

Le comité de l'Oeuvre des Bourses vient de se réunir au Collège de St-Boniface, sous la présidence de M. l'abbé A. d'Eschambault, qui en est le président depuis les débuts. Le comité est formé de plusieurs prêtres du diocèse, avec le recteur et un groupe de professeurs du Collège. S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur, qui assistait à la réunion et qui s'intéresse tout particulièrement à ce travail, en est membre ex-officio.

Il ressort du rapport soumis au comité que l'Oeuvre des Bourses a dépensé environ $10,000.00 au cours du dernier exercice. Cette somme a servi à aider des élèves méritants que leurs parents ne pouvaient facilement faire instruire. L'Oeuvre des Bourses aide en octroyant des sommes allant de $50 à $100, et parfois un peu plus. Cette organisation aura dépensé ainsi, depuis sa fondation, près de $125,000.00 et aura contribué à maintenir au collège non seulement un plus grand nombre mais un choix d'élèves, car les bourses sont attribuées à des jeunes gens remarquables par leur talent et leurs qualités morales. Avant d'attribuer une bourse, il faut la recommandation des autorités paroissiales et, habituellement, les parents sont entrevus par un visiteur qui fait rapport au comité.

Le revenu des bourses émane des sources suivantes: prêtres engagés dans le ministère: 5 p. 100 des salaires; religieux et religieuses des écoles publiques de la province: 1 p. 100 du salaire brut; paroisses, $1.00 par famille française. On fait une collecte dans toutes les paroisses chaque année et, s'il y a excédent, l'Oeuvre des Bourses en bénéficie.

Comme on le verra, cette organisation est une oeuvre de dévouement qui est alimentée par la générosité d'un grand nombre de personnes. Elle est, au dire de tous ceux qui connaissent la situation actuellement, essentielle à la vie du Collège.

En même temps et parallèlement à l'Oeuvre des Bourses, le comité a voulu dès les débuts créer un "fonds intangible", fait de dons, d'excédents annuels de l'Oeuvre (quand il y a excédent) et autres sources. Le but de ce fonds intangible est de constituer une somme assez importante pour pouvoir un jour alimenter l'Oeuvre sans avoir recours aux moyens onéreux actuels. Il y a actuellement un peu plus de $21,000.00 dans le fonds intangible. Cette somme porte intérêt.

Chose remarquable et consolante, au cours de l'année, l'Oeuvre des Bourses a bénéficié de deux legs par testament. Deux personnes du Manitoba ont songé à laisser de leurs biens à l'Oeuvre des Bourses, après leur mort, en vue de faire instruire des jeunes gens au Collège. C'est la première fois que l'Oeuvre des Bourses jouit d'un pareil avantage et on ne saurait dire avec quelle joie les intéressés ont appris la chose! Espérons que cet exemple sera suivi par d'autres. En attendant, souhaitons aussi que nos compatriotes et tous nos coreligionnaires du diocèse et de la province se montreront généreux en faveur d'une oeuvre aussi essentielle.

En Colombie Britannique

Le Dr L. Beaudoing réélu président de la Fédération c.-f. de la Colombie

VANCOUVER — Voici la liste des officiers de la Fédération canadienne-française de la Colombie, élus ou réélus lors du congrès annuel tenu à St-Sacrement, les 6 et 7 septembre: président, M. le Dr Léon Beaudoing (réélu), de Fatima, Maillardville; président d'honneur, M. Albert Lefebvre (réélu), de Vancouver; 1ère vice-présidente, Mme Georges Parent, de Victoria; 2ème vice-président, M. Lucien Racine, de Lourdes, Maillardville; secrétaire général, M. Donat Savoie, de Vancouver; assistant du secrétaire général, M. Emmanuel Pallard; secrétaire-archiviste, Mme Napoléon Gareau; secrétaire-trésorière, Mme Irène Alain; conseillers, M. J.-B. Goulet, Mme Françoise Marchand, M. T. Fraser, M. V.-F. Doré.

Nous donnerons la semaine prochaine un compte rendu des séances du congrès.

Remerciements

La famille Oscar Loiselle et M. le Dr Jean Bélanger expriment leurs sincères remerciements aux RR. PP. du T. S. Sacrement, aux religieuses des différentes communautés et à leurs amis pour les prières, bouquets spirituels, offrandes de messes et de fleurs et les réconfortantes sympathies reçues de toutes ces personnes, ainsi qu'au personnel si dévoué des médecins et des infirmières de l'hôpital Général.

Baptêmes

Le 2 août: Michèle-Andrée, enfant de Wilfrid Lapointe et de Phyllis Thondson.

Le 9 août: Jacqueline-Marie-Andrée, enfant de Pierre Vedel et de Thérèse Moreau.

Le 9 août: Lynn-Yvonne, enfant de Bernard Leclair et de Norma Davidson.

Le 9 août: Jeannine-Diane, enfant de Louis Goulet et de Claire Boudreau.

Le 9 août: Marie-Diane-Cécile, enfant de Jean-Paul Proulx et de Marie-Reine Jolicoeur.

Le 9 août: Emile-Benoit-Joseph, enfant d'Emile Zimmer et de Noëlla Gagnon.

Le 13 septembre: Claire-Marie, enfant de Cyrille Binette et de Thérèse Bourgouin.

Funérailles

Le 26 août, à St-Sacrement, eurent lieu les funérailles d'Albertine Duhamel, décédée à l'âge de 67 ans, et, le 8 septembre, à St-Sacrement également, les funérailles de Virginie Levasseur, décédée le 3 septembre, à l'âge de 70 ans.

Radio française

Nos programmes français de radio ont repris au poste CKNW, le dimanche 13 septembre, à 10 h. p.m. L'émission, organisée par Mlle Pauline Lacasse, était dédiée au R. P. O.-A. Meunier, O.M.I., curé de Fatima, et à M. l'abbé J. Fouquette, curé de Lourdes. On sait que ces deux curés de Maillardville viennent d'être remplacés dans leurs charges curiales. Les chants furent exécutés par un trio composé de Mlles Pauline Lacasse, Irène Fraser et Jeanne Arseneault, et comprenaient: "Etoile du marin", "Connais-tu le pays?" de Manon, "La patrie des hirondelles", "Les cloches du soir", "Ils ont gagné leurs épaulettes". Mlle Loraine Lacasse accompagnait au piano.

Nos amis de l'Est nous ont promis pour la saison nouvelle plusieurs programmes intéressants pour la radio française. Soyons donc aux écoutes chaque dimanche soir, à 10 h., à CKNW.

Arrêt des voyageurs de la Liaison française à Duncan

DUNCAN — Les voyageurs de la Liaison française, au nombre de 143, ont fait un arrêt à la salle paroissiale St-Edouard ici, où les attendaient 17 membres du Cercle canadien-français local. Les RR. PP. M. Williamson, E. Lauzier, J. Séguin, L. Noury, tous montfortains, ainsi que le Frère Jean-Paul, s.m.m., et les Rév. Soeurs Esther, Marie, Clementia et Lucille, des S.S.A., étaient également présents.

M. l'abbé P.-E. Gosselin, de l'Université Laval, secrétaire du Conseil de la Vie française, accompagnait ces touristes dont le but était de mieux connaître le Canada et de faire connaissance avec les autres Canadiens français du pays.

Parmi ces voyageurs, mentionnons: M. L.-P. St-Hilaire, agent général du Pacifique Canadien à Québec; 2 correspondants de la presse, M. Pierre Laporte du **Devoir**, de Montréal, et M. C. Filteau, assistant-gérant au journal **Le Soleil**, de Québec.

Ces voyageurs ont été émerveillés des beautés de notre province et surpris de rencontrer tant de Canadiens qui parlent le français dans une population à majorité anglaise; surpris aussi d'y rencontrer des figures bien connues, de donner des nouvelles de parents ou amis mutuels.

Cet arrêt fut bref, mais il demeurera un fait mémorable dans les archives du Cercle canadien-français de Duncan.

"Le Petit Saltimbanque" au Paris, le 24 septembre

On présentera au Paris, le jeudi 24 septembre, un film qui ne manquera pas de toucher jusqu'aux larmes les amateurs de ce genre de spectacles émouvants. Une histoire pathétique qui monte toute la game de l'émotion. Il s'agit du "Petit Saltimbanque", réalisation de Paul Clément.

Enlevé à sa mère, Lady Milligan, l'héritier du titre échoue dans la famille Barberin, pauvres cultivateurs. A la veille d'être remis à l'orphelinat, Rémy est adopté par un chanteur vagabond: Vitalis. Avec lui et sa troupe d'animaux dressés, Rémy fait les routes de France. Vitalis meurt un soir d'hiver. Rémy fuit en Angleterre avec un autre enfant trouvé qui a deviné une partie du complot. Rémy retrouvera à Londres Lady Milligan qui l'avait jadis hébergé en France sur son "houseboat" sans se douter que c'était son propre fils perdu. James Milligan, auteur du rapt de jadis, se suicide. Et Rémy n'oubliera pas dans sa fortune ses amis de misère.

Tous ceux qui verront ce film en garderont un souvenir ému. Cette histoire de deux petits êtres protégés par un vieillard sur la route tortueuse de la vie est faite pour susciter une grande émotion. De plus, l'auteur du roman a voulu que ses héros passent par une multitude d'aventures avant d'arriver à la scène finale qui leur apporte bonheur et joie. Le cinéma n'a pas manqué d'exploiter à fond cette veine dramatique et l'odyssée des trois personnages demeure toujours plausible et rend un son de vérité qui va droit au coeur.

Le centenaire de la mort d'Ozanam célébré à Paris

PARIS — La Société de St-Vincent-de-Paul a fêté, les 11, 12, 13 et 14 septembre, à Paris, le centenaire de la mort de son fondateur, Frédéric Ozanam.

S. E. le cardinal Feltin, archevêque de Paris, avait été désigné comme légat pour les cérémonies qui eurent lieu à cette occasion.

C'est en 1833 que fut fondée, à Paris, la première "Conférence de Charité" dont est sortie la Société de St-Vincent-de-Paul. Cette Société compte actuellement 17,000 conférences dont plus de 10,000 en Europe, 6,000 en Amérique, 250 en Afrique, 100 en Asie et à peu près 700 en Océanie. Elle s'attache, par le moyen de la visite à domicile, à établir un contact fraternel avec les familles pauvres visitées, en leur apportant l'aide matérielle dont elle dispose.

BONN — Au cours du premier semestre 1953, 14,381 émigrants sont partis pour le Canada; 7,291 ont gagné les Etats-Unis; 3,479, l'Australie, et 927, l'Afrique du Sud.

Selon l'office fédéral des statistiques, 27,891 émigrants au total ont quitté la République fédérale, parmi lesquels 21,741 adultes, dont 20,287 étaient Allemands, et 1,454 étrangers ou apatrides.

Le tiers des Allemands qui ont émigré étaient des réfugiés des territoires de l'Est.

Découvertes de nouvelles catacombes à Rome

ROME — Au cours de récents travaux entrepris près de la Via Appia Antica, à Rome, on a découvert une série de nouvelles catacombes. De l'avis des spécialistes, il s'agirait de cimetières de la fin du IVe siècle et du début du Ve siècle, ayant été utilisés par des familles non romaines. On y a trouvé des bas-reliefs en marbre représentant des emphores auprès d'un bateau abandonné, ce qui marquerait la sépulture d'un marin devenu chrétien. A la Via delle Sette Chiese, les chercheurs ont découvert un nouveau couloir aboutissant aux catacombes de Domitille, couloir qui remonterait au deuxième siècle.

Activités du Cercle Ouvrier St-Joseph de St-Boniface

Les quilles

Les ligues de quilles ont repris leurs activités. Les joueurs ont constaté une légère augmentation dans le prix des parties; le revenu additionnel permettra d'accorder plus de prix aux vainqueurs à la fin de la saison.

Recensement paroissial

A la réunion mensuelle de septembre, l'assistance fut plus nombreuse.

M. l'abbé A. Boulet, aumônier, fit part aux membres du but de ce recensement qui consiste à compiler des listes aussi précises que possible de tous les catholiques qui résident dans la paroisse de la basilique. Il demande de bien accueillir les visiteurs et fait appel aux volontaires pour aider dans ce travail important en vue de la consécration de toute la population à la Ste Vierge en 1954.

Elections

Les élections de l'exécutif auront lieu le mardi 20 octobre; qu'on y pense à l'avance et qu'on assiste nombreux à cette réunion.

Fonds de secours

On prie les membres de se mettre en règle avec le fonds de secours.

Conférence

M. Edouard Lambert, vice-président, obtint un conférencier des plus apprécié. Il nous présenta le R. P. Lamoureux, S.J., revenu au Canada après un séjour de plusieurs années en Chine, où il fut missionnaire et aussi préfet de discipline à l'université de Shanghaï. Le Père Lamoureux entra de plein pied dans un sujet qui lui est familier: le communisme en Chine. Après nous avoir placés géographiquement, il traça l'histoire de ce mouvement qui débuta dans ce pays il y a plus de 30 ans, et nous fit suivre ses progrès jusqu'à date, nous expliquant ses moyens de propagande, ses tactiques de division et ses procès populaires. Il mentionna les conséquences de ce régime sur les missions et les collèges catholiques. De 60 missionnaires jésuites canadiens, il n'en reste plus que 10 en Chine. Humainement parlant, il n'y a plus d'espoir pour le catholicisme en Chine sous le régime actuel. Il faut bien prier pour la Chine, ses missionnaires et ses chrétiens; en Dieu seul est notre espoir.

Remerciements

M. Pierre Raimbault, ancien secrétaire du Cercle, remercia le Père Lamoureux de son intéressante causerie qui nous a fait connaître davantage le communisme et qui devrait nous le faire craindre.

Visiteur

Le R. P. Ludger Guy, S.J., accompagnait le Père Lamoureux.

Tirage

Les prix de présence échouèrent à MM. René Lavallée et Lucien Trudeau.

En vacances

Le président, M. Albert Mousseau, partira bientôt en vacances. Nous lui souhaitons un bon repos et un agréable voyage et qu'il nous revienne avec son enthousiasme et son dévouement communicatifs pour travailler au bien du Cercle Ouvrier.

Cité de Saint-Boniface
Avis d'améliorations locales

AVIS est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de St-Boniface a décidé d'exécuter et exécutera les améliorations locales suivantes et prelèvera le coût de ces améliorations contre les propriétés qui en bénéficieront comme une taxe de frontage pour une période d'UN (1) an, à partir de l'année 1954, à moins que la majorité des propriétaires des terrains en question, représentant trois cinquièmes (3/5) de la valeur de ces propriétés, basée sur le dernier rôle d'évaluation de la Cité, ne protestent au Conseil contre l'exécution de ce projet en dedans d'un mois de cet avis:

	COUT
Nivellement et gravelage de la ruelle entre les rues Hébert et Messager, de l'avenue Taché à la rue St-Joseph	Environ $453.90

Pour de plus amples détails, s'adresser au Surintendant des Travaux Publics, M. J.-A. BIBEAU, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 15 septembre 1953.

Cité de Saint-Boniface

Avis relativement à un règlement d'école devant être soumis au vote des électeurs de l'arrondissement scolaire de St-Boniface no 1188.

Un règlement pour autoriser une dépense de cent trente mille ($130,000.00) dollars par le District Scolaire de St-Boniface no 1188, afin d'ériger et d'équiper une aile de neuf pièces à l'école Marion.

AVIS est par les présentes donné qu'un règlement (no 104) du District Scolaire de St-Boniface no 1188 sera soumis, en vertu du règlement no 3738 de la Cité de St-Boniface, au vote des électeurs dudit district scolaire, dûment qualifiés pour voter sur ce règlement selon l'"Acte des Ecoles Publiques", à l'heure et aux endroits indiqués plus bas.

Le but dudit règlement no 104 du District Scolaire de St-Boniface no 1188 est de contracter une dette de cent trente mille ($130,000.00) dollars afin d'ériger et d'équiper une aile de neuf pièces à l'école Marion, au coût de cent trente mille ($130,000.00) dollars.

Le vote des électeurs ayant droit de vote sur ledit règlement aura lieu le vendredi 23 octobre A. D. 1953, à partir de neuf heures dans la matinée jusqu'à huit heures du soir le même jour, aux bureaux de votation dans les subdivisions électorales suivantes:

SUBDIVISIONS ELECTORALES

Quartier no 1	Sub. élec. no 1	Eglise du Sacré-Coeur des Belges
Quartier no 1	Sub. élec. no 2	Club St-François, 1037, chemin Dugald
Quartier no 1	Sub. élec. no 3	850, chemin Dawson
Quartier no 2	Sub. élec. no 6	Hôtel de Ville, St-Boniface
Quartier no 2	Sub. élec. no 7	Ecole Marion
Quartier no 3	Sub. élec. no 8	Hospice Taché
Quartier no 3	Sub. élec. no 9	Institut Collégial Provencher
Quartier no 3	Sub. élec. no 10	Salle Berry, 148, rue Berry

Toute personne désireuse d'opposer ledit règlement, en entier ou en partie, devra faire une soumission y relative au juge de la Cour du Banc de la Reine, siégeant à St-Boniface, en dedans des deux semaines qui suivent la publication de cet avis — qui se fera une fois la semaine pendant trois semaines consécutives — dans les hebdomadaires connus sous le nom de "La Liberté et le Patriote" et "The Norwood Press", autrement il sera trop tard pour faire ses réclamations.

Le maire de la Cité pourra, si requis, nommer par écrit deux personnes intéressées au règlement, en faveur ou contre, à être témoins de la votation, aux bureaux de votation, et au comptage final des votes.

Cet avis est donné au nom du et par le Conseil de la Cité de St-Boniface.

DONNE à St-Boniface, Manitoba, ce quinzième jour de septembre, A. D. 1953.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Mme Claudia Lapointe, de St-Claude, décédée

ST-CLAUDE — La paroisse vient de perdre une de ses paroissiennes en la personne de Mme Claudia Lapointe, âgée de 82 ans et 10 mois, décédée presque subitement à sa résidence, le lundi 7 septembre.

Le service fut chanté le mercredi 9 septembre par M. l'abbé Roland Roy, vicaire. L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

Les porteurs étaient: MM. Aimé Carrière, Marcel Bellec, Albert et Victorin Chappellaz, Damase Dequier et Joseph Lambert.

Née Claudia Ouellette, le 17 novembre 1871, à St-Pacôme, P.Q., la défunte vint au Manitoba en 1891 et vécut d'abord à St-Eustache. Elle vint à St-Claude en 1910 et épousa M. Edmond Lapointe en 1911. Son mari l'a précédée dans la tombe en 1934. Elle quitta la ferme en 1943 et vint se retirer au village. Elle était très adroite dans la couture, se spécialisant dans la réparation des manteaux de fourrure, ce qu'elle fit jusqu'à sa mort. Elle était d'une grande générosité pour les oeuvres de charité et surtout pour les vocations sacerdotales. Elle faisait partie des Dames de Ste-Anne de St-Claude.

La défunte laisse dans le deuil deux frères, Euclide, de Mallaig, Alberta, Alta, et Alfred, de Meadow Lake, Sask., et 2 soeurs, Marie (Mme Patrice Carrière), de Storthoaks, Sask., et Annie (Mme Gustave Albin), de Winnipeg.

Remerciements

Les familles Carrière, Albin et Goulet désirent exprimer leur gratitude et leurs remerciements les plus sincères aux parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par des offrandes, par des visites ou par l'assistance aux funérailles, lors de la mort de Mme Claudia Lapointe.

Ouverture des classes

L'ouverture des écoles de St-Claude a eu lieu dans la semaine du 24 au 29 août. Le personnel enseignant est comme suit: école du village, grades IX à XI: Sr Marie-Adélard, Sr Claire St-Laurent et Sr Hélène St-Joseph; grades VII et VIII: Sr St-Charles; grades V et VI, Mlle Madeleine Rey; grades III et IV: Mlle Roseline de Moissac; grades I et II: Mlle Agnès Arbez. Ecole Parthenay: Mlle Marie-Thérèse de Moissac. Ecole Barron: Mme Charles Magne. Ecole Louvain: Mlle Louise Bonnefoy. Ecole St-Benoit: Mlle Anne-Marie de Moissac. Ecole Emberley: Mlle Huguette de Moissac. Ecole Kenneth: Mlle Huguette Chatel.

Chez les gradués

Parmi les 15 élèves qui ont gradué du grade XII au mois de juin, Mlle Laurette Gauthier enseigne à Ste-Amélie; Mlle Lucille Bazin, à l'école St-Jean, de Haywood; Mlle Huguette Chatel, à l'école Kenneth, de St-Claude; Mlle Madeleine Rey, à l'école du village, de St-Claude. Mlles Jeannine Arbez et Dorothée Lacroix sont enrôlées à l'Ecole Normale. M. Georges Bonnefoy est enrôlé à l'université de Manitoba.

Çà et là

Sont partis, lundi dernier, pour le Collège de St-Boniface: MM. Gérald Lafrenière, Roland Arbez, Marcel Lacroix, André Martin, Léon Arbez, Aimé Gobin, Roland Gobin, Marcel Arbez, Gilbert Rosset, André Gobin et Claude Tétrault.

Les constructions récentes dans le village sont: M. Joseph Magne, une résidence; M. Jean Philippe, une résidence; M. L. Arbez, un entrepôt, derrière le magasin; M. Gérald Burgoyne, un entrepôt frigorifique; M. C. Cormier, une résidence.

• • •

La polio continue de battre son plein et, bien que nous n'ayons eu que 4 cas à date, l'un d'entre eux a été mortel. La famille Félix Bruneau a été la victime d'une épreuve tragique dans la perte de son aîné, Henri, qui est mort à l'hôpital King George, le lundi 14 septembre, à l'âge de 15 ans. Les 3 autres cas sont: Robert Chappellaz, âgé de 6 ans, de retour à la maison; Anita Girardin, âgée de 7 ans, et Mme William Prodaniuk; ces deux dernières sont encore à l'hôpital King George.

Sympathies

Toute la paroisse s'unit pour exprimer ses sympathies sincères à la famille Félix Bruneau, éprouvée par la perte de leur fils, Henri.

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.

St-Eustache

Baptêmes

M. et Mme Joseph Lachance ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance de leur premier enfant, un garçon, Joseph-Gérald-Raymond-Arthur, né le 31 août et baptisé le 7 septembre. Les parrain et marraine furent M. et Mme Zéphirin Lachance, oncle et tante de l'enfant.

Le 13 septembre: Joseph-Claude-Raoul, fils de M. et Mme Fernand Allard, né le 6 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Raoul Allard, grands-parents de l'enfant.

Le 27 août: René-Aurèle-Alexandre, fils de M. et Mme Pierre Allard, né le 20 août. Parrain et marraine, M. Léon et Mlle Lorette Allard, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

M. et Mme Oscar Sénécal (Wanda Robinson), de Burns Lake, C.B., sont en voyage de noces chez leurs parents et beaux-parents, M. et Mme Alphonse Sénécal, ainsi que leur parenté.

M. et Mme Gilles Blomme, de St-Boniface, ainsi que M. Roger Michel et Mme Bomo, de France, étaient de passage chez M. et Mme Clément Lachance, dernièrement.

Mme Eva Lachance a eu le bonheur de recevoir la visite de M. et Mme Honoré Payette, de St-Lupicin. Ces derniers conduisaient leur fils, Raymond, au collège de St-Boniface.

M. et Mme Georges Gauthier, de St-Vital, ainsi que Mlle Thérèse Perrin, de Winnipeg, étaient de passage chez M. et Mme Lionel Boulet.

Mme E. Chaput était de passage chez M. et Mme Théophile Rivard pour quelques jours.

M. l'abbé Charles Halpin est retourné au séminaire de St-Boniface.

Trente-neuf de nos étudiants et étudiantes sont retournés à leurs études dans différents collèges et couvents.

M. André Lachance est retourné à l'université de Montréal pour continuer ses études. Nous lui souhaitons bonne chance.

S. Exc. Mgr M. Baudoux à Craig Siding et à Lewis

CRAIG SIDING — Le lundi 31 août, la petite paroisse de Ste-Rita recevait pour la première fois la visite de S. Exc. Mgr M. Baudoux. A 4 h. de l'après-midi, il y eut l'entrée solennelle. Malgré une chaleur écrasante, une bonne partie des paroissiens étaient présents pour recevoir Son Excellence, la saluer et la remercier de tout coeur pour leur avoir donner un prêtre résident l'an dernier. Après son entrée et les cérémonies d'usage, Mgr Baudoux parla aux paroissiens en français et en anglais. Il les félicita de la belle coopération qu'ils apportèrent pour organiser la mission et de la belle générosité qu'ils montrèrent pour subvenir aux besoins du prêtre. Son Excellence questionna ensuite les enfants qui devaient recevoir le sacrement de confirmation.

La cérémonie terminée, M. l'abbé R. Bélanger, qui accompagnait notre distingué visiteur, célébra la messe durant laquelle la plupart des personnes présentes reçurent la sainte communion.

Après la messe, S. Exc. Mgr Baudoux voulut rencontrer chacun des paroissiens et leur dire un petit mot. Dans une grande intimité, il conversa longtemps avec plusieurs sur les intérêts et sur l'avenir de cette petite mission.

Les paroissiens de Ste-Rita garderont longtemps dans leur mémoire le souvenir de cette visite pastorale et de cette belle simplicité avec laquelle Son Excellence s'adressa aux petits comme aux grands.

Son Excellence à Lewis

Le lendemain, 1er septembre, S. Exc. Mgr M. Baudoux alla visiter la petite mission de St-Charles, de Lewis. C'est la première fois qu'un évêque se rend à cette mission pour la visiter et administrer le sacrement de confirmation. Trois grandes personnes et trois enfants reçurent la confirmation. Dans son allocution, Son Excellence exhorta les gens à profiter des visites plus fréquentes du prêtre pour assister à la messe et recevoir la sainte communion, et aussi à donner une éducation vraiment chrétienne à leurs enfants.

Après la cérémonie, Son Excellence conversa assez longtemps avec les catholiques de Lewis, puis se rendit chez M. et Mme G. St-Pierre pour le dîner.

Dans l'après-midi, Son Excellence nous quitta pour se rendre au Lac du Bonnet.

Le bazar

Les samedi et dimanche 22 et 23 août eut lieu le grand bazar de Ste-Rita, le deuxième depuis que nous avons un prêtre résident. Grâce à la belle coopération des paroissiens et aussi à la générosité des amis de l'extérieur, notre bazar fut un véritable succès. Nous avons pu réaliser un profit net de $850.00.

Le dimanche soir, nous avons eu le tirage de notre rafle. Des billets avaient été vendus dans plusieurs paroisses, ce qui a favorisé grandement le succès financier de notre bazar. Nous tenons à remercier bien sincèrement MM. les curés et leurs paroissiens de nous avoir aidés en encourageant notre rafle.

Le premier prix ($15.00) a été gagné par M. Louis Vincent, de Ste-Anne des Chênes; le deuxième prix ($10.00), par Mlle Anne-Marie Arbez, de St-Claude; et le troisième prix ($5.00), par Mme M.-J. Fisette, de St-Boniface.

Nos félicitations à ces heureux gagnants et nos remerciements pour leur précieux encouragement.

M. le curé de Ste-Rita et ses paroissiens veulent exprimer leur reconnaissance à tous ceux (car nous ne voulons oublier personne) qui, de près ou de loin, ont aidé au succès de ce beau bazar, et en particulier leurs amis de St-Pierre, St-Boniface et St-Claude.

La fête du retour célébrée à Haywood

HAYWOOD — Les élèves de l'école Dandurand firent une démonstration gigantesque, l'après-midi du 11 septembre, à l'occasion de la fête du retour. L'école entière a formé une parade qui circula dans les rues principales du village. Ceci était accompagné de cris de joie et de hourras initiés par les responsables et répétés en coeur par tout le monde. Les petits et les grands avaient des drapeaux faits à la maison et de toutes espèces. Notre char d'assaut avec les obus de joie était le tacot de Charles Dedieu monté par les maîtresses, la Rév. Sr Agnès, enseignant les grades I à III, Mlle Lucille Lanthier, les grades IV à VIII, et la Rév. Sr Bernadette, les grades IX à XI.

Les étudiants étaient divisés en 3 bataillons où l'ordre régnait pour qui voulait le tenir, car tous criaient ou chantaient à coeur joie. Tous se rendirent à la salle paroissiale où devait avoir lieu la fête.

Il y eut danses, chants, jeux divers et tous eurent la chance de se divertir, faisant ainsi un succès de la fête. Le mot d'ordre de la journée, "mettre de la joie partout", fut suivi à souhait. Ce même mot d'ordre fut choisi pour l'année scolaire 1953-54 par la J. E. C. de Haywoood.

Aubigny

Exposition

Le jeudi 10 septembre, à la salle paroissiale, il y eut exposition des produits du club de jardins. Quinze membres sur 17 exhibèrent des produits. Les premiers prix pour les betteraves, les oignons blancs et les pois ont été gagnés par René Verrier; Claude Richard pour les gros oignons et les panets; Marguerite McDonald pour les navets; Henri Pelland pour les fleurs.

MM. Menzie et Peter étaient les juges.

Départs

Vingt-deux jeunes nous quittent pour les pensionnats: 7 pour le collège de St-Boniface: René, Louis-Joseph et Denis Touchette; Denis Godard, Claude St-Jacques, Léo Pelland et Marc Chartier.

6 pour Ste-Agathe: Rachelle Ritchot, Laurence et Lise Robert, Jeanne et Jeannine Verrier, Madeleine Chartier.

4 pour St-Adolphe: Aurore Robert, Jeannine Bouchard, Monique Palud et Cécile Sorin.

3 pour Otterburne: Gilbert Robert, Esther et Ida Roy.

Au Juniorat: David Ritchot; au Collège St-Paul: Allan McDonald.

Nous souhaitons à tous nos jeunes une excellente année.

50ème anniversaire

Le dimanche 15 novembre, la paroisse d'Aubigny célébrera son cinquantième anniversaire. Les Dames de Ste-Anne, le club des Jeunes et les Chevaliers de Colomb élaborent le programme de la fête.

• • •

Le dimanche 20 septembre, il y aura clôture des cours de préparation au mariage par une conférence de M. le Dr Paul L'Heureux, médecin en chef de l'hôpital de St-Boniface.

Ste-Amélie

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Harry Fuller, qui a passé quelques jours à l'hôpital de Ste-Rose du Lac; ainsi qu'au petit Gérald Leclerc qui est lui aussi patient à l'hôpital.

Les personnes suivantes étaient en visite durant la fin de semaine: M. et Mme Meinrad Stomp et leur petit garçon, de Winnipeg, chez Mme Martha Verhaeghe.

M. et Mme Maurice Pinette et leurs enfants, de Winnipeg, chez leurs parents.

M. et Mme Charles Berthelette, de Winnipeg, chez M. et Mme Edouard Soucy.

M. et Mme Pat Marion et leurs enfants, de Quibel, Ont., chez M. et Mme D. Roussin et autres parents.

M. Albert Nieman et son petit garçon, Kenneth, de Winnipeg, ont passé la fin de semaine en visite chez leur garçon et frère.

M. Benoit Labelle, qui est employé en ville, a passé la fin de semaine chez ses parents.

M. et Mme Eddy Sutherland et leurs petites filles, d'Atikokan, Ont., étaient en visite chez leurs beaux-frères et belles-soeurs.

M. Gérard Desjardins, de St-Charles, était en visite chez sa mère, Mme Art. Desjardins, ainsi que Mme Hélène Pelletier.

La Rév. Sr Jean d'Avila, accompagnée d'une autre religieuse, était en visite chez son frère, M. Jean Roche et ses soeurs, Mmes P. Leclerc et A. Desjardins, jr.

Mme Rodolphe Pinette a passé quelques jours à visiter sa fille, la Rév. Sr M.-Louis de Gonzague, à St-Charles.

M. le curé Desjardins, de McCreary, est venu en visite au presbytère avec ses deux soeurs, de Bromptonville, Ont.

Beau poisson canadien

On trouve de la truite arc-en-ciel, de la truite de ruisseau et de la truite des lacs dans plus de 100 lacs de la Saskatchewan.

La Ligue des Femmes Catholiques à Ste-Rose

STE-ROSE DU LAC — La première réunion générale des Femmes de la Ligue Catholique a eu lieu dans la salle paroissiale, le mardi 8 septembre, à 8 h. Mmes Robson et Brown, de la "Dauphin Agricultural Society", étaient les invitées d'honneur. Ces dames ont donné une démonstration très pratique sur la manière de choisir, préparer et arranger les fleurs, fruits et légumes en vue d'une foire agricole. 45 membres étaient présents. Les dames invitées ont été présentées par Mme N. Rath, 2ème vice-présidente de la Ligue, et remerciées par Mme R. L. Gendreau, 1ère vice-présidente.

Il y a eu aussi une courte réunion d'affaires, présidée par Mme E. Maguet, présidente. Cinq rapports des comités ont été présentés, ce qui donna une bonne idée du travail qui se fait pour Dieu et le Canada, surtout dans le domaine du recrutement des membres. Il y a eu 25 **Manitoba Ensign** de vendus à la porte de l'église. Tout profit qui vient de cette source sera consacré à l'achat de livres pour une bibliothèque des malades de notre hôpital. Alors, encourageons-nous!

Les recettes de la Journée Agricole ont été d'environ $200.00. Cet argent sera consacré à un programme de récréation pour nos jeunes, ainsi que les recettes du grand bazar qui aura lieu au mois de novembre.

Les membres de la Ligue avec leurs maris, participeront à un souper "Pot Luck" le dimanche 4 octobre. Il y a un programme très intéressant préparé pour cette soirée. L'entrée est gratuite. Tous les maris des membres de la Ligue sont priés d'assister à ce souper. Prenons l'habitude de nous réunir au moins une fois l'an.

Notre bon vicaire, le R. P. J. Massé, O.M.I., doit nous quitter bientôt pour prendre charge de la paroisse de Crane River. Nous regrettons beaucoup son départ, car il a été bien aimé à Ste-Rose, surtout des enfants et de ses chers malades de l'hôpital. Les Dames l'invitent à assister au souper "Pot Luck" où elles lui présenteront un "shower" d'articles pour meubler son nouveau presbytère. Bonne chance, Père Massé.

Quelques dames ont offert leurs services pour l'entretien du Sanctuaire, les religieuses de Notre-Dame ne pouvant plus accepter cette charge.

Mme R.-L. Gendreau, qui est en charge du bien-être social, a lancé un appel pour du bon linge usagé pour enfants de 16 à 18 ans. S.V.P. envoyez ce linge à la résidence de Mme Gendreau.

Trois dames de la Ligue participeront à la Convention de la Ligue des Femmes Catholiques, qui sera tenue à St-Boniface, les 20 et 21 septembre sous les auspices de S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface.

La Ligue encourage une "Soirée de la Sûreté" où nous montrerons à nos jeunes, par des films etc., les dangers de la vitesse sur les grandes routes, et aussi le "Programme de Chef", sous les auspices du département d'Education pendant le mois d'octobre.

Nous avons aussi invité un catholique de renom, M. Eddie Cass, qui nous adressera la parole le dimanche 25 octobre. Toute la paroisse, hommes, femmes, jeunes, et ceux qui seront intéressés des paroisses avoisinantes sont cordialement invités. Cette réunion sera suivie d'un goûter servi par les Dames de la Ligue.

Supérieure générale des Ursulines du Canada

CHICOUTIMI — Le Saint-Siège, ayant réuni sous une unique autorité supérieure toutes les maisons des Ursulines du Canada, vient de leur donner une Supérieure Générale en la personne de la Révérende Mère Saint-François de Sales, supérieure actuelle du couvent de Roberval.

Un hommage à S. Exc. Mgr Scheffer

QUEBEC — La première ville qui sera érigée dans la région sauvage mais riche en minerai de l'Ungava, sera appelée Schefferville, en l'honneur de S. Exc. Mgr Lionel Scheffer, vicaire apostolique du Labrador, a annoncé récemment l'hon. M. Duplessis.

Le premier ministre a dit que la ville, dont la construction a été annoncée il y a quelque temps, sera le principal centre des travaux miniers de la Iron Ore Company of Canada, près de la frontière Québec-Labrador.

M. Duplessis a dit que la ville sera appelée Schefferville en reconnaissance du travail du vicaire apostolique dont le diocèse s'étend à travers l'Ungava et une partie des régions du Labrador et du Saguenay. La résidence du vicaire apostolique est à Blanc-Sablon, Québec.

Mariage Girouard-Boulet célébré à Dunrea, Man.

DUNREA — Le lundi 7 septembre, à 10 h., en l'église St-Félix de Dunrea, Mlle Lorraine Boulet, fille de M. et Mme Thomas Boulet, de cette paroisse, unissait sa destinée à celle de M. Orlando Girouard, fils de M. et Mme David Girouard, de Somerset. M. l'abbé J. Bertrand, curé, leur donna la bénédiction nuptiale et célébra ensuite une messe basse, assisté des jeunes Paul-Emile Bisson et Clément Fortier, comme servants. De jolis bouquets de fleurs naturelles ornaient le sanctuaire.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père. Elle était ravissante dans une jolie toilette de satin avec col genre Marie-Antoinette et volant garni de dentelle; sa coiffure se composait d'un voile de nylon et d'une légère couronne. Elle tenait un bouquet de gardénias roses et blancs.

Mlle Jocelyne Souyri, amie de la mariée, était fille d'honneur et était revêtue d'une toilette de taffetas mauve, avec voile court de même nuance, et tenait un bouquet assorti. Mme D. Girouard, mère du marié, portait un costume gris avec accessoires bleu royal et Mme T. Boulet, mère de la mariée, avait une toilette bleu marine.

M. Adelphis Girouard, cousin du marié, agissait comme garçon d'honneur. M. David Girouard était témoin pour son fils.

Après la bénédiction nuptiale, M. le curé s'adressa aux mariés et leur rappela les graves devoirs et les obligations de leur nouvel état de vie.

Pendant la messe, M. et Mme N. Boulet firent entendre "Devant Jésus". A l'Offertoire, Mme Athanase Lavoie interpréta "Hear us, O Father" de Rosewig; à la communion, Mme Gérard Boulet chanta l'"Agnus Dei" de Bizet et au dernier évangile, tous ensemble rendirent le cantique "En tout ma première pensée".

A l'issue de la cérémonie religieuse, les nouveaux époux se rendirent à Killarney afin de se faire photographier, et à leur retour une réception eut lieu à la salle paroissiale, réunissant un bon nombre de parents et d'amis des jeunes époux. M. le curé porta le toast à la mariée et le diner se continua au milieu d'une gaieté générale.

Dans l'après-midi, il y eut chants et musique et quelques pas de danse, divertissements qui se continuèrent après le souper, à la salle paroissiale.

De nombreux et riches cadeaux furent offerts aux nouveaux époux, de la part de leur parenté.

Après la veillée, les heureux époux partirent en voyage aux Etats-Unis, Kenora et autres endroits. Pour voyager, la mariée portait un costume gris avec chapeau de même nuance et manteau et souliers rouges. A leur retour, M. et Mme Girouard résideront au village de Somerset où M. Girouard est associé à son père dans le commerce.

Etaient présents au mariage et à la réception, en plus de la parenté et des amis de Dunrea, les personnes suivantes, venant de Somerset: MM. et Mmes David, Adrien et Lorenzo Girouard, Louis et Paul Thevenot et W. Raine, Mlles Eglantine et Laurette Labossière et Liliane Girouard. MM. Adelphis et Louis Girouard; M. René Benoiton, de Montréal; MM. et Mmes John Faustman, Albert Daigle et Roméo Boulet et Mme J. Racine, de Winnipeg; M. et Mme Jos. Daigle, de Mariapolis; Mlle Liliane Labossière, d'Edmonton; M. et Mme Adrien Boulet et leurs enfants, de Killarney.

Çà et là

Mlles Thérèse et Lucie Lavoie, institutrices à Churchill et St-Boniface, sont retournées à leur poste respectif pour un nouveau terme scolaire.

Mlle Françoise Boulet nous a quittés pour aller enseigner à San Clara.

Mlle T. Chatelain a passé plusieurs jours chez sa soeur, Mme N. Boulet.

M. Laurent Boulet, de Winnipeg, était de passage dans sa famille, dernièrement.

Mme Auguste Garand a fait un court voyage à Winnipeg, dernièrement.

Les séances de cinéma, qui avaient été interrompues par mesure de prudence, pendant quelques semaines, à cause de la poliomyélite, ont repris le vendredi 11 septembre; il y avait une bonne assistance.

M. Henri Beaupré nous a quittés pour aller passer quelques semaines à Maillardville, C.B., chez ses fille et gendre, M. et Mme Georges Fortier.

TIMMINS, Ont. — S. Exc. Mgr John C. Cody, évêque de London, Ont., a annoncé que Mlle Isabel Hutton est honorée de la médaille "Pro Ecclesia et Pontifice", que le Pape lui décerne "pour son éminente contribution à la vie catholique". Mlle Hutton fut présidente générale de la "Catholic Women's League" du Canada en 1951 et 1952.



Le premier champion canadien de labour au tracteur sera choisi parmi les champions provinciaux, lors du concours international de l'Ontario Plowmen's Association qui aura lieu à Cobourg, Ont., du 6 au 9 octobre. On voit ici le sculpteur de réputation international, M. Emmanuel Hahn, mettant la dernière main à la glaise qui modèlera le trophée appelé "Esso Silver Plow". En plus de gagner ce trophée, le champion du Canada et celui que se classera deuxième seront les invités de l'Imperial Oil au tournoi mondial à titre de représentants du Canada. Désormais annuel, ce tournoi se disputera pour la première fois à Cobourg; l'an prochain, il se tiendra en Irlande.

La Rév. Sr Marie-Anne, de LaSalle, devient supérieure à St-Gérard, P. Q.

LA SALLE — Nous regrettons le départ de notre dévouée soeur supérieure, la Rév. Sr Marie-Anne, qui, depuis deux ans déjà, se donnait de tout coeur à l'éducation et au bien de nos enfants. Son souvenir restera vivant parmi nous, car la Rév. Sr Marie-Anne s'était acquise l'estime de tous par son tact et sa discrétion, de même que par sa charité et sa générosité. Sous l'instance de S. Exc. Mgr Georges Cabana, ancien archevêque coadjuteur de St-Boniface et maintenant archevêque de Sherbrooke, les Filles de la Croix ont accepté de fonder une nouvelle mission à St-Gérard, P.Q., non loin de la ville même de Sherbrooke; c'est la Rév. Sr Marie-Anne qui en sera la première supérieure. Nous constatons avec intérêt que celle qui a été choisie comme sa compagne est une ancienne religieuse de notre couvent et institutrice à l'école du village, la Rév. Sr Jeanne-Rita. Nous leur souhaitons à toutes deux beaucoup de succès dans le nouveau champ d'apostolat que la Providence leur a confié.

• • •

Un autre départ s'est effectué cette semaine dans la paroisse. Il s'agit de celui de M. Edmond Cormier, finissant au collège de St-Boniface en avril dernier et qui fit son entrée le 15 septembre au Grand Séminaire de St-Boniface. A ce jeune homme qui répond si généreusement à l'appel de Dieu, nous adressons un mot d'encouragement et de félicitations et lui souhaitons la persévérance dans la nouvelle carrière qu'il vient d'embrasser.

Baptême

Le 13 septembre: Marie-Thérèse-Cécile, née le 5 septembre, fille de M. et Mme Eugène Vouriot, de La Salle. Parrain et marraine, M. et Mme Jules Savoie, oncle et tante de l'enfant.

Messes du soir

Les messes du soir sont à l'honneur chez nous. Depuis qu'elles sont permises dans le diocèse, huit messes chantées furent célébrées jusqu'à date à La Salle, durant la soirée, principalement aux premiers vendredis du mois. Mardi dernier, 15 septembre, M. le curé célébrait la neuvième messe tardive dans notre paroisse, à 4 h. p.m., en l'honneur de la fête de Notre-Dame des Sept Douleurs, et le sanctuaire était paré de fleurs naturelles.

Séance de folklore

Le samedi 12 septembre, à 8 h. p.m., eut lieu, à la salle paroissiale, une séance de folklore présentée par les "Gais Lurons de St-Boniface". Il y eut, entre autres divertissements, un programme questionnaire "Eureka" et des jeux très intéressants. Un goûter fut ensuite servi.

Va-et-vient

M. l'abbé G. Couture, curé de la paroisse, avait le bonheur de recevoir dernièrement la visite de deux de ses soeurs de St-Boniface, la Rév. Sr Isabelle-Marie, de l'Institut Collégial St-Joseph, et Mme Henri Boivin. La Rév. Sr Paul de Césarée, également de l'Institut et qui les accompagnait, profita de l'occasion pour s'enquérir d'activités mariales dans la paroisse depuis sa fondation. Cette religieuse des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie est membre de l'organisation qui s'occupe activement de préparer, pour le centenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, des fêtes grandioses en l'honneur de la Ste Vierge, dans notre pays.

M. et Mme Félix Goulet et leur fille, Lorraine, de Norman, Ont., rendirent visite récemment à M. et Mme Rodolphe Gendre.

Mlle Lorraine Campeau, de St-Norbert, Man., passa la fin de semaine du 5 septembre chez sa soeur, Mme Marcel Lagacé.

M. et Mme Charles Cormier et leur fille, Mme Arsène Girardin, de St-Claude, Man., étaient de passage récemment chez des parents à La Salle.

M. et Mme Georges Trudeau, de l'Ile-de-Chênes, visitaient, le dimanche 6 septembre, M. et Mme Fernand Lavallée, de notre paroisse.

Woodridge

Le R. P. J. Bonaudo, I.M.C., de Montréal, a visité son confrère, le R. P. Crémonésie, I.M.C., ainsi que ses anciens paroissiens.

Le 30 août, M. et Mme Paul Lachnit sont partis pour un voyage de 3 à 4 semaines dans l'Est où ils rendront visite à leurs parents de Michigan, E.-U. Ensuite, ils se rendront à St. Catharines, Ont., où ils visiteront leurs frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Gustave et Jos. Lachnit. Leur fils, John, les accompagne.

Ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Adélard Vinet: leur fils, Albert, de Régina, Sask., leurs neveu et nièce, M. et Mme E. Rongeau, de Prince Rupert, C.B., et leurs beau-frère et soeur, M. et Mme Cyprien Lesage, de Notre-Dame de Lourdes, Man. Leur fils, Richard, les accompagnait.

L'ouverture des classes eut lieu le 25 août avec le même personnel enseignant que l'an dernier.

Mme Lena Beckman, de Winnipeg, a rendu visite à ses amies, Mmes Joseph Yanz et Pierre Meurrens.

Carman

M. et Mme Henri Bruyère recevaient récemment leur fille, Fernande, et son mari, au retour d'un voyage de noces à Minneapolis. S'étaient joints à eux M. et Mme Jos. Beaudry et leur fille, Mariette, de Norwood, M. Jean Payment et son amie, Mlle Colleen McCarthney, M. et Mme V. Grant, de Winnipeg, M. et Mme Raymond Bruyère, de Crookston, Minn., et Mlle Yvonne Bruyère, de Winnipeg.

Etaient en promenade chez M. et Mme Henri Bruyère, dimanche dernier, MM. et Mmes Edgar Lussier et Magloire Bernardin, d'Elie. Ils visitèrent aussi la pépinière de M. Gérald Aubin.

Une soirée tout intime eut lieu à la gare du Canadien National, à l'occasion du départ de M. Joseph Black pour le collège de St-Boniface. Un groupe de parents et d'amis était présent et des cadeaux furent offerts au héros de la fête. Notre curé, M. l'abbé R. Baxter, souligna la fidélité de ce jeune homme comme enfant de choeur pendant un si grand nombre d'années.

Etaient en visite chez M. l'abbé R. Baxter, son père, sa mère et ses deux soeurs, ainsi que ses oncle et tante, M. et Mme Champagne, tous de St-Boniface.

Attaques sauvages contre Mgr Pavlisic

GEROVO — Mgr Pavlisic, évêque auxiliaire du diocèse de Senj, partit le 2 juillet faire la visite canonique de Gerovo, province de Gorski Kotar. Au cours de la nuit, les communistes ont répandu une telle terreur que les parents n'osèrent envoyer leurs enfants à l'église pour la confirmation. Après Gerovo, le prélat devait visiter Cabar, mais, informé que des assaillants organisés par l'UBDA (police politique yougoslave) préparaient son enlèvement, il s'achemina à travers les montagnes au lieu de suivre la route ordinaire. A Cabar, durant la messe, les émeutiers se ruèrent contre l'église, en lançant des pierres et en poussant des cris. C'est en vain qu'on sollicita la protection de la police régulière. Dans l'après-midi, une bande de communistes tentèrent d'envahir l'église: mais les fidèles formèrent de leur corps un mur infranchissable. Les assaillants causèrent ensuite maints incidents et démolirent partiellement le presbytère.

La fête du retour à N.-Dame de Lourdes

NOTRE-DAME DE LOURDES — Le mercredi 9 septembre fut une journée importante dans notre école car c'est en ce jour que tous les élèves se réunissaient pour la fête du retour. Elle fut un vrai succès, grâce au dévouement de nos organisateurs, le président Marcel Jamault, Hubert Comte, Calixe Chanel et Simone Monchamp.

Décès

Le jeudi 10 septembre, chez sa fille, Mme Louis Sibilleau, M. John Moreau, de Notre-Dame de Lourdes, est décédé subitement, à l'âge de 81 ans.

Originaire de Penetanguishene, Ont., il vint demeurer à St-Léon à l'âge de 9 ans, en 1881. Quelques années plus tard, il arrivait dans la paroisse où il fut un des pionniers. Son épouse, née Rosalie Beaudry, l'avait précédé dans la tombe.

Les funerailles de M. Moreau eurent lieu en notre église paroissiale le samedi 12 septembre. M. l'abbé R. Nadeau, vicaire, chanta le service funèbre.

Les porteurs étaient MM. Roméo et Roland Lesage, René Rondeau et Martial Lussier, petits-fils du défunt, ainsi que MM. Léo Beaudry et Maurice Lafrenière, ses neveux.

M. J. Moreau laisse dans le deuil 3 filles, Marie-Louise (Mme Mastaï Fortier), Eva (Mme Joseph Lesage) et Clairina (Mme Louis Sibilleau).

Remerciements

Les enfants de M. Moreau remercient sincèrement ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de leur père.

Baptême

Le 7 septembre: Gérald-Georges-Paul, fils de M. et Mme Charles Hague (Gertrude Lesage), né le 1er septembre à l'hôpital Victoria de Winnipeg. Parrain et marraine, Lloyd et Irène Hague, oncle et tante de l'enfant.

Entrée au couvent

Le vendredi 28 août, Mlles Yvonne et Yvette Jamault sont entrées chez les Chanoinesses Régulières des Cinq Plaies.

Soirée des Jacistes

Le dimanche 13 septembre avait lieu, en la salle paroissiale de Notre-Dame de Lourdes, une soirée organisée par les Jacistes pour faire mieux connaître leur mouvement. Elle débuta à 8 h. 30 par un cercle d'étude sur: "Le mouvement de la J.A.C.", dirigé par M. Désiré Gaultier. Puis, M. l'abbé R. Nadeau, vicaire, donna ses impressions et tira de bonnes conclusions de ce cercle d'étude. Un mélange de chants, de danses de folklore et de danses carrées continuèrent la soirée qui était sous la direction du maître de cérémonies, M. Lucien Bosc.

Les invités d'honneur étaient MM. les abbés Roy, de St-Claude, et Valcourt, de St-Léon.

Remerciement spécial aux musiciens qui ont contribué à faire de cette soirée un succès: MM. Hince et Gauthier, de St-Claude, et Mlle Annette Jamault, de Notre-Dame de Lourdes.

Jubilé de diamant du R. P. J. Richard, S.J.

MONTREAL — Le R. P. Joseph Richard, S.J., a célébré, le 14 septembre, le 75e anniversaire de son entrée dans la Compagnie de Jésus.

Agé de 99 ans et 7 mois, le R. P. Richard est non seulement le doyen des Jésuites canadiens, mais aussi le plus vieux prêtre canadien et le doyen des Anciens du Collège de l'Assomption et des Anciens du Collège de Montréal. Il est également le plus ancien missionnaire canadien et celui qui a plus grand nombre d'années dans les missions indiennes de l'Ontario-nord.

Les marchés

16 SEPTEMBRE

Bouvillons jusqu'à 1,000 liv.	
De choix	$19.00—$20.00
Bons	16.00— 18.00
Moyens	13.00— 15.00
Ordinaires	11.00— 12.00
Bouvillons au-dessus de 1,000 liv	
De choix	$19.00—$20.00
Bons	16.00— 18.00
Moyens	13.00— 15.00
Ordinaires	11.00— 12.00
Genisses	
De choix	$16.00—$17.00
Bonnes	14.00— 15.00
Moyennes	12.00— 13.00
Ordinaires	10.00— 11.00
Veaux engraissés	
De choix	$20.00—$21.50
Bons	18.00— 19.50
Moyens	16.00— 17.00
Vaches	
Bonnes	$10.00—$11.00
Moyennes	8.50— 9.50
Taureaux	
Bons	$10.00—$11.00
Ordinaires	7.50— 9.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$29.00—$23.00
Ordinaires et moyens	12.00— 19.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$14.00—$16.00
Moyens	12.00— 13.00
Ordinaires	8.00— 11.00
Genisses de boucherie	
Bonnes	$12.00—$13.00
Ordinaires	8.00— 11.00
Porcs	
Grade "A"	$30.50—$30.50
Grade "B-1"	30.10— 30.10
Grade "B-2"	29.85— 29.85
Grade "B-3"	29.25— 29.25
Classe "C"	29.00— 29.00
Très pesants	19.00— 20.00
Truies no 1	20.00— 20.00
Truies no 2	19.00— 19.00
Oeufs	
A. gros, la douz.	.34
A. moyens, la douz.	.30
A. petits, la douz.	.33
Grade B	.33
Grade C	.23
Beurre	
De cremerie, la liv.	.37¾

Les obligations

16 SEPTEMBRE

Dominion du Canada	
2eme emprunt de la Victoire, 3%	$100.65—$100.95
3eme emprunt de la Victoire, 3%	99.00— 99.90
4eme emprunt de la Victoire, 3%	97.75— 98.25
5eme emprunt de la Victoire, 3%	96.50— 97.00
6eme emprunt de la Victoire, 3%	95.75— 96.25
7eme emprunt de la Victoire, 3%	94.00— 94.62
8eme emprunt de la Victoire, 3%	93.00— 93.62
9eme emprunt de la Victoire, 3%	92.25— 92.75
Province du Manitoba	
4% 1962 (C)	$99.00—$100.00
3% 1965 (C)	88.00— 90.00
3¾% 1956 (C)	95.00— 97.50
3% 1958 (C)	87.00— 89.00
Province de la Saskatchewan	
3¼% 1962 (C)	$95.00—$97.00
3¼% 1962 (C)	95.00— 97.00
3½% 1968 (C)	92.00— 94.00

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2		73⅛	73⅜	73	73.2
C.W. no 3		69⅝	70⅜	69.4	69.6
Fourrage no 1		67⅛	67⅛	66.6	67⅛
Fourrage no 2		65⅛	65⅛	64.6	65
Fourrage no 3		63⅛	63⅛	62.6	63
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs		123⅞	124⅜	124.2	124.2
C.W. no 3 6 rangs		117⅞	119.6	119.2	119.2
Fourrage no 1		103⅜	106.2	105.4	105.4
Fourrage no 2		105⅞	105.6	105	105
Fourrage no 3		102⅝	102.4	101.6	102
SEIGLE —					
C.W. no 2		106.2	106⅜	106⅛	105⅞
C.W. no 3		102⅞	102⅞	102⅜	102⅜
C.W. no2 rej.		100⅞	100⅞	100⅜	100⅜
C.W. no 4		95⅛	95⅛	94⅞	94⅜
Ergot		92⅛	92⅛	91⅞	91⅜
Sur voie ret		106⅜	106⅞	106⅜	106⅜
AVOINE —					
Octobre		71⅜	71⅞	71.4	71.6
Décembre		69⅜	69⅜	69	68⅞
Mai		69⅜	69.4	69.2	69
ORGE —					
Octobre		109⅞	109.6	109.2	109.2
Décembre		104⅛	103.6	103.2	102.6
Mai		103.6	103⅜	102⅞	102.2
LIN —					
Octobre		292.4	291.2	289	292.6
Décembre		285	282⅜	279.2	278
Mai		287.6	287	280	280.4
SEIGLE —					
Octobre		107⅛	107⅛	106⅞	106⅜
Décembre		106.6	107.2	106⅞	106.6
Mai		111⅞	112.4	111.6	111⅜

→ 600 pasteurs protestants adhèrent au . . .

(Suite de la première page)

se, et j'ajouterai qu'elles se sont avérées fort efficaces".

La version du sénateur Jenner

M. William Jenner, sénateur républicain de l'Indiana, président d'une sous-commission sénatoriale dite "de sécurité intérieure", révèle, dans un rapport publié sur une affaire que sa sous-commission avait instruite au printemps dernier, les tentatives faites dans les années 1930 et 1940 par le parti communiste pour s'infiltrer au sein des organismes d'action catholique aux Etats-Unis. La société connue sous le nom de "Comité catholique des droits de l'homme", maintenant disparue, aurait été l'objectif principalement visé par le parti communiste d'alors.

De plus, M. Jenner révèle dans son rapport qu'au cours de l'enquête qu'il a menée en mai et en juin derniers, 75 personnalités du monde scolaire et universitaire convoquées par lui devant la sous-commission avaient refusé de répondre aux questions qui leur étaient posées relativement à leur affiliation éventuelle au parti communiste.

→ $2,000,000,000 pour la défense du . . .

(Suite de la première page)

façon les crédits devraient être divisés, mais le cabinet, qui décide en dernier ressort, ne s'est pas encore prononcé.

Si ce montant n'est pas réduit l'an prochain, ou très peu, par exemple de $100,000,000, il se peut que l'année suivante accuse une baisse substantielle. A condition, évidemment, que la situation mondiale demeure la même. Les autorités disent qu'elles ne peuvent se prononcer jusque là. Tout dépend du climat de la guerre froide.

Par suite des accusations de "gaspillage" lancées contre lui au cours de la campagne électorale, le gouvernement tentera peut-être de soulager le contribuable quelque peu de ce côté, l'an prochain.

Les indices que le budget de la défense sera réduit sont remarquables, mais plus nombreux sont ceux voulant qu'il ne le sera pas.

Il est vrai que le Canada possède suffisamment d'uniformes et d'articles de literie, de même que des munitions en abondance. La construction pour la défense marche à fond de train, de sorte qu'il ne restera pas tellement d'usines et d'aéroport à ériger.

Avions et bateaux

Toutefois, voici d'autres facteurs qui militent en faveur d'un autre budget assez lourd:

Les nouveaux avions, surtout le CF-100, chasseur à réaction à l'épreuve de toutes les températures, doivent faire leur apparition en grand nombre pour la défense domestique. Le Canada s'est départi de ses escadrilles de Sabre pour réaliser ses promesses à l'OTAN.

La construction des navires de guerre est en retard. L'OTAN a chargé le Canada de la lutte aux sous-marins et il lui faut de nombreux destroyers et tout l'outillage qui les accompagne. La marine devra également se procurer d'autres appareils à réaction pour le porte-avions Bonaventure.

Et l'armée doit assumer des rôles divers pour l'OTAN et en Corée.

Le programme de réarmement lancé en 1951 au coût de $5,000,000,000 n'est pas réalisé au complet et l'on ne s'attend pas qu'il le soit à la date qu'on s'est fixée. Même si la tension mondiale s'apaise, il est probable que la défense sera encore dispendieuse pour au moins une autre année.

La prison n'a pas changé Sam Carr

KINGSTON — Il y a huit ans, un modeste commis du chiffre russe déclenchait la plus grande chasse aux espions dans l'histoire canadienne. La semaine dernière, le dernier des prévenus condamnés à la prison pour espionnage a été libéré.

Il s'agit de Sam Carr, l'un des pivots du réseau d'espionnage dirigé par les Russes et mis à jour le 5 septembre 1945 par Igor Gouzenko. L'ancien organisateur national du parti ouvrier-progressiste, âgé de 47 ans, a quitté le pénitencier de Kingston après avoir purgé 4 ans et 7 mois d'une peine de 6 ans.

Il a déclaré aux journalistes qu'il est encore communiste. Toutefois, les autorités de la Gendarmerie royale ont refusé de faire des commentaires.

Une contrefaçon du christianisme

LINZ — Qualifiant le communisme de "christianisme à rebours", le père Gustav A. Wetter, S.J., recteur du Collège russe pontifical à Rome, a formulé une mise en garde contre l'opinion prétendant qu'on pourrait mâter le communisme par le seul effet des réformes sociales.

En somme, le communisme se réduit à un problème religieux, a déclaré le père Wetter lors d'une réunion d'étudiants catholiques. "Tandis que le catholicisme cherche à changer le monde par le sommet, le communisme s'efforce de le changer par les couches inférieures, par la matière. L'appoint capital à la lutte contre le communisme consistera donc ... la solution de la crise religieuse qui distingue notre époque.

Plus de 150 élèves fréquentent l'école du village de St-Brieux

ST-BRIEUX — En fin d'août, l'école de St-Brieux ouvrait ses portes, et dès les premiers jours, plus de 100 enfants y furent inscrits. Le personnel enseignant se chiffre à six instituteurs, dont quatre religieuses des Filles de la Providence de St-Brieux, et deux laïcs, M. et Mme Fauchou, de Rosthern, Sask.

Mme Marie Martin continue d'enseigner à l'école de Tilly, Mme Laverty à Sacriston, Mme Rita Wright à l'école de Harryville, et à Cameron, M. Karminiki. Mme James a pris charge de l'école de Bruswood temporairement. M. Edouard Prokopetz enseigne à Miora Lake.

Nous souhaitons bon succès à notre personnel enseignant, ainsi qu'à leurs élèves.

Divers

M. M. Creurer est retourné à l'université Laval où il doit prendre sa deuxième année en médecine. Bon succès, Maurice.

Mlle Isabelle Rohel est au pensionnat de Prud'homme et Mlle Lilianne Bergot est étudiante chez les Dames de Sion, à Saskatoon.

M. Robert Boulanger est retourné continuer ses études au couvent de St-Louis.

M. et Mme A. Zabos étaient de passage dans leur famille, ces jours derniers.

Zenon Park

Mme Joseph Chartier était en visite à l'hôpital St-Paul, de Saskatoon, pour y rencontrer la plus jeune de ses filles, la Rév. Sr Thérèse Chartier, s.g.m., venant, avec d'autres religieuses, de Beauval, Sask. Ce fut une agréable surprise pour cette dernière de voir sa mère, ainsi que sa soeur, Irène (Mme Bourassa), d'Arborfield, et une grande amie, Mme Albert Favreau, qui était au chevet de son mari malade.

Grand merci aux bonnes religieuses pour leur cordiale attention envers ces visiteurs.

Saint-Front

Le R. P. J. Rivard, p.s.m., de St-Brieux, était en visite au presbytère, le dimanche soir 6 septembre.

La famille Jean Picton et MM. André et Alphonse Syrenne, de Saskatoon, étaient en visite chez leur parenté, le dimanche 6 courant.

M. et Mme Joseph Lanouette sont venus passer quelques semaines chez leurs fille et gendre, M. et Mme Benoit Beaudry.

M. et Mme Boutin, de Windsor, Ont., sont en promenade chez leur fils, M. Maurice Bussière.

Le jeune Gérard Le Strat est revenu pour quelques semaines chez ses parents, M. et Mme André Le Strat, après avoir suivi un cours pour les Cadets, à Dundurn, Sask.

MM. B. Beaudry, J.-Laurent Plamondon et André Le Strat sont allés à Bellsite, Man.

Ouverture des classes

L'école du village a rouvert ses portes et est sous la direction de la Rév. Sr Marie-Madeleine qui a charge de la classe supérieure; la Rév. Sr Marie-Victoire est de nouveau en charge de la classe primaire, et Mme Payment, de St-Vital, enseigne les grades intermédiaires.

Debden

Çà et là

M. et Mme U.-G. Brunet ont eu la visite de leur fille, Mlle Irène Brunet, de Victoria, C.-B.

M. l'abbé A. Coursol, curé d'Albertville, ainsi que sa soeur, Mlle Béatrice Coursol, accompagnés de M. et Mme Georges Chabot, de Montréal, ont rendu visite à notre curé, M. Ernest Labbé.

Mgr Morin, de Sherbrooke, P.Q., a fait un court séjour chez ses cousin et cousine, M. Omer Lajeunesse et Mme Ernest Labrecque.

Mme Lionel Houle, de la Colombie Britannique, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Arthur L'Heureux.

M. et Mme Georges Paquette ainsi que leurs fils et belle-fille, M. et Mme Paul-Henri Paquette, de Port Alberni, C. B., ont aussi fait un court séjour chez leurs parents et amis de Debden.

Le dimanche 30 août eut lieu une séance dramatique et musicale organisée par un groupe de paroissiens, au profit de notre nouvelle église. Les recettes furent de $143.00.

A l'occasion de l'installation des officiers, les Chevaliers de Colomb tinrent une assemblée le jeudi 10 septembre. En plus de M. Lacroix, Chevalier d'Etat, et M. Chad, Grand Chevalier de Prince-Albert, le R. P. G. Roy et quelques chevaliers de Laventure et de Léoville étaient présents.

Baptêmes

Le 23 août fut baptisée Marie-Aline-Léontine, enfant d'Elzéar Brûlé et d'Yvette Blais. Parrain et marraine, M. et Mme J.-B. Blais, grands-parents de l'enfant.

Le 24 août, Augustin-Gérard, enfant de Wilfrid Fortier et de Cécile Ruel. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Couture, oncle et tante de l'enfant.



Qu'arrivera-t-il de Colombe et Bertrand, les deux héros de "Je vous ai tant aimé", le populaire radio-roman de Jovette Bernier qui est de nouveau à l'horaire du réseau français de Radio-Canada, du lundi au vendredi, à 10 h. 45 du matin? A en juger par le large sourire de **Marjolaine Hébert** et de **Jean Duceppe**, qui jouent respectivement Colombe et Bertrand, un heureux événement semble se dessiner à l'horizon. (R.-C.)

M. P. Arcand est décédé à Titanic le 30 août

TITANIC — M. Patrice Arcand, de Titanic, est décédé le dimanche 30 août à l'hôpital de Saskatoon. Il était âgé de 79 ans et 8 mois. Il vint du Manitoba avec ses parents lorsqu'il était encore tout jeune; c'est dire qu'il connut la misère et du temps dur. Il mena une vie de tranquillité.

Le 22 juin 1908, il épousa Julienne Dupont. Depuis plus de 40 ans il demeurait parmi nous à Titanic. Depuis plusieurs années sa santé laissait à désirer et causait souvent des inquiétudes à la famille.

Lui survivent: son épouse, des frères et soeurs, un grand nombre de neveux et nièces, petits-neveux et petites-nièces. Les funérailles eurent lieu à Titanic le 1er septembre. M. l'abbé Jourdain officiait. Les porteurs étaient: M. Arsène Fiolleau, M. Gustave Mercereau, M. Arsène Mercereau, M. Raoul Verreault, M. Armand Rio, de Titanic et M. Robert Paul, de Carlton. A la famille éprouvée, nous offrons nos plus sincères sympathies.

Nos malades

Mlle Octavie Couet est revenue de l'hôpital de Rosthern.

Mme Henri Leduc est de retour à la maison après avoir passé une semaine à l'hôpital de Rosthern.

Lionel Ledoux est aussi de retour à la maison après avoir subi une opération pour l'appendicite. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Nos jeunes écoliers sont heureux de reprendre la classe avec leur nouvelle institutrice, Mlle Jeanne Neault.

Tisdale

Le mardi 18 août, la paroisse fut honorée par la présence de notre évêque, S. Exc. Mgr Léo Blais, de Prince-Albert. Au milieu d'une foule nombreuse et recueillie, Son Excellence conféra le sacrement de confirmation à 103 personnes, dont 10 adultes et 93 enfants, et le baptême à deux adultes.

Çà et là

MM. et Mmes Joseph et Claude Rioux et Mme A. Hudon, de Flin Flon, allèrent assister au mariage de leur neveu, M. Alex Ladouceur, avec Mlle Naomi Denowski, à Saskatoon.

Notre district fut peiné d'apprendre la mort subite de Mme A. Bénard.

Marcelin

Mlle Elise Bonin est retournée à Régina après avoir passé un mois chez sa mère, Mme H. Bonin.

M. et Mme Alex Lapierre sont revenus de leur voyage dans l'Est.

Mme Léo St-Jean, de North Battleford, était de passage ici, au début de la semaine du 7 septembre. Ses amis ont été contents de la revoir.

Le dimanche 30 août, M. et Mme Paul Philibert et leurs 2 enfants, Marcel et Denis, allèrent visiter M. et Mme Howard Stensrud, à Saskatoon. Ces derniers sont venus passer la fin de semaine du 7 septembre chez M. Paul Philibert.

M. l'abbé J. N. Fuchs, de St-Louis, en route pour sa nouvelle paroisse à Cut Knife, s'est arrêté ici pour saluer MM. Lionel Boucher et Paul et Jean Philibert, anciens camarades de classe.

Avis aux lecteurs de Marcelin

S'il y a des nouvelles, soit visites, voyages, naissances, décès, etc., que vous aimeriez voir paraître dans cette chronique, faites-les connaître à votre correspondant, M. Jean Philibert, qui se fera un plaisir de les faire parvenir au Rédacteur.

Saint-Hubert

Le 6 septembre fut baptisé Armand-Emile, fils de M. et Mme Albert Poncelet. Parrain et marraine, M. Yvon Gatin et Mme Emile Gatin, oncle et grand-mère de l'enfant.

Le 1er septembre, notre magasin coopératif a de nouveau ouvert ses portes après avoir été fermé pendant plusieurs mois. M. E. Henshel, de Rosthern, en est le nouveau gérant. Il est arrivé parmi nous avec Mme Henshel et leur fille, Madeleine.

Le dimanche 30 août, l'équipe de balle au camp de St-Hubert s'est rendue à Windthorst pour une joute. La reprise eut lieu à St-Hubert le dimanche 6 septembre. L'équipe de Windthorst fut victorieuse les deux fois.

Mlle Anne-Marie Istace et Louise Gatin sont retournées au couvent de Montmartre pour l'année scolaire, tandis que Mlle Elaine Brodeur est allée au couvent d'Otterburne, Man., et Mlle Monique Dumonceaux à l'école de St-Charles, Man. Le jeune Michel Gérard est aussi au couvent de Montmartre.

Le R. P. A. Granger, M. et Mme R. Brodeur et Mlle A. Bonin ont fait dernièrement un voyage au Manitoba.

Nos visiteurs dernièrement étaient: M. et Mme D. McCormick et M. et Mme P. Ledressay, de Régina; M. D. Keenan de Winnipeg, M. J. Jordens, de Régina.

Mme V. Dumonceaux est à l'hôpital de Kipling depuis quelque temps. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Edmond Dunand, de Victoria, C.B., est venu, comme les années précédentes, pour la saison de la moisson et du battage.

La réunion des Dames d'Autel eut lieu le 9 septembre chez Mme Jean Decelles. Neuf dames étaient présentes. Un couvre-pieds pour la Croix-Rouge fut piqué. Le prix de présence donné par Mme R. Istace fut gagné par Mme O. Brûlé. Le goûter fut fort apprécié par toutes après leur après-midi de travail. La prochaine réunion se tiendra chez Mme A. Dunand le 7 octobre.

Le soldat Prosper Couronné, de Calgary, est arrivé parmi nous en congé de moisson.

Le Congrès de l'A.C.F.C.

I

a) Une tâche qui s'impose

Encore un congrès? Oui, encore un congrès, et ce ne sera pas le dernier. L'A.C.F.C. tiendra, en effet, sa réunion annuelle à Saskatoon les neuf et dix novembre prochains.

Ce n'est pas à vous, chers compatriotes, qu'il convient de parler de l'importance de notre association canadienne-française. A maintes reprises, il vous a été dit et répété qu'il fallait garder notre langue et notre foi. Cette idée est désormais passée à l'état de conviction. Le souci que vous apportez à tout ce qui concerne les grands intérêts des nôtres en est la preuve tangible.

Réalise-t-on, cependant, dans la même mesure l'importance des congrès? Pourtant toutes les grandes associations, les grandes compagnies par exemple, tiennent des assemblées, des congrès. C'est que toute association doit organiser ses forces, dresser un plan de travail, établir le bilan de ses activités passées, scruter ses ressources, réparer les brèches, analyser la situation présente avec les problèmes qu'elle pose et préparer l'avenir. Tous les Canadiens français de la province désireux de rester ce que la Providence et la nature les ont faits seront heureux de prêter leur concours au grand congrès de Saskatoon. Il y sera question de nos programmes scolaires, de la radio française, etc., etc. Un congrès n'apporte pas toujours toutes les solutions désirées. Surtout, on ne voit pas toujours immédiatement les bienfaits de tel ou tel congrès. Il y a bien eu tel ou tel congrès, dira-t-on, et qu'est-ce qui en est résulté? Une ville ne se bâtit pas en un jour. On ne dispose pas toujours de tous les moyens de réalisation. Et, avouons-le, il y a malheureusement des forces qui nous trahissent. Le congrès réussira dans la mesure où nous tous nous répondrons au congrès.

b) Savez-vous une chose?

Savez-vous que ce sont les congrès qui ont assuré la survivance des Canadiens français dans l'Ouest canadien? Jetons, si vous le voulez, un rapide regard sur le passé.

Je songe tout d'abord aux 60,000 colons français restés au Canada en 1760. Ces colons étaient faibles, désarmés, désemparés. Cependant, ils ont tenu. Ils ont tenu d'abord, ils ont vécu ensuite parce qu'ils ont su s'organiser. Humainement parlant, le peuple canadien des rives laurentiennes était voué à la disparition.

Par la force d'une vitalité prodigieuse, ce peuple devait bientôt s'étendre bien au-delà de la province de Québec. Il se rendit jusqu'aux grands lacs tout d'abord, puis franchit la cloison rocheuse et peupla les plaines de l'Ouest. Il ne devait pas rester longtemps maître de son nouveau domaine. Un premier gouvernement entre avec la force armée. Plus tard, ce sera l'abolition des écoles séparées. Les esprits pessimistes ou paresseux eurent vite fait de crier au ridicule de tenir plus longtemps, que le fait français dans l'Ouest était une chose du passé. Il en sera de même en 1916, en 1929, en 1953.

Et pourtant, chers lecteurs, avons-nous reculé ou si nous avons avancé? En 1870, nous avions, à la Chambre, des députés dont la plupart savaient à peine signer leur nom; nous avions un journal de quatre pages pour une population dont plusieurs ne savaient pas lire; nous n'avions que des embryons d'écoles et une ombre de collège. Les chefs d'alors ne manquaient pas de bonne volonté, mais ils étaient bien peu nombreux et surtout mal préparés, faute de moyens.

Aujourd'hui les chefs religieux et laïques ne manquent pas; nos écoles prospèrent et peuvent rivaliser avec les meilleures écoles du pays; nous avons cinq inspecteurs d'écoles pour trois provinces; chaque province a son collège classique; un de nos deux journaux, **La Liberté et le Patriote**, fut deux fois vainqueur aux concours des hebdomadaires du pays. Et n'est-ce pas avec une bien légitime fierté que nous saluons maintenant nos quatre postes de radio française!

Mais tout n'est pas fini. Nous n'aurons jamais fini. C'est pourquoi il faut toujours nous mieux organiser. Il nous faut un congrès.

• • •

II

a) Contre personne

Au point où nous en sommes, ce n'est pas de survivance qu'il faut parler, mais de vie. Nous sommes bel et bien vivants. L'article de la semaine dernière vous le disait peut-être trop brièvement mais fortement. Nous avons peut-être aussi trop parlé de luttes, de combats pour la usrvivance. Ces mots respirent des odeurs de batailles et laissent entrevoir un perpétuel agresseur. Si lutte il y a, cette lutte est pour nous. Nous n'arriverons à rien à lever les bras au ciel et à crier qu'on ne nous rend pas justice. Lutter pour nous, c'est nous atteler à nos devoirs. Lutter, c'est comprendre nos droits et nos intérêts et nous organiser pour tirer des lois du pays tout ce qui nous revient. Lutter, c'est encore secouer notre indifférence qui nous fait remettre à d'autres les tâches qui nous incombent. C'est enfin prendre en mains nos responsabilités et ne pas reculer devant les sacrifices.

b) Solidarité

Les peuples unis sont toujours des peuples forts. Ce n'est pas le grand nombre qui compte. Remarquez bien qu'il n'y a aucun chauvinisme à aimer d'abord ceux de sa race et de sa religion. En commentant le grand commandement de l'amour, saint Thomas dit bien qu'il faut aimer les êtres dans la mesure de leur perfection et selon les bienfaits que nous en avons reçus. A ce titre, Dieu, nos parents, ceux de notre religion et de notre race viennent en premier dans l'échelle des valeurs.

Mais aimer, n'est-ce pas vouloir le bien de ceux qu'on aime. Quand il s'agit d'un groupe, d'une race, on ne peut vouloir ce bien que dans un esprit de solidarité, un esprit d'union qui nous fait taire les ambitions personnelles pour le succès de l'ensemble. Il se peut que nos idées soient des plus désintéressées et des plus sincères; on peut même parfois se croire lésés dans ses droits. Le bien commun demande que l'individu soit parfois momentanément sacrifié pour le triomphe de la cause.

c) Notre mission

Les races comme les individus ont leur vocation. En voulant les peuples, Dieu leur a en même temps assigné une mission. Certains d'entre eux semblent plutôt marqués d'une mission immédiate: ceux-là travaillent à l'embellissement matériel de la terre. D'autres sont prédestinés à une mission de choix: ils travaillent sur un plan éternel en se faisant les propagateurs de la foi chrétienne. C'est le cas de l'Espagne du Moyen Age et de la France des XVIe et XVIIe siècles. En implantant une race française et catholique sur la terre d'Amérique, Dieu voulait continuer par delà les mers la mission de salut commencée par les peuples européens. C'est en restant ce que la Providence et la nature nous ont faits que nous réaliserons l'oeuvre que Dieu nous a confiée. N'oublions pas d'ailleurs que nous serons respectés de nos compatriotes de langue anglaise, non pas en abdiquant, mais en nous présentant pour ce que nous sommes: catholiques et français.

Conclusion

Le congrès de l'A.C.F.C. est un rappel à nos obligations. N'oublions pas que tous, sous une forme ou sous une autre, nous devons y prendre une part active. C'est notre histoire qui s'écrit; voyons à la faire belle.

Benoît PARIS, O.M.I.

Meskanaw

M. et Mme Mike Fix, de Saskatoon, ont passé quelques semaines de vacances chez M. et Mme Henri Janex.

M. et Mme Jerry Fraser, de Saskatoon, et leurs deux enfants ont passé la fin de semaine de la fête du Travail chez le père de Mme Fraser, M. Louis Beaudet.

M. et Mme Henri Janex se sont rendus dernièrement à Saskatoon pour assister au mariage d'un ami.

M. et Mme Georges Boisson étaient en visite dernièrement chez leurs parents, M. et Mme R. Boisson et M. et Mme P. Deschambault.

M. et Mme Georges Gudelot et leur fille, Denise, après avoir passé quelque temps chez leurs parents et amis, sont repartis pour la Colombie.

Le jeune Léo Thibault a passé 2 jours à l'hôpital de Kinistino pour une opération d'amygdales.

Le mauvais temps retarde la moisson: il y a beaucoup de grain en andains sur le champ, mais pas de battu.

Baptême

Le 6 août: Daniel-Henri, fils de M. et Mme Georges Boisson, de Prince-Albert.

La Solennité de la Fête de la Petite Thérèse

Sanctuaire de la Petite Thérèse
WAKAW, SASK.

Le samedi 3 octobre

PROGRAMME

Du 24 septembre au 2 octobre
Neuvaine solennelle

Grand-messe à 8 h., chaque matin
Prières de la neuvaine à 7 h. 30, tous les soirs

Le 3 octobre: fête de sainte Thérèse

Basses messes à 7 h., 8 h. et 9 h. a.m.
Grand-messe solennelle à 10 h. 30 a.m.
Bénédiction du T. S. Sacrement à 7 h. 30 p.m.

Mme J. Fradette, décédée à l'âge de 75 ans à Radville

RADVILLE — Une autre de nos pieuses paroissiennes est décédée, le mercredi 2 septembre, dans la personne de Mme Joseph Fradette, âgée de 75 ans.

Mme Fradette et son époux, accompagnés de Mme Léa Bourassa, étaient de retour, depuis peu, d'un voyage à Québec. La défunte ne se sentait pas bien avant de quitter Montréal pour s'en revenir. On voulut attendre qu'elle soit mieux avant d'entreprendre le long voyage du retour mais elle préférait revenir chez elle au plus tôt. Les voyageurs arrivèrent donc à Radville le lundi soir 31 août et Mme Fradette entrait à l'hôpital le mardi soir et mourut le lendemain.

Née Antoinette Bourassa, cette distinguée paroissienne était originaire de St-Valentin, P.Q., et naquit en 1878. A l'âge de 24 ans, elle allait au Dakota-Nord avec ses parents où ils demeurèrent jusqu'en 1910, alors qu'ils vinrent s'établir à Radville. Le 11 juillet 1917, Mlle Antoinette Bourassa épousait M. Joseph Fradette et le jeune couple s'établit sur une ferme, à Ste-Colette, où il demeura jusqu'en 1951. C'est alors que M. et Mme Fradette se retirèrent au village.

Outre son époux, la défunte laisse 2 frères, Victor, de Radville, et Sylva, de Weyburn, et 2 soeurs, Mmes Romuald Bourassa et Léopold Marion, de Radville.

Les funérailles eurent lieu le samedi 5 septembre, en l'église Ste-Famille, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. M. l'abbé E.-A. Yandeau chanta la messe de Requiem.

Les porteurs étaient MM. Normand, Denis et Alex. Fradette, Fierre, Roméo et Victor Bourassa, tous neveux de la défunte.

Çà et là

Parmi ceux de l'extérieur qui assistaient aux funérailles de Mme Fradette, nous citons: M. et Mme Eudore Coderre, de Coderre, Sask., M. et Mme G. Durocher, de Malta, Mont., Mme Désiré Therrien, de Seattle, Wash., M. et Mme Frank Schwab, Mme Wilfrid Nadeau et Mlle Béatrice Nadeau, de Moose Jaw, Mmes Armand Arguin et Armand Huel, de Gravelbourg, M. et Mme A.-D. Jalbert, M. et Mme Isaïe Lacaille, M. Hervé Bourassa, M. et Mme Eugène Bourassa, tous de Régina, M. Léon Cyr, de Weyburn, et Mme Oscar Labelle, de Sedley.

Mme Germaine McDougall, ainsi que M. Roger Legault, de Régina, ont passé la dernière fin de semaine chez Mme Rose Legault et M. et Mme Louis Martin.

Au moment où nous rédigeons ces lignes, nous apprenons que M. le docteur de Radville a fait fermer les classes au couvent à cause de la poliomyélite qui est devenue plus ou moins une épidémie depuis quelques jours.

M. Hector Délanoy fut transporté d'urgence à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, lundi dernier.

Après un séjour de quelques semaines à Val Marie, pour aider aux moissons, M. Eugène Clément est revenu à son emploi.

<u>En Saskatchewan</u>

Attention, compatriotes!

Qu'est-ce? Un grand Congrès Général de l'A. C. F. C!

Où? A Saskatoon, Saskatchewan

Quand? Les lundi et mardi, 9 et 10 novembre 1953

Pour qui? Pour TOUS les franco-canadiens de la province!

Notre foi! Notre langue!

(Communiqué)

Le club c.-f. de Prince-Albert tient son assemblée générale

PRINCE-ALBERT — Lors de l'assemblée générale du Club canadien-français, qui fut tenue le mercredi 9 septembre en la salle de la cathédrale du Sacré-Coeur, ont adressé la parole: S. Exc. Mgr L. Blais, évêque de Prince-Albert, M. l'abbé M. Deniset-Bernier, supérieur du collège Notre-Dame, M. l'abbé Y. Guérin, visiteur des écoles, M. Bourgault, du Centre catholique, et le R. Fr. Alban, c.s.v., visiteur de la province de Québec. L'assistance était très nombreuse.

Dans un rapport au sujet de Radio-Prairies-Nord, dont M. N Jutras est représentant dans la région de Prince-Albert, M. l'avocat J.-G. Crépeau, président du club, dit que la compagnie est dans une situation difficile et a demandé la collaboration de toute la population française afin d'encourager les commerçants à commanditer des programmes et des annonces à la radio française. Il exhorta aussi les gens à se faire un devoir d'encourager les commerçants qui ont déjà annoncé afin qu'ils continuent à le faire.

C'est le jeune Omer Archambault, de Duck Lake, qui bénéficiera de la bourse d'étude offerte par le Club canadien-français pour aider un élève à poursuivre ses études au collège.

Les noms des gagnants de la médaille d'or pour les examens de l'A.C.F.C. et des bourses pour étudier la sténographie bilingue au couvent de Duck Lake et pour aller à l'Ecole Normale, seront annoncés à l'assemblée annuelle.

Un comité de nomination, composé de M. l'abbé Y. Guérin, MM. Pierre Legault et Tiburce Brien, Mmes Emile Fournier et Elise Détillieux, Mlles Thérèse Boyer et Irène Audy, a été formé pour choisir un nouveau conseil exécutif à l'assemblée annuelle qui aura lieu le dimanche 4 octobre, à 8 h., en la salle Arcade, 107, 8e rue est, alors que commencera la 1ère veillée sociale. Il y aura partie de cartes, bingo, goûter, chants, musique et danses de folklore.

Va-et-vient

Le Rév. Frère Alban, c.s.v., est en visite chez ses beau-frère et soeur, M. et Mme Joseph Gaudet.

M. et Mme Georges Archambault sont retournés à Port Alberni, C.B., après avoir passé les vacances chez leurs gendre et fille, M. et Mme Valmore Racicot.

Dernièrement, M. et Mme Alexandre St-Pierre recevaient la visite de leurs gendre et fille, M. et Mme C. H. Dawson et leurs enfants, Richard, Rosanne et Patrick, de Peterborough, Ont., ainsi que leurs fils et belle-fille, M. et Mme Gérard St-Pierre et leurs enfants, Jeannette, Daniel et Dorin, d'Edmonton, Alta.

Ligue des Femmes Catholiques

L'assemblée générale de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu le mardi 8 septembre, à 3 h., en la salle de l'évêché. L'assistance fut nombreuse. Mgr J.-A. Boucher, P.D., chapelain de la ligue, porta la parole, ainsi que Mme Hélène Demers, présidente, qui donna un rapport de la convention diocésaine qui eut lieu à Arborfield. Mme Alex. Colleaux, secrétaire, donna le rapport de la convention provinciale à Saskatoon.

On fit aussi des projets pour le bazar paroissial annuel qui aura lieu les 4 et 5 novembre, en la salle de la cathédrale.

La communion générale pour les membres aura lieu à la messe de 9 h. 15, le 1er dimanche de chaque mois.

Les enfants de la famille Smit de Paincourt, en Ontario, peuvent difficilement faire la dissipation à l'école car "maman", Mme Adrianus Smit, récemment arrivée de Hollande, occupe un banc dans la même classe, afin de mieux comprendre son nouveau pays. La photo montre **Mme Smit** parmi ses cinq "collègues".

M. l'abbé G. Thuot bénit le mariage Mailhot-Stengler

GRAVELBOURG — Le lundi 7 septembre, en l'église St-Albert de Mankota, à 10 h., M. l'abbé Georges Thuot bénit le mariage de Mlle Rose Stengler, fille de M. et Mme Raymond Stengler, de Mankota, avec M. Raymond Mailhot, fils de feu M. Jacob Mailhot et de Mme Mailhot. Durant la cérémonie du mariage, il y eut chants par la chorale de Mankota.

La mariée, au bras de son père, portait une longue robe de satin avec tulle et dentelle. Son long voile était soutenu par une couronne en pierres du Rhin. Son bouquet se composait de roses roses.

Mlle Madeleine Desharnais agissait comme fille d'honneur. Elle portait une longue robe mauve en tulle, tandis que Mlle Isabelle Stengler, soeur de la mariée qui agissait aussi comme fille d'honneur, était revêtue d'une longue robe de tulle jaune. Toutes deux avaient de petits chapeaux de mêmes teintes que leurs robes. Elles portaient des bouquets, genre nosegay, d'oeillets multicolores.

Elles étaient accompagnées de MM. Arthur Bouffard et Donald Lamarre. La bouquetière était Barbara Ann Stengler, qui portait une petite robe vert pâle. M. René Piché servait de témoin à M. Raymond Mailhot et M. R. Stengler à sa fille, Rose.

La réception eut lieu au soussol de l'église, où il y avait environ 75 invités. M. l'abbé G. Thuot prononça le toast à la mariée, auquel le marié répondit.

Parmi les invités de l'extérieur, l'on remarquait: M. et Mme Léo Mailhot, de Régina; M. et Mme Jean-Louis l'Espérance, de Moose Jaw; Mlle Jeannine Piché, de Régina; Mme C. Cochlan, de Victoria, C.B.; M. et Mme Raymond Thibodeau, de Montréal, et bien d'autres dont les noms nous échappent.

Durant la soirée, les mariés partirent en voyage à Winnipeg. La mariée portait un tailleur bleu foncé avec accessoires blancs.

M. et Mme Raymond Mailhot résideront à Gravelbourg.

Meyronne

Mlle Annette Fortier, du bureau de tourisme de la province de Québec, à New-York, était en visite chez ses cousines de Kincaid et Meyronne, les familles Marcel Monette et Raymond Girardin. Elle était accompagnée de ses oncles et de sa tante, M. et Mme Jos. Chabot, ainsi que MM. Alfred et Alphonse Dion, de Ferland.

Quelques jeunes écoliers sont de nouveaux pensionnaires à Meyronne ou aux environs: Rita Smith, fille de M. et Mme Henri Smith, au collège Thévenet, à Gravelbourg; Roger et Richard Monette, fils de M. et Mme Gérard Monette, au Jardin de l'Enfance, à Gravelbourg; René Monette, fils de M. et Mme Marcel Monette, au Jardin de l'Enfance, à Gravelbourg, tandis que sa petite soeur, Claudette, est pensionnaire de notre petit couvent.

RADIO-VATICAN ET LES COMMUNISTES

BARCELONE — Des organismes communistes s'évertuent à entraver la réception des messages qu'émet Radio-Vatican vers la région sise au delà du rideau de fer. Le R. P. Angel Topete, S.J., directeur du service espagnol de Radio-Vatican, a exposé les méthodes de brouillage employées par les communistes. Il s'agit d'une véritable guerre d'ondes aériennes. Les agents de Moscou ont aménagé des stations dans le seul dessein d'intercepter les émissions de Radio-Vatican; des bruits de sifflets, de sirènes, de cornes, de branchage télégraphique servent à étouffer la voix du Vatican.

Les communistes ont noté soigneusement l'horaire des émissions de Radio-Vatican et leur destination. Ainsi, les messages diffusés en espagnol se captent aisément en Allemagne, en France ou en Angleterre, mais non en Espagne. D'autre part, des émissions dirigées vers l'Allemagne orientale (sous la botte rouge) peuvent rarement y être entendues, par suite de brouillage persistant, alors qu'elles sont fort bien captées en d'autres pays dont la plupart des auditeurs ne comprennent pas l'allemand.

Lutte religieuse au Pakistan

SIND (Pakistan) — "Nous préférerions fermer les écoles plutôt que de nous soumettre à l'influence islamique", voilà ce que les évêques catholiques du Pakistan occidental ont répondu au ministre de l'éducation, Kazi Mohammed Akbar. Le ministre avait demandé que des cours d'islamisme se donnent également dans les écoles chrétiennes. Selon les rapports émanant de Sind, l'opinion du ministre Akbar se conforme à une mentalité régnant chez une partie des Mahométans et tendant à ce que toute manifestation vitale de la jeune nation pakistanaise prenne une couleur mahométane. De telles opinions se sont également exprimées à Dacca, lors d'une réunion publique qui réclamait l'adoption d'une constitution islamique pour le Pakistan.

Les catholiques pakistanais, annonce-t-on, conçoivent de vives inquiétudes à la suite de cet incident, vu surtout que les professeurs de religion ont tenté d'atteindre les adeptes de toutes les confessions en dehors de l'islamisme. Cependant, sitôt après ces événements, le premier ministre Mohammed Ali a donné l'assurance que toutes les minorités du pays seraient traitées non seulement avec équité, mais avec magnanimité.

3,000 penseurs en congrès à Rome

ROME — 3,000 penseurs catholiques de tous les pays se réuniront ici du 14 au 20 octobre pour fêter le quatrième centenaire de l'Université grégorienne, fondée en 1551 par saint Ignace de Loyola, aussi fondateur de la Compagnie de Jésus, et saint François de Borgia et reconnue un an plus tard par le pape Jules III.

M. l'abbé P.-E. Béchard nommé curé de Bellegarde

BELLEGARDE — La divine Providence a daigné encore une fois nous combler de ses grâces en nous donnant comme nouveau curé M. l'abbé Paul-Emile Béchard.

Depuis 1946, M. l'abbé Béchard faisait du ministère chez nous comme vicaire et, depuis la mort de Mgr Bois, comme administrateur. Dimanche, nous apprenions avec joie et reconnaissance qu'il devenait notre curé.

Nous étions heureux d'avoir pour vicaire, dans la personne de M. l'abbé Béchard, un prêtre dévoué, généreux et ardent; nous sommes des plus privilégiés de l'avoir comme curé. Grâce à ses multiples démarches et à son zèle infatigable, il a déjà attiré sur notre paroisse des grâces innombrables. Nous lui sommes très reconnaissants pour tout ce qu'il a déjà fait pour notre paroisse et ce qu'il fait encore en ce moment, et nous prions Dieu de le bénir.

Nous voulons vous dire M. le curé que nous coopérerons avec vous comme laïques dans le travail de l'Eglise. Nous vous assurons également de notre confiance.

Décès

Le mardi 8 septembre, Mme Jules George, née Ida Guestiaux, est décédée à Norwood, Man., à l'âge de 65 ans, chez sa fille, Gisèle (Mme Michel Lafleur).

Mme Jules George naquit le 19 août 1888 à Rossard, Luxembourg, Belgique. En 1906, alors âgée de 17 ans, elle arrivait au Canada, accompagnée de sa soeur, Jeanne (Mme Arthur George). La même année, elle unissait sa destinée à celle de M. Jules George. Ils furent paroissiens de Bellegarde jusqu'en 1947, alors qu'ils allèrent résider à Winnipeg, chez leur fille, Gisèle. M. George précéda son épouse dans la tombe le 10 août 1952.

Les funérailles eurent lieu le vendredi 11 septembre à Bellegarde. La levée du corps se fit chez M. Arthur George. M. l'abbé Béchard officiait à la messe solennelle, tandis que le R. P. Albert Gervais, O.M.I., et M. l'abbé Marcel George, séminariste à St-Boniface et neveu de la défunte, assistaient comme diacre et sous-diacre.

Le chant était exécuté par les chantres de la paroisse, tandis que Mlle Nathalie Paulhus touchait l'orgue.

En tête du cortège funèbre, M. Paul George portait la croix. MM. André Lamothe, André, Joseph, Albert et Maurice George et Albert Roussel, tous neveux de la défunte, étaient porteurs. De magnifiques bouquets et couronnes, témoignages d'affection pour la défunte, étaient portés par Aimée Sylvestre, Jeannine, Marcelle, Claudette, Francis et Barré George, petits-neveux de la défunte. Mmes Arthur Nolin, S. Paulhus, Gilbert Mahin et Jean George portaient la bannière des Dames de Ste-Anne.

Mme Jules George laisse dans le deuil sa fille unique, Gisèle, et son gendre, M. Michel Lafleur; deux petits-fils, Larry et Brian; une soeur, Mme Arthur George; deux frères, Emile, de Malta, Mont., et Georges, de Chicago, Ill., et trois demi-frères, MM. Gaston, Robert et Camille Guestiaux, de Belgique.

Parmi la nombreuse assistance, l'on remarquait M. Emile Guestiaux, du Montana, M. et Mme Henri Stringer, Jean et Germaine Stringer, M. Léon Tinant, de Ponteix, M. et Mme René Person, de Winnipeg, M. Edouard George et son fils, Marcel, de Norwood, ainsi que plusieurs parents et amis des paroisses environnantes.

Remerciements

La famille éprouvée remercie sincèrement tous les parents et amis pour les nombreuses marques de sympathie reçues à l'occasion de son récent deuil.

Çà et là

Les RR. FF. Georges, Armand et Yvan, F.E.C., et les RR. SS. Claire-Lucille, André-Joseph et Angèle-St-Pierre ont répondu à la demande de S. Exc. Mgr M. C. O'Neill en assistant au congrès de la Confraternité de la Doctrine chrétienne à Régina. M. l'abbé P.-E. Béchard s'y rendit également.

M. et Mme Mastaï Bélisle allèrent à White River, Ont., pour rendre visite à leurs fille et gendre, M. et Mme Lorenzo Pinault (Rita Bélisle), qui sont les heureux parents de garçons jumeaux.

M. et Mme Henri Wilvers sont allés faire un voyage d'affaires à Régina. En même temps, ils rendirent visite à leur fille, Simone, garde-malade étudiante à l'hôpital des Soeurs Grises.

Mlle Thérèse George est revenue de Winnipeg après avoir pris un cours pour se perfectionner comme coiffeuse.

Mlles Réjeanne George, Pearl Gervais et Nathalie Paulhus se sont rendues à Winipeg où elles vont suivre le cours d'Ecole Normale.

Meilleurs voeux de succès également à MM. Roland et Paul Martine qui poursuivront leurs études médicales à l'université Laval.

M. et Mme Marcel Martine recevaient la visite de M. et Mme Amédée Boulanger et de leurs enfants, de Grande Clairière.

Mme Arthur George retourna à Norwood, Man., avec sa nièce, Mme Michel Lafleur, pour quelque temps.

Mme Xavier Aimé est retournée à St-Boniface après avoir passé quelques semaines chez ses fils et leurs familles, MM. André et Alphonse Aimé.

Baptême

Le 13 septembre: Huguette-Marie-Charmaine, née le 4 septembre, fille d'Edmond Wolensky et de Rolande Bissonnette. Parrain et marraine, M. et Mme Alex. Wolensky, grands-parents de l'enfant.

Willow-Bunch

Çà et là

Mme E. Caruthers, de Weyburn, fut ici, en promenade chez sa soeur, Mme Joyal, pour quelques jours.

MM. L. Mondor, H. Dawson, S. Sylvestre et F. Bellefleur allèrent passer la fin de semaine à Lebret pour pêcher.

M. Lionel Rodrigue est parti à l'université Laval pour continuer ses études.

M. et Mme Emile Rodrigue, de Weyburn, vinrent passer la fin de semaine chez leurs parents et amis.

Mlle Lorraine Latour, de Vonda, était en promenade ici pour quelque temps, chez des amis.

M. et Mme Alphonse Durand et famille sont déménagés dans leur nouvelle maison au village, le samedi 5 septembre. M. Durand a vendu sa terre à M. E. Monpetit, au mois de juin dernier.

MM. les abbés J.-A. Latendresse et Armand Guénette, vicaire, allèrent à Gravelbourg, le jeudi 10 septembre, pour assister au banquet d'adieu qui eut lieu au collège en l'honneur de S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., avant son départ pour Ottawa le dimanche 13 septembre.

M. l'abbé F. Blanchard, de Verwood, fut de passage au presbytère, le vendredi 11 septembre.

Les Frères des Ecoles Chrétiennes et les religieuses enseignantes de notre paroisse allèrent à Régina, le samedi 12 septembre, assister au congrès de la C.D.C. qui eut lieu les 12, 13 et 14 septembre.

M. l'abbé Armand Guénette se rendit à Régina, le lundi matin 14 septembre, pour assister au congrès de la doctrine chrétienne et en même temps rendre visite à son beau-frère, patient à l'hôpital de Régina.

Baptêmes

Joseph-Gérald, né le 31 août, fils du Dr R. Faillon et de Madeleine Deshayes, et baptisé par son oncle, le R. P. C. Deshayes, O.M.I., du collège de Gravelbourg, le 13 septembre. Parrain, M. Faillon, grand-père de l'enfant; marraine, Mlle Faillon, sa tante.

Le 6 septembre: Joseph-Gérard-Robert, né le 30 août, fils de Philippe Cayer et d'Alice Bruneau. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Cayer, grands-parents de l'enfant.

Malades

Furent hospitalisés du 5 au 12 septembre: M. Lorne Gemmell, Mme Patricia Gaudry et le petit Ronnie Laure, de Scout Lake, M. G. Campbell, de Harptree, Mme Brennen, Mme Frank Weismiller et le petit Bernard Philippon, de Willow-Bunch.

Ont quitté l'hôpital: Mme Faillon, Archille Lespérance et le petit Donald Philippon, de Willow-Bunch, M. Menn, de Harptree, et Barbara MacNevin, de Little Woody.

Ferland

Naissance

A M. et Mme Gaston Fournier est né un garçon à l'hôpital de Kincaid, le 1er septembre. Il fut baptisé sous les noms de Joseph-Gérald-Gaston. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Fournier, grands-parents de l'enfant.

Çà et là

M. Alfred Dion est allé passer quelques jours chez ses neveux et nièces à Cadillac et Neville.

M. l'abbé Adrien Chabot, de Masefield, était de passage chez ses parents, ces jours derniers.

Mlle Solange Dion, e.g.-m., de Régina, était en visite chez son père, M. Alphonse Dion.

Mme E. Kupchey, de Régina, et ses fillettes, Denise et Evelyne Fournier, tous de Régina, ont rendu visite à M. et Mme Louis Fournier.

M. et Mme Phil. Gauvin, Mlles Yolande Chabot, Jeannine Lalonde, de Régina, étaient de passage chez M. et Mme Avila Chabot.

M. Peter Jansen, de Seattle, Wash., est en visite chez M. et Mme Alex. Laberge.

M. et Mme Raymond Chabot et leurs enfants, de Ponteix, sont chez M. et Mme Avila Chabot.

M. et Mme Ernest Douville, de Champion, Alta, étaient de passage chez M. et Mme Ephrem Bouffard.

Mlles Antoinette et Jeanne d'Arc Turgeon sont parties pour Gravelbourg où elles ont un emploi chez les Soeurs Grises.

Les jeunes filles dont les noms suivent sont allées poursuivre leurs études au couvent de Gravelbourg: Laurianne et Henriette Fournier, Marie, Alice, Jeannine et Pauline Morin, Pauline Larose, Edith et Rachelle Chabot; à Laflèche: Marie Morissette, Alphonsine, Claudine et Rachelle Dion, Marie, Lucie et Emma Brisebois.

Mlle Marie Corcoran enseigne au village de Glentworth.

Mlle Lucille Hébert est partie poursuivre ses études de garde-malade à Régina.

Mme Léon Beaudoin et sa fille, Renée, de Westminster, C.B., sont en visite chez leurs nombreux parents. Renée poursuivra ses études au couvent de Gravelbourg.

Le Dr et Mme Gaston Robinson, de Vancouver, C.B., étaient de passage chez M. et Mme Aristide Fournier.

Mlle Annette Fortier, gérante du Bureau d'Information du Bureau du Tourisme de la province de Québec à New York, est en visite chez ses parents, Jos. Chabot, Mme L. Lacasse, Fred et Alp. Dion.

M. et Mme Jos. Audet, de Val Marie, étaient de passage chez M. et Mme Noé Chabot.

Mlles Jeannine et Gertrude Chabot, institutrices à Dollard, sont venues passer la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Jos. Chabot.

M. Avila Chabot a dû passer quelques jours à l'hôpital de Mankota.

Mlle Pauline Jacques est revenue parmi nous après avoir passé quelques jours chez ses parents à Laflèche. Elle est employée chez M. Rosaire Chabot.

La famille Paddy Corcoran est déménagée à Meyronne depuis l'ouverture des classes.

M. R. Calmon épouse Mlle Andrée Tauriac, à Domremy

DOMREMY — Un joli mariage eut lieu en l'église Ste-Jeanne d'Arc le lundi 7 septembre, à 9 h. 30, lorsque Mlle André Tauriac, fille de M. et Mme Jos. Tauriac, unit sa destinée à celle de M. Roger Calmon, fils de Mme Elise Calmon, de France. M. l'abbé A. Houle bénit leur union et officia à la messe nuptiale. M. Jos. Tauriac servit de père pour sa fille et M. F. Belland pour le marié.

La toilette de la mariée consistait d'une longue robe de satin blanc avec traine et manches longues terminant en pointes. Son voile trois-quarts au bord brodé était retenu par une petite couronne. Elle tenait un bouquet de roses naturelles et une fougère.

Les filles d'honneur, Mlles Madeleine Georget et Jeannine Préfontaine, portaient des robes de satin turquoise et rose pâle, respectivement. Leurs coiffures étaient bérets identiques et leurs bouquets se composaient de fleurs mélangées.

MM. Henri Blondeau et Oliva Georget agissaient comme garçons d'honneur tandis que MM. Marcien Forestier et Jacques Mareschal étaient huissiers.

Pendant la messe, M. A. Doucet et son fils, Léon, chantèrent le "Panis Angelicus" en duo. Mlle Blandine Robert les accompagnait à l'orgue.

A la réception qui eut lieu en la salle publique, Mlle Beth Lodoen chanta "Because" en anglais et en français. Mme D. Favreau joua un morceau de violon et les soeurs Branger exécutèrent aussi de la musique. Mlle Adrienne Houle fut en charge du livret des invités tandis que Mme P. Dinelle prit charge des cadeaux.

Parmi les invités, il y avait des gens de Duck Lake, Prince-Albert, Saskatoon, Bellevue, Reynaud, Bonne Madone, Melfort, Wakaw et St-Louis.

Pour le voyage à Montréal où les nouveaux mariés doivent résider, la nouvelle épouse portait un costume gris avec accessoires roses.

Va-et-vient

MM. Harvey Chatlain et Claude Leblanc sont à Saskatoon, au collège des instituteurs.

Mlle Hélène Georget a quitté son poste au bureau du téléphone et Mlle Lucille Boyer l'a remplacée.

M. et Mme Jean Schmitt et leurs deux enfants sont venus de Meota passer la longue fin de semaine chez M. et Mme Ferdinand Schmitt.

Mme A. Doucet nous est revenue de Lloydminster avec son petit-fils, Michel Baribeau.

M. et Mme André Baribeau sont les heureux parents d'un autre fils, Richard. Le petit Michel restera avec ses grands-parents, M. et Mme A. Doucet, pendant le séjour de sa maman à l'hôpital.

M. Jimmy Betemps est maintenant agent pour la Compagnie Federal Grain, à Demaine. Il est venu passer la fin de semaine avec ses parents, M. et Mme E. Betemps.

Ponteix

M. et Mme Jeanson, de St-Boniface, ont visité M. Ed. Carignan.

M. et Mme Gamas, de la Californie, ont rendu visite à Mme Savaria.

M. et Mme F. Morin, de Victoria, ont visité des amis à Ponteix.

M. et Mme Donat Levasseur, de Vancouver, ont rendu visite à leurs parents et amis de Ponteix.

M. et Mme Philippe Therrien recevaient la visite de M. et Mme Georges Durocher, de Malta, et de Mme Désiré Therrien, de Seattle, Washington.

M. et Mme Edgar St-Cyr, de Vancouver, étaient de passage ici, dernièrement.

Décès

Mme Delphis Levasseur, de Vancouver et autrefois de Ponteix, est décédée le 3 septembre.

Laflèche

M. et Mme Hector Cyr et leur fils, David, de Victoria, C.B., sont en visite à Laflèche, Sask., chez M. et Mme Hercule Cyr, parents de M. Hector Cyr. Ils se rendront ensuite à Yorkton où ils visiteront le frère et la soeur de Mme Cyr. M. Hector Cyr est le directeur de la compagnie d'assurance "New York Life" sur l'île de Vancouver.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

LA FOLLE ÉQUIPÉE

par Jean MAUCLÈRE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO XV

Tous les jours donc, maman Stéphanie put aller visiter son malade; elle rapportait de cette visite un peu de réconfort: c'était sa seule joie dans cette vie morne qu'était devenue l'existence de la famille. Les trois fils avaient repris leur travail à l'usine — mais depuis la grève il y traînait une atmosphère pesante, pénible à supporter pour ces ruraux francs et d'une seule pièce. La cruelle semaine avait laissé derrière soi des méfiances, des chuchotis... nos Auvergnats, qui en somme ne s'était jamais habitués à cette atmosphère confinée, attelés à des besognes immuables, en ressentaient une obsession presque physique.

Quand maître Firmin, guéri, fut rendu aux siens, sa ménagère fit une folie: elle acheta, au marché du lotissement, un poulet qui n'était point trop gros, et pour lequel elle paya 700 francs. 700 francs! et dire qu'à la ferme on en avait tant qu'on n'en connaissait pas le nombre, et que l'on n'avait que la peine de les plumer!

— Misère de nous! grommelait l'ex-fermière en préparant rageusement son rôti; on a bien raison de dire que les gens connaissent point leur bonheur! Quitter le pays où qu'on a tout pour être heureux, et s'en venir courir la ruine à Paris, faut-il... non mais, faut-il!

Imbue de ces pensées, maîtresse Stéphanie déclara à son homme:

— Tu sais, Firmin, l'usine, c'est fini! Je veux plus que tu y retournes.

— Je dis pas, répondit le vieil homme en se grattant la tête. Plus d'une fois, rivé à ses robinets de la salle de chauffage, il avait amèrement regretté la vie des champs... d'ailleurs, son épaule le faisait encore souffrir.

Ce fut Antoine qui protesta — Antoine qui, malgré sa mésaventure des patins à roulettes, avait gardé une inclination vers les dépenses inutiles:

— Mais comment fera-t-on pour vivre avec seulement nos payes de jeunes? Et tous ces frais qu'on a!

Irma appuya:

— Oui, surtout que la vie augmente toujours, et plus vite que les salaires! Faut voir ça, au marché, c'est effrayant! Et ici, personne qui ne veut m'acheter mes dentelles!

Sur quoi la mère de famille lança la bombe qu'elle avait minutieusement préparée:

— Je vais donc m'embaucher moi-même à l'usine. Ils doivent avoir besoin d'ouvrières pour expédier leur journal!

La protestation générale qu'elle attendait, fusa de tous côtés:

— Jamais de la vie!

— C'est bien trop dur!

— Et qui est-ce qui ferait ici le turbin de la maison que tu tiens si bien, maman? La lessive, le ravaudage, la tambouille... tout le fourbi, quoi!

C'était Antoine qui s'exprimait dans ce langage imagé — une déplorable habitude qu'il avait contractée à l'usine. La mère de famille soupira.

— C'est vrai que ça ne serait guère pratique...

Et Lucien appuya, ulcéré qu'il était, depuis le congé définitif que la brune dactylo lui avait signifié avec désinvolture:

— Je vois bien qu'il n'y a pas grand-chose de pratique pour personne, dans ce pays-ci!

— Alors, fit maman Stéphanie, la voix nette, je vous propose une bonne affaire: si qu'on rentrait chez nous?

La question tomba, dans le cercle familial, comme un fruit mûr sur l'herbe d'été. Nul ne se récria, nul ne protesta; nul non plus n'acclama maman Stéphanie. Les gens de nos campagnes sont de bonne race: quand une décision s'offre à eux, ils s'y rallient sans éclat. Et maître Firmin, cherchant vainement par la baie du garage, l'air salubre de ses montagnes lointaines, déclara paisiblement:

— Eh bien! donc, la maman, tu vas écrire à maîtresse Chissany, lui demander s'il y a encore une petite place pour nous à Salers...

Aux derniers mots, la voix du vieil homme sombra, tandis que Stéphanie prononçait avec ferveur:

— Enfin! je vais revoir ma Jeannette!

• • •

Ragaillardie par la joie de retrouver bientôt "le pays" si cher aux âmes qui sentent la force émanant de la terre natale, et le bienfait que les hommes en éprouvent, la paysanne n'en était pas à une idée près.

Un jour, elle déclara à son époux, qu'elle aidait à clouer des caisses:

— Dis donc, Firmin, faut pas nous en aller d'ici tels que des malpropres. Si tu veux penser comme moi, y a quelque chose à faire qui serait bien.

— Quoi donc, la patronne?

— Notre ami Goupard, est-ce qu'on le laissera là tout seul?

— Dame... le moyen de faire autrement?

Maîtresse Stéphanie poursuivit, en s'asseyant sur le bord de sa lessiveuse, et du ton d'une personne qui a mûrement réfléchi à ce qu'elle veut dire:

— Regarde, Firmin, tout ce que nous lui devons, à cet homme: il nous a trouvé ce logement — pas grand'chose, mais enfin nous avons pu y tenir près d'un an. C'est lui qui a prêté les 25,000 francs, pour acheter vos habits de travail, lui qui a obtenu que tu restes à l'infirmerie, sans cela je n'aurais pas pu aller te voir où qu'on voulait te mettre, mon pauvre homme... Dis, ça ne vaut pas quelque chose, tout ça?

— Je vois que tu as ton idée, la maman! fit le vieux paysan, en éclatant de rire. Qu'est-ce que c'est, dis-le voir?

— C'est de remmener M. Goupard avec nous. Il est de Normandie, cet homme, ça lui pèse, cette vie tout seul dans le lotissement, depuis que sa femme a défunté. Il serait content de revoir des arbres et de retrouver de l'espace... et nous, il nous aiderait à remettre en route le train des vaches.

— Tout de même, reprit Paillez après un moment de réflexion, c'est point mal pensé... Va lui dire ton offre, Stéphanie, puisque c'est toi qui a eu l'idée!

Voilà pourquoi, ce même jour, Mme Paillez, ayant lissé avec soin ses bandeaux de cheveux gris, s'en alla faire son offre au voisin. Celui-ci, d'abord ne voulut pas croire à une si merveilleuse proposition; puis il accepta l'offre de grand coeur et assura, en secouant sa maigre tête ciselée de menues rides:

— Entendu donc, madame Paillez, et bien content que je suis! je me rendrai utile tant que je pourrai dans votre ferme, et avec un bonheur que je ne sais pas vous dire. Parce que vous savez, entre nous, cette vie de mécanique qu'ils ont à Paris, enfermés dans des logements qui ne sont que des petites boites, ou à grouiller comme des punaises dans des usines énormes pour y tirer bien durement sa croûte... faut y être né pour pouvoir s'y faire!

— Moi, j'ai pas pu! avoua la paysanne.

— Moi non plus. Ça n'est bon qu'à vous ruiner le corps!

Troisième partie

CHAPITRE XXIII

Elle était bien triste, la fille à maîtresse Chissany, en conduisant ses vaches à la pâture, par ce joli matin de fin avril! Pourtant l'air était tiède et pur, et les montagnettes (1,100 mètres), toutes proches, découpaient leurs sommets en courbes pittoresques sur le ciel.

La jeune fille menait une belle bande de onze bêtes, plus que le troupeau Chissany n'en avait jamais compté, et elle était fière d'avoir à guider la Jolille qui avançait devant ses camarades de l'étable Paillez, orgueilleuse de sa grande taille et de sa robe rouge sans défaut, avec une majesté qui impressionnait ses compagnes Chissany.

Mais toutes ces choses intéressaient peu la jeune Adeline, car au grand chagrin que lui avait apporté le départ de ses amis Paillez, s'était mêlée, dès les premiers jours, une terrible inquiétude: pourquoi maître Firmin, si vite, avait-il eu besoin de tant d'argent, qu'il avait télégraphié de vendre Dragonne? Quelque malheur était alors tombé sur leur dos; mais lequel?

Et depuis, les courtes lettres de maman Stéphanie semblaient cacher un lourd malaise, entre les lignes où la petite amoureuse, le coeur serré, cherchait toujours des nouvelles de Lucien. Que leur était-il donc arrivé, à ces pauvres amis, dans leur Paris monstrueux?

Soudain Linette entendit derrière elle le sifflotement guilleret qui était l'indicatif du père Jeanselme; puis le frein d'une bicyclette crissa près de sa jupe:

— J'ai une lettre pour ta maman, dit le vieux facteur en fouillant dans son sac. Ça vient de Drancy, dans la Seine.

— Donnez vite, fit la jeune fille, avec un mouvement de joie dont elle n'était pas maîtresse.

A peine le père Jeanselme se fut-il éloigné, que Linette tourna ses bêtes vers le bourg. Mécontente de rentrer à peine sortie, Jolille la regarda de travers, avec un meuglement réprobateur — fantaisie de grande dame qu'elle seule osait se permettre.

— Dépêchons-nous, Jolille, répondit sa bergère, il y a des nouvelles de ton maître... tu sais bien, Lucien?

Alors la belle bête frotta son mufle velouté sur l'épaule d'Adeline, et ne protesta plus.

— Maman, il y a une lettre de Mme Paillez, annonça plus protocolairement Adeline, en pénétrant dans la cour où sa mère "donnait" aux volailles.

— Fais voir... Et méfie-toi que le jars ne piétine point la provende; il a des plaisirs gaspilleux, c'te bête!

La vieille paysanne lut la lettre; à mesure s'éclairait son visage dont sa fille guettait l'expression avec anxiété. Puis maman Sidonie tendit le feuillet:

— Regarde voir, ma grande. Ils reviennent... avec Lucien!

Un malicieux sourire tirait la lèvre maternelle. Linette lut, elle rougit, elle pâlit. Puis, se jetant, les larmes aux yeux, dans les bras de sa mère:

— Oh! maman, tu vas répondre qu'on les attend, n'est-ce pas?

— Oui, ma poulotte...

Et toutes deux s'embrassèrent à plein-coeur, celle qui, sans le vouloir, avait livré son cher secret, celle qui l'avait deviné. Ni l'une ni l'autre ne songeait à surveiller le jars, cette bête aux plaisirs gaspilleurs, qui piétinait la provende avec fureur.

• • •

C'est un dur travail, pour une femme, de joindre deux vaches sous le même joug, en un de ces attelages de charrette qui sont propres à toutes les besognes de la campagne. Il faut d'abord soulever le pesant joug de bois, le poser sur la tête de la bête de droite, vache du lien premier, puis serrer avec adresse et vigueur la courroie autour de ses cornes.

C'est ce que, ce matin de mai, venait de faire Adeline. Perdrix attendait philosophiquement que sa compagne habituelle, Falote, qui ruminait tranquille à quelques mètres, vînt prendre sa place à côté d'elle; mais encore fallait-il que cette attente ne durât pas trop longtemps, car la philosophie ferait place à la mauvaise humeur. Adeline prit, dans une poche de son tablier, une petite poignée de sel et la montra à Falote:

— Viens, petite, viens!... Et toi, Perdrix, tais-toi: tu as eu ta part tout à l'heure!

Falote s'approcha à pas comptés, huma d'un trait la friandise, et frotta son museau sur le bras de Linette en façon de remerciement. Ce devoir accompli, la vache du lien dernier, tirée par l'oreille, se laissa introduire assez facilement sous la deuxième arcade du joug, réservée à son front. Mais encore fallait-il qu'elle fût placée bien parallèlement à Perdrix, et Adeline poussait sur la hanche de Falote de toutes ses forces pour la disposer au mieux, quand une voix bien connue, et bien timbrée, s'écria sur la route:

(à suivre)

LOUIE par HARRY HANAN






BOZO par FOXO REARDON

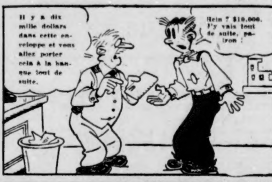


HENRI par CARL ANDERSON



La Famille TÊTEBÊCHE par CHIC YOUNG

























Copr. 1953, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.



POUR VOUS, MESDAMES



Secret du bonheur

Le chemin de la vie est dur. Notre faiblesse
S'arrête à chaque pas, demandant au passant
Si bientôt est le but. Et le poids harassant
D'une douleur nouvelle ajoute à sa mollesse.

D'amertume à pleins bords le coeur s'emplit. Il laisse
Miette à miette tomber, comme un fardeau lassant,
Un trésor qu'il ignore et trouve embarrassant.
"Bonheur", murmure-t-il, "où t'avoir? Tout me blesse!"

Et pourtant il est là, le bonheur: ce trésor
Qu'on cherche en vain, qui fuit toujours, mirage d'or!
Mais c'est un fruit amer; il faut briser l'écorce.

Au fond de la douleur est un secret de force,
Heureux qui l'a trouvé. Ce bonheur du chrétien,
Joie, espérance, amour, ami, qu'il soit le tien!

Jehan PENHOLDER.

La vertu des légumes

La **betterave** est rafraichissante.

Le **céleri** est apéritif et diurétique.

Les **graines de céleri** sont excitantes et carminatives.

Le **cerfeuil** est excitant et diurétique.

La **chicorée** est toxique, laxative, febrifuge et dépurative.

Le **chou** est un remède à tous les maux.

La **citrouille** adoucit et lubréfie les boyaux.

Le **cresson** est dépuratif, diurétique et expectorant.

L'**épinard** est sain, laxatif et rafraichissant.

La **laitue** tempère la soif et procure le sommeil.

Le **persil** est diurétique.

Le **radis noir** combat et même prévient la gravelle.

La **betterave**, le **navet** et la **courge** sont émollients.

L'**artichaut** et l'**ail** agissent contre la fièvre.

Le **radis** est stomachique.

Le **chou rouge** soulage les maladies de poitrine.

Le **melon** doux, sucré, est légèrement laxatif.

L'**oignon** est excitant, diurétique et vermifuge.

L'**ail** et l'**échalote** sont hygiéniques et vermifuges.

Prière d'une maman à tout instant de la journée

● Quand j'ouvre les yeux le matin, je demande à Dieu d'ouvrir les yeux de mon coeur ainsi que tous les coeurs aveuglés par le péché.

● Quand je m'habille, je lui demande de me vêtir de sa "grâce".

● Quand je me lave les mains et le visage, je demande à Jésus de laver mon âme dans le sang de la Rédemption.

● Quand je commence mon ouvrage, je demande la force et la santé pour travailler à sa gloire et à son honneur.

● Quand je commence le feu, je Lui demande le feu de son amour.

● Quand je balaie mon plancher et lave ma vaisselle, je Lui demande de laver mon coeur de tout péché, et de nous délivrer, moi et mes amies, de nos mauvaises habitudes.

● Quand je m'assoie pour le repas, je pense à l'Eucharistie et je demande de satisfaire mon âme.

● Quand j'ai soin des enfants, je Lui demande la grâce de toujours être son enfant fidèle.

● Quand je monte les escaliers, je Lui demande de me perfectionner, et quand je les descends, je Lui demande de me soutenir pour que je ne tombe pas dans le péché, et de sauver des âmes qui sont sur le chemin de l'enfer.

● Et au coucher, je demande à Dieu de me donner une sainte mort et d'avoir pitié des âmes du purgatoire.

Mme R. A. Winn, d'Austin, Texas, avait exprimé le désir de monter un âne lorsqu'elle fêterait son 100e anniversaire de naissance! Et voici que le jour de ses 100 ans son voeu s'est réalisé, comme l'atteste cette photo.

Les mauvaises langues

La langue méchante se soulage en faisant du mal. Elle aime nuire. C'est son instinct, sa joie. C'est son ignoble métier. Flétrir, à coup de langue, un lys épanoui en blancheur; démolir, à coup de langue, un humble bonheur, édifié par de jeunes êtres avec tant d'amour; briser, à coup de langue, le fragile vase d'une belle pureté, quel satanisme! Il existe. Comment? Pourquoi? Quel avantage cette langue trouve-t-elle à se meurtrir en meurtrissant les autres? Mystère du coeur humain, aux laideurs insondables.

Et quelle excuse à cet instant de destruction?

Serait-il vrai — hélas! — qu'une pareille langue lèche dans la journée des lèvres qu'au matin l'Hostie a touchées? On voudrait n'avoir pas à poser la question! Cependant, la vie oblige à la poser.

Langue-épée

Celle que l'Ecriture appelle la langue-épée, la langue glaive.

L'épée divise, déchire, pénètre, coupe en deux. Elle fait saigner. Elle met la chair en lambeaux. Arme de guerre; arme de mort.

Telle, cette langue-là.

C'est la langue des semeurs de divisions, qui éprouve le besoin de séparer par des malentendus stupides ceux qui, jusque-là, réalisaient une belle et bienfaisante unité. Elle s'enfonce, comme une suspicion, entre les coeurs. Elle rompt la paix commune. Elle transforme les frères en ennemis et rien n'est pire, après, que les frères ennemis!

Faire vivre un amour, c'est une grande affaire!

Cette femme amère et déçue me dit d'un ton satisfait: "A présent, je ne l'aime plus". Et je ne répondis rien, ne sachant pas ressusciter les morts.

Quel beau départ, pourtant, que celui de ce couple aujourd'hui séparé!

La mort d'un amour est pire peut-être que la mort d'un être. La vie des êtres nous échappe, mais la vie de l'amour nous a été confiée. Et, s'il est vrai que l'amour peut mourir, la vie ne perd-elle pas toute valeur?

Pourtant, entre les couples comme entre les générations, que d'amours malades, souffreteuses, moribondes . . .

Faire vivre un amour, c'est une grande affaire; beaucoup de femmes aujourd'hui l'ont oublié.

Pareils à ce couple séparé, les jeunes, trop facilement, croient que l'amour les portera, alors que c'est à eux de porter et de nourrir l'amour. C'est surtout le rôle de la femme, dirons-nous.

Que leur a-t-il manqué?

Ces sentiments diminués, avortés, sclérosés, qui survivent sans grandeur, que leur a-t-il manqué? Ils ont rencontré les aventures et les déboires inhérents à toute vie; ils ont rencontré les déficiences humaines.

Les coeurs qui les avaient reçus n'ont pas réussi (peut-être même ne l'ont-ils pas tenté) à les remettre au monde chaque matin, chaque heure, chaque minute, dans leur merveilleuse nouveauté.

La femme, d'ordinaire, met toute sa gloire à soigner sa maison; inlassablement, elle retire la poussière que chaque jour dépose; elle entretient, elle répare . . . elle use sa force à ce travail, et il est rare qu'elle s'en plaigne.

Son mystérieux pouvoir

Pourquoi o u b l i e-t-elle qu'une a u t r e poussière, qu'une autre usure menace son foyer? Pourquoi ne sait-elle pas (ou semble-t-elle ne pas savoir) qu'elle a reçu le mystérieux pouvoir de communiquer chaque jour une vie nouvelle, non seulement au cadre du foyer, mais aux amours qui sont censées y vivre?

Si facilement on cesse de s'émerveiller; si paresseusement on cesse d'aller à la découverte, à la rencontre des autres; si rapidement on les classe et on les ensevelit sous une étiquette toute faite; si légèrement, si criminellement, on oublie que tout être humain porte en lui un devenir mystérieux qu'aucune étiquette ne peut épuiser dans une définition!

Faire vivre un amour, c'est une grande affaire!

Il y faut donner sa vie, mais à la façon des femmes, c'est-à-dire goutte à goutte, et par les plus petites choses.

G. D.

À VOTRE SANTÉ

Ca coûte moins cher pour chauffer,
Pas de danger d'être asphyxié,
Quand les conduites et cheminées
Sont propres, claires, ramonées.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

Motorisation des pèlerinages

FULDA — La motorisation est une vogue qui atteint également les pèlerinages, comme on l'a constaté cet été au vénérable sanctuaire de Maria Ehrenberg, situé sur le Rhoen, dans la région de Francfort. En particulier, 16,000 pèlerins venant de la Hesse et de la lointaine vallée du Main ont utilisé 102 autobus, 186 voitures de tourisme et 1,000 motocyclettes pour faire leur pieux voyage.

Il est si facile d'écrire aux amis

Vous avez horreur d'écrire des lettres? C'est probablement parce que vous vous embarrassez trop de l'étiquette; vous voulez peut-être faire trop solennel. Pourtant, c'est si facile d'écrire! L'auteur d'un article sur ce sujet parsème d'exemples son petit traité épistolaire.

Ingénuité . . .

"Une de mes tantes, écrit-il, m'a envoyé un jour la facture d'un chapeau qu'elle avait payé un prix exhorbitant; elle s'était contentée d'écrire au verso de la facture: 'Whee!' Cette simple exclamation m'a plus intéressé que si elle avait pondu huit ou neuf pages pour me parler de sa sinusite ou m'expliquer pourquoi elle n'avait pas écrit plus tôt.

"En une autre circonstance, j'ai obtenu une situation grâce à une lettre de cinq mots. J'avais été plusieurs fois solliciter en vain un emploi dans un journal. Trois mois plus tard, j'ai écrit au rédacteur en chef: 'Monsieur, c'est oui ou c'est non? Salutations, C.S.' J'ai été engagé."

Principe de l'amitié

Un ami de l'auteur, par exemple, a compris le principe fondamental de l'amitié: partager ses peines et ses joies. Il griffonne ce qu'il a à dire au dos des lettres qu'il a lui-même reçues. D'autres fois, il épingle à ses messages en style télégraphique des coupures de journaux où il est question de son correspondant. Tout cela est personnel, chaleureux, amical, bien pensé, même si c'est très court.

C'est cet ami qui, en guise de lettre, adressa à l'auteur son relevé de compte de banque au dos duquel il avait écrit: "Nous faisons toujours nos trois repas par jour. Et vous, comment allez-vous?" Peu de gens, commente l'auteur de l'article, ont assez de toupet ou d'esprit pour adresser à leurs amis leur relevé de compte en banque au lieu d'une lettre . . . remise au lendemain depuis des semaines. Justement à cause de son imprévu, ce bout de papier présentait autrement plus d'intérêt qu'une épitre remise cent fois sur le métier. Ceux qui le reçurent passèrent une soirée amusante à rechercher comment leur ami dépensait son argent. C'est précisément ce qu'il voulait.

La carte postale

L'auteur recommande d'utiliser largement la carte postale. C'est ce qu'on a trouvé de mieux, depuis l'invention des signaux à bras, pour communiquer sans trop de frais avec ses semblables. Une dizaine de mots tout au plus suffiront pour réchauffer le coeur de celui qui les lira et aussi de celui qui les écrira.

Vos lettres s'écriront pratiquement toutes seules si vous ne vous embarrassez pas trop des formes. De la spontanéité, du naturel! Quitte à bousculer un peu les conventions. N'essayez pas de faire étalage de vos talents littéraires; ne vous forcez pas. S'il le faut, servez-vous d'un crayon, car aucune loi n'exige que vous écriviez à l'encre. Ce qui compte, c'est d'écrire — et d'écrire dès aujourd'hui.

"Je te rends les armes, chérie"

J'aime les choses précises, j'adore la méthode et je raffole des gens qui sont pratiques. Ainsi, à mon avis, et je l'ai dit des centaines de fois, ma femme fait trop de pas dans la cuisine comme, du reste, dans toutes les pièces de la maison. S'agit-il d'enlever la vaisselle de la table, je prétends que ça peut se faire en tant de voyages, pas un de plus, pas un de moins. Faut-il garnir la table? C'est la même chose. Précis, méthodique et pratique, j'apporte tout ce qu'il faut en tant de brassées, pas une de plus, pas une de moins.

Dans le domaine de la cuisine, de la préparation des repas, depuis le simple déjeuner jusqu'au gueuleton des alentours de minuit, j'ai toujours proclamé qu'il n'y a qu'une seule manière de procéder et que c'est évidemment la mienne. Vous la connaissez déjà, elle repose sur trois éléments: précision . . . etc.

Or, la chose devait arriver . . .

Laissé seul . . .

J'ai été poussé au pied du mur un bon matin, et j'ai dû préparer mon déjeuner seul, ma femme me laissant l'opportunité de réaliser, une bonne fois, mon programme favori d'action en trois points.

Je vous l'avoue sans plus tarder: ce fut un désastre!

Tout d'abord, j'ai voulu me préparer un jus d'orange. La bonne moitié du jus est tombée sur le plancher. Ce fut une perte complète. Pour avoir prétendu qu'on peut purger une orange en quatre coups, précisément, j'y suis allé trop rudement, et j'ai perdu, je l'ai dit, une forte partie du précieux liquide. De plus, ma robe de chambre en a eu pour son compte!

J'ai eu l'audace de me faire du gruau! Désastre no 2! Pourtant, ça me paraissait d'une grande facilité. La quantité, tout le monde la connait, mais j'en avais tout de même pour tout un pensionnat et comme je n'avais pas mis suffisamment d'eau, j'ai pu m'offrir une belle colle à tapisserie dans laquelle, par surcroît, j'avais oublié de placer un peu de sel, ce qui change, je m'en suis bien rendu compte, tout le goût de ce plat.

Autres déboires

Quant aux rôties, j'étais certain de connaître mon affaire! J'ai retiré deux bardeaux du grille-pain. Evidemment, l'homme pratique que je suis avait omis de regarder l'appareil de temps à autre et ce n'est qu'en sentant le "brûlé" que je me suis rendu compte que pour réussir des rôties, il faut avoir l'intelligence de les retirer à temps.

J'arrive au café, base de tout petit déjeuner bien senti. Ce n'est pas du café que j'ai bu, c'est de l'eau de vaisselle. J'avais, bien entendu, oublié que pour réussir le café, il faut en mettre une quantité suffisante dans le percolateur. J'avais pourtant dit plusieurs fois qu'à mon avis, il y avait beaucoup trop de café!

Mon déjeuner

Pour finir le plat ou plutôt le déjeuner, j'ai dû manger des biscuits avec du fromage et encore, ai-je failli me tailler un doigt en coupant le fromage.

Précision, méthode et côté pratique de la tenue d'une maison, je vous prie de croire qu'on ne m'y reprendra plus!

MONSIEUR PRECIS.

Le charme féminin

Qu'est-ce que le charme féminin? D'après un professeur français, M. Ranville, qui enseigne aux Parisiennes l'art de plaire, "le charme réside dans le bon caractère, l'éducation, l'esprit et la conversation". Et il précise: "L'éducation est à l'esprit ce que la toilette est au corps: une élégance morale, du tact et le sens exact des convenances".

Toujours d'après ce monsieur, la jeune femme qui manque de charme moral devrait s'exercer à créer une ambiance, à ne pas passer inaperçue tout en restant simple, et à doser ses effets de voix.

Le Courrier de Louise

Q. — Je ne manque jamais de lire votre Courrier à chaque fois qu'il paraît dans le journal et je le trouve très instructif et très intéressant. A mon tour, je viens vous demander conseil.

Je dois me marier prochainement et j'aimerais savoir comment placer les invités à la table d'honneur. Il y aura la mère de la mariée, son frère qui lui servira de père, les parents du marié ainsi que ses grands-parents, deux demoiselles et deux garçons d'honneur, deux prêtres et le maître de cérémonies et sa femme.

Comment doit se placer le cortège pour recevoir les invités à la réception? Je vous remercie. — UNE FIANCEE AUX YEUX BLEUS.

R. — Vos bonnes remarques m'ont fait plaisir et je vous en remercie vivement.

Vous serez seize convives à la table d'honneur. Une table en forme de fer à cheval servirait bien pour cette occasion; les diverses personnes pourraient mieux se voir ainsi. Les mariés seraient placés au centre du "fer à cheval", le père du marié serait à la droite de celui-ci, la mère de la mariée ensuite, puis un des prêtres et la grand-mère; suivraient une demoiselle et un garçon d'honneur et la femme du maître de cérémonies. A côté du marié prendraient place: sa mère, votre frère, l'autre prêtre, le grand-père, la demoiselle d'honneur, l'autre garçon d'honneur et le maître de cérémonies. Ceci n'est qu'une suggestion. Cet arrangement est difficile, car il y a tellement plus de messieurs que de dames.

Pour recevoir les invités, votre mère, qui est l'hôtesse, prendra la première place, puis votre père, s'il le désire. Il peut, s'il le préfère, souhaiter la bienvenue aux invités en circulant parmi eux quand ils ont salué les mariés. La mariée se tient à la droite de son mari avec ses demoiselles d'honneur à côté d'elle. La mère du marié, ainsi que son père, sont à sa gauche.

• • •

Q. — Je suis allée dernièrement passer mes vacances près de la mer. A l'hôtel, il y avait de la danse tous les soirs. Une jeune fille portait souvent une jupe de velours noir avec une blouse de satin blanc. Des amies l'ont vivement critiquée, disant qu'elle n'aurait pas dû porter ces tissus en été. Votre opinion, s'il vous plait, chère Louise, pour régler une discussion. Merci. JOSEPHINE.

R. — Sans critiquer vivement, je ne peux pas approuver votre amie qui portait cette toilette. Ces tissus ne conviennent pas du tout en été.

• • •

Q. — Croyez-vous qu'une retraite fermée me serait utile? J'ai terminé mes études et je ne sais maintenant quelle vocation choisir. J'ai des aptitudes pour différentes choses et je me sens attirée par diverses vocations sans pouvoir me décider. Vos conseils m'ont toujours été utiles. Merci. JACQUELINE R.

R. — Une retraite fermée vous serait certainement des plus utile. Ne tardez pas à vous renseigner auprès de votre curé quant au temps et à l'endroit de celle-ci. Ce n'est pas seulement à vous qu'elle serait utile. Un grand nombre de jeunes filles ne savent que faire une fois leurs études terminées. Dans la solitude et la prière et avec l'aide de directeurs compétents, vous obtiendrez certainement des résultats satisfaisants.

• • •

Q. — J'ai quitté l'école en sixième année parce que je n'aimais pas l'étude. Je travaille dans une usine depuis 3 ans, et je regrette mon manque d'instruction car je sais que j'ai déjà manqué une promotion et que sans doute cette lacune nuira toujours à mon avancement. Pourriez-vous me dire si je peux suivre des cours du soir pour au moins finir mon cours primaire? Je vous remercie beaucoup. — SI JEUNESSE SAVAIT.

R. — Ah oui, si jeunesse savait! Aussi, l'on récolte ce que l'on sème, et il n'est certainement pas trop tard pour vous de reprendre vos cours. Surveillez les journaux, on annoncera bientôt l'ouverture des cours du soir dans diverses écoles de la ville, ou écrivez à la Commission Scolaire de Winnipeg (School Board) et on vous renseignera. On vous donnera même ces renseignements par téléphone. J'espère que d'autres jeunes qui se proposent de quitter l'école parce qu'ils n'aiment pas l'étude liront ces lignes et profiteront de votre exemple. Je vous souhaite bonne chance et, surtout, la persévérance.

• • •

A INTERESSEE qui demandait dans le dernier courrier s'il était nuisible de prendre un bain chaud tous les soirs, il y eut erreur dans la réponse. En voici la correction. Un bain chaud tous les soirs, s'il est très chaud, pourrait affaiblir une personne qui ne serait pas très forte, et il serait sage de sa part de consulter un médecin avant d'en prendre l'habitude. Un bain tiède, d'autre part, ne saurait nuire à personne.

• • •

Q. — Notre mère ayant mal aux jambes, nous ne pouvons cirer les linoléums. Comment pourrons-nous les conserver beaux? Vous nous aidez souvent de vos bons conseils. RECONNAISSANTE.

R. — Vous pouvez les vernir, ou encore, je crois qu'il se vend dans le commerce une cire spéciale qui ne les rend pas glissants. Consultez votre marchand de cires et de peintures. Je suis heureuse d'avoir pu vous intéresser.

LOUISE.

Gloire à la véritable mère catholique aux Etats-Unis

PITTSFIELD — C'est ainsi que s'exprimait récemment le R. P. John W. Keogh, président de l'Union américaine de l'abstinence totale, en inaugurant le 81ème congrès annuel de cet organisme. Il ajoutait que la vraie mère catholique est à la fois une infirmière, une prieure, une éducatrice, une martyre et une reine. "Prieure, car c'est dans les quatre murs de son foyer qu'elle loue, chante et prie son Créateur; martyre, car elle endure sans se plaindre des souffrances insoupçonnées; reine, car elle dirige un foyer qui est une cellule du royaume de Dieu". On parle volontiers, ajoute le Père Keogh, des "self-made men and women", mais on oublie trop facilement que ce sont nos mères qui nous inculquent, dès le berceau, les principes et les tendances qu'on n'a qu'à développer plus tard. "La nature humaine est bien faible, et la vraie mère chrétienne a le mérite de transmettre à ses enfants la force qu'elle puise dans l'Eucharistie, ainsi que la piété et le sens de la justice qu'elle communique à ses enfants, elle qui voit les choses et les gens du point de vue de l'éternité".

Dévotion mariale d'une actrice

ANDOVER, N.J. — L'actrice Margaret O'Brien, jeune vedette de la scène et de l'écran, a déclaré qu'elle s'engagera dans les rangs de "l'armée bleue", a-t-on appris ces jours derniers. La jeune actrice de 16 ans et sa mère se sont intéressées à cette organisation internationale au cours d'une randonnée théâtrale cet été. L'Armée bleue compte plus de 4 millions de membres, dans 28 pays, qui se sont engagés à réciter au moins une partie du chapelet chaque jour, à offrir les sacrifices du devoir quotidien pour la paix mondiale et à porter le scapulaire brun du Mont-Carmel.

Les leçons d'un père et d'un maître s'oublient, l'empreinte maternelle est ineffaçable.

Proportions "disproportionnées"

L'autre jour, dans un de nos bons magasins canadiens-français, je me trouvais à l'étage des articles religieux.

Je cherchais une jolie statuette, un Jésus de Prague, pour fêter les quatre ans de ma soeur cadette.

Tout près de moi, à l'étalage des médailles, j'entends une voix de femme demander: "Avez-vous des médailles de saint Antoine de Padoue?

— Tiens, me dis-je, je n'aurais jamais pensé me procurer cette médaille. Pourtant, ce bon saint Antoine est bien complaisant envers mes nombreuses distractions. Cette femme est pratique, et fait là un bon placement.

J'entends aussitôt:

— Mais cette médaille est bien trop grosse. Vous n'en avez pas d'autres? Jamais je ne pourrai porter cela!

Dame, bijoux énormes

Je me retourne, cette fois, curieuse de voir et la dame et la médaille.

La médaille n'était pas tellement grosse. La dame, elle, était énorme, ainsi que les bijoux qu'elle portait.

La vendeuse remettant dans sa boite la médaille or et argent, ajouta la finale habituelle: "Nous en avons eu de toutes petites avant la guerre".

Pour une fois que la guerre servait à quelque chose . . . Pauvre saint Antoine! On l'aime bien, mais en petit, très petit!

Malgré moi, mon regard allait au cou de la cliente: ses fausses perles pesaient sûrement un quart de livre. Et la médaille . . . pas plus grosse qu'un cinq sous: même beaucoup moins.

Vraiment, ça ne balançait pas.

La bonté de saint Antoine ne balancerait-elle pas un peu, si ces perles venaient à se perdre? . . .

Réflexions

Et, je songeais en m'en retournant sur la rue: "Si une médaille ordinaire nous devient lourde, ennuyeuse à porter, comment espérer sourire aux multiples contrariétés quotidiennes?

"Pourtant, il a existé des époques de pénitence, où des femmes du monde, en chair et en os comme nous, portaient le cilice, et sans ostentation, tout simplement, tant l'Evangile les imprégnait, les dirigeait."

PAULE.

À VOTRE SANTÉ



Les coups de brosse ne font pas de bien,
Donnés à tort, pour tout et rien.
Quand la maman se nourrit bien,
Elle ne perd pas patience pour rien.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

MOTS D'ENFANTS

On a dit à Bébé:

— Ne demande rien à table. Les petits garçons doivent attendre qu'on les serve.

Or, l'autre jour, on oublia de servir Bébé. Que faire? Bébé réfléchit, cherche le moyen de se rappeler au souvenir de sa maman, puis tout à coup:

— Maman, les petits garçons qui meurent de faim, est-ce qu'ils vont au Paradis?

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour telephoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY" Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Manitoba.** T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 193, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco** 132-T.F

NOUS LOUONS DES "TUXEDOS" BLANCS et des pantalons noirs, pour mariages. **Téléphoner à 52-6688. A. KAVALEC, 442, rue Garlies, Winnipeg.** 25-T.F.

CHATAWAY INVESTMENT COMPANY
Propriétés immobilières — Hôtels
Fermes — Assurances — Prêts Hypothèques
Téléphone 92-6053
326, édifice McIntyre — Winnipeg
P.-A. Beauchemin — Tél.: 6-5159

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
Chauffage — Ventilation Plomberie
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
Téléphone 20-2505

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35-226.**

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
The Dermic Institute
500, édifice Kensington—Tél. 924 110
WINNIPEG

Mesdames!
Votre nouvelle permanente
Dernières modes de New-York, Paris et Hollywood



Permanentes à froid, prix régulier $15.00 — avec une bouteille gratuite de parfum Seulement **$5.00**
Amenez votre famille
GOLDEN BEAUTY SALON
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la gare des autobus
Vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Pour rendez-vous téléphonez à 92-5902 - 92-3157

L'éloge de la marque
FRIGIDAIRE
par General Motors
n'est plus à faire.
Le Cadillac des réfrigérateurs, le Cadillac des poêles de cuisine, le Cadillac de tout appareil électrique, c'est
FRIGIDAIRE
FONTAINE & COMPAGNIE
viennent de se voir décerner l'agence exclusive pour St-Boniface de la marque
FRIGIDAIRE
Si vous êtes intéressés à acheter ce qui se fait de mieux, à un prix pas plus élevé que celui d'autres marques de qualité inférieure, si vous désirez acheter à termes, si vous voulez encourager les vôtres, voyez
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél. 20-1425
Seuls représentants à St-Boniface pour
FRIGIDAIRE

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **H. Laplume, 406, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 764-T.F.

AGENTS DEMANDES pour cartes de Noël. Nous avons les souhaits en français ou en anglais. Cartes de luxe ou ordinaires. **Ecrire à: La Maison de Souhaits Nelson, 280, rue Nelson, LP, Ottawa 2, Ont.** 97-25C.

AUX LISEURS — Demandez catalogues gratuits; avons tous genres livres venant de Paris 2,000 titres différents au moins, milliers dollars en stock; fournissons gratuitement 12 catalogues différents par an. Le plus grand choix au Canada. **ETOILE, 327, Mont-Royal est, Montréal.** 261-T.F

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254
T.F

A VENDRE — Mobilier de chambre pour fillette: lit 39" verni clair; matelas à ressorts; bureau avec petit miroir, garni de "frills" blancs et bleus. Autre bureau à 4 tiroirs. $30.00 pour le tout. **Téléphoner à 93-7035.** 216-24C.

A VENDRE — Fournaise "Acme Circulator". A servi 2 hivers; en parfaite condition. Aussi une polisseuse à plancher "Royal Electric". **S'adresser à 430, rue Aulneau, St-Boniface. Téléphone: 20-7569.** 220-24C.

A VENDRE — Ferme à culture mixte; 320 acres, 230 ouvertes, 90 en bois et pâturages. 30 bêtes à cornes, 15 vaches à lait, le reste, de jeunes animaux. 1 paire de chevaux. Machines et outils. Tout le foin pressé. Bonne eau. Bons bâtiments. 5 milles du village; 1½ mille de l'école. **S'adresser à C. P. 205, St-Claude, Man. Téléphone: 323 — 5.** 200-25P.

MAISON A VENDRE, située à 254, boulevard Dollard — 4 pièces en bas; haut même grandeur avec entrée privée, salle de bain et eau chaude, loué à $40.00 par mois. Entièrement peinturée et tapissée à neuf. Toit renouvelé de bardeaux neufs. Garage, magasin, boite à lettres et autobus à la porte. **Téléphoner**, entre 6 h. et 8 h. du soir, à 20-1352. 140-T.F.

A VENDRE — à 25 milles de Winnipeg — Entrepôt frigorifique (locker plant), magasin, maison (fixtures et meubles compris), entrepôt et garage, tous adjacents. Eau chaude et froide. Chiffre d'affaires: $45,000 par année. Paiement initial: $15,000, balance à 3% d'intérêt. **Ecrire à Boite 128, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 128-T.F.

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 3-7258

M. J.-A.-M.
De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main — Winnipeg
Téléphone: 92-4012

AYANT EN MAINS $17,000.00, je désirerais acheter ferme de 240 acres ou de ½ section. **Ecrire à Boite 203, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 203-24C.

A VENDRE — Bungalow très moderne, 4 pièces; en face de l'église de Fort Garry. Prix: $10,500.00. A la meilleure offre. **Ecrire à Boite 204, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 204-24C.

TERRE A VENDRE à 10 milles de Woodridge, sur le nouveau highway; une section de bonne terre, 200 acres en culture, 40 prêtes à casser. Avec Caterpillar ($3,500) presque neuf, et toutes les machineries ($4,500). Grande maison avec ameublement complet; eau à la cave. Bâtisses évaluées à $9,000.00. — le tout pour $15,000.00. $5,000.00 comptant et le reste en paiements faciles. **S'adresser à 702, rue Taché, St-Boniface. Tél.:20-4305.** 214-24P.

FERME A VENDRE — A St-Pierre. 320 acres dont 210 en culture; le reste en bois et pâturage. Terre où poussent toutes sortes de grains. Maison réparée à neuf l'an dernier, étable presque neuve, puits artésien, électricité, téléphone. Près d'un grand chemin, à 2½ milles au sud du village de St-Pierre. Très bonnes bâtisses. **Pour plus de renseignements, écrire à Boite 250, St-Pierre, Man.** 206-24C.

A VENDRE — Fournitures pour 4 chambres. **S'adresser à Suite 8, 296, avenue Broadway, Winnipeg, ou téléphoner**, avant midi ou après souper, **à 93-9701.** 205-24C.

CARTES DE NOEL
Pour vous faire un revenu intéressant, vendez nos CARTES DE NOEL personnelles. 40% de profit clair à vous. Pour informations, **écrire à: Cartes de Noël Enr., 30, avenue des Chênes, Québec.** 233-26P.

A VENDRE — Ferme de 160 acres située au centre du village de Ste-Anne des Chênes. Prix raisonnable. **Pour plus de renseignements, s'adresser à Boite no 400, Ste-Anne, Man.** 208-24P.

A VENDRE — Bungalow de 4 chambres, à 451, rue Dumoulin, St-Boniface. Tout près des écoles, autobus, etc. Prix modéré. Succession à liquider. **S'adresser à A.-J.-H. Dubuc, 201, avenue Provencher, St-Boniface. Téléphone: 93-8834.** 207-24C.

OFFRE SPECIALE — Manteau d'hiver complètement neuf; grandeur 14; bleu foncé. Valeur: $40.00 pour seulement $20.00. **S'adresser à 220, boulevard Dollard, St-Boniface. Téléphone: 20-5958.** 234-24C.

A VENDRE — Trois chaises en chêne doré; dossier en cuir maroquin noir; en très bonne condition. A prix d'achat. Aussi, livres (les classiques), photogravure de la Madone de Raphaël avec cadre d'acajou 30" x 36". **S'adresser à M. A.-J.-H. Dubuc, 201, avenue Provencher, St-Boniface.** 221-24C.

A VENDRE — Bungalow presque neuf, 6 pièces entrée comprise, près basilique. Planchers de chêne, chauffage à l'huile automatique. Ameublement neuf compris. Prix, $12,400.00; 7 à $8,000.00 comptant. **Ecrire au propriétaire à Boite 198, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 198-24C.

CHAMBRE A LOUER — En avant, toute meublée. Pour dame ou jeune fille, de préférence. Facilités pour faire la cuisine. Possession immédiate. **S'adresser à 439, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 223-24C.

RESTAURANT ET SALLE DE QUILLES A VENDRE — Dans district français. Commerce très avantageux pour couple actif. Logis de 6 pièces. Bâti en 1948. Prix très raisonnable pour vente rapide. Bons termes. Demandez M. René Pariseau. **Four Provinces Investment Co., 2e étage, 300, rue Main, Winnipeg. Téléphone: 92-5266; le soir, 93-5995.** 227-24C.

POMMETTES A VENDRE — Apportez vos récipients et cueillez vous-mêmes vos fruits à 3c la livre. **Pépinière Aubin, 1½ mille à l'est de Carman**, sur route no 3. 131-T.F.

Louis Matile & FILS
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

HOTEL MENARD
186, ave Higgins, Winnipeg
(Vis-a-vis la gare du CPR)
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour, en montant
Téléphone 92-8746
Léo et Oliver MENARD, prop.

DIESEL (2 vols)
MANUEL POUR MECANICIEN EN DIESEL EN FRANCAIS AVEC MESURES CANADIENNES.
Nombreuses illustrations. Plus de 700 pages. Bien relié. Prix, $9.15 pour les deux volumes.
Faites-nous parvenir votre commande payable par mandat-poste ou payable C.O.D.
RENE BROUSSEAU
C.P. 1223, Place d'Armes
Montréal, MA. 8585

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg. 643-T.F

Si vous et votre famille désirez prendre un succulent repas à la dinde rendez-vous tous les jours, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m., au
HAVEN LUNCH
344 rue Main, Winnipeg
Notre spécialité: DU POULET FRIT
Téléphone 92-1076

LUZERNE A VENDRE — 30c la balle. **S'adresser à J.-B. Comte, Notre-Dame de Lourdes, Man.** 185-24P.

A VENDRE — Un fusil à 2 coups. En très bon état. **S'adresser à 439, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 224-24C.

A VENDRE — Chesterfield et chaise en "frieze" de laine rouge. **Téléphoner à 20-9775 ou 20-3755.** 222-24C.

A LOUER — Suite de 3 chambres avec salle de bain. Près de la Modern Dairies. **S'adresser**, entre 5 et 7 h. p.m., **à 206, rue Aubert, St-Boniface.** 218-24C.

MAISON A LOUER — 6 pièces au premier; suite de 3 pièces au soubassement. $80.00 par mois. **Tél.: 20-5379.** 209-24C.

A LOUER — Une chambre meublée, pour 1 ou 2 filles. 1er plancher. Possession immédiate. **S'adresser à 459, rue Ritchot, St-Boniface.** 213-24C.

CHAMBRE A LOUER fournie avec poêle électrique et évier. Pour accommoder 2 personnes — jeunes filles ou jeunes gens. Dans le centre de St-Boniface. **Téléphoner à 92-7790.** 212-24C.

A LOUER — Une chambre à 187, rue Masson. **Téléphoner à 93-8744.** 232-24C.

A LOUER — Grande suite moderne de 4 pièces, avec poêle et réfrigérateur. Pour adultes. **Téléphoner à 20-3608.** 231-24C.

ON DEMANDE — Un homme sérieux pour la vente d'annonces radiophoniques dans le sud de la Saskatchewan, aussitôt que possible. Préférablement bilingue (connaissance de l'anglais nécessaire). Salaire de base (minimum $200.000 par mois) plus commissions. Voiture sera fournie par l'employeur, si l'applicant le désire. Possibilité d'un revenu net d'au moins $3,600.00 par année, selon le travail accompli. **Adressez vos demandes à: M. Dumont Lepage, directeur-gérant, CFRG, Gravelbourg, Sask.** 226-25C.

ON DEMANDE — Jeune fille ou dame bilingue pour s'occuper du magasin Fontaine Electric, 165, avenue Provencher, St-Boniface. **Téléphoner à 20-1425.** 235-24C.

SURVEILLANT POUR LA PREVENTION DES INCENDIES — Pour le Département de la Défense Nationale à Winnipeg. $348-$405. Voir détails affichés aux bureaux de poste, aux bureaux du Service National de Placement, ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W478.

ON DEMANDE — Gérant pour magasin général, de langue française et parlant l'anglais, marié de préférence; appliquer avant le 25 septembre 1953; références requises. Spécifier âge, années d'expérience, salaire demandé. **S'adresser à M. Louis Chabbert, prés., La Coopérative de Lourdes Ltd., Notre-Dame de Lourdes, Man.** 171-24P.

PREPOSE AU MAGASIN, Grade I — Pour le Département de la Défense Nationale; en divers centres dans la province du Manitoba. $190-$220. Voir détails affichés aux bureaux de poste, aux bureaux du Service National de Placement ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W475.

DESIREZ-VOUS faire faire couture pour linge d'enfants ou de grandes personnes? **Adressez-vous à 168, rue Berry, Norwood.** 215-24C.

ON DEMANDE une bonne ménagère pour tenir maison pour homme seul avec bon chez soi. **S'adresser à 857, avenue Burne, Kelowna, C.B.** 210-24P.

CUISINIER D'HOPITAL, Grade 2 — Pour le Département des Affaires des Vétérans, à Winnipeg. $191-$211. Voir détails affichés aux bureaux de poste, aux bureaux du Service National de Placement, ou **s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.** W477.

A VENDRE

Bon magasin général dans l'un des meilleurs districts de l'Ouest, où la récolte n'a jamais manqué. Les fermiers ont de l'argent comptant à l'année. Centre entièrement canadien-français; le village compte cinq élévateurs à grain, une école supérieure de 5 classes où le français, l'anglais et la religion sont enseignés. Bureau de médecin, hôtel, banque, pharmacie, 4 agences de machines agricoles, atelier bien outillé pour travaux de mécanique et de soudure, rond de curling, 2 ou 3 restaurants. La bâtisse du magasin mesure 26 x 40 avec logis de 7 chambres dont 4 chambres à coucher au-dessus du magasin; entrepôt de 12 x 26; avec tout l'équipement: coffre-fort, caisse enregistreuse, armoires-vitrines, balance, armoires vitrées pour biscuits, comptoirs et étagères; tout ce qu'il faut dans un magasin de campagne. La bâtisse du magasin et tout l'équipement pour le prix dérisoire de $4,000.00; et au dernier inventaire, il y avait pour $5,200.00 de stock. Donc, le magasin au complet peut donc être acheté pour environ $9,200.00, plus ou moins. Le stock est en parfait état et comprend de la marchandise courante. Lorsque je dis que le prix de vente est dérisoire et constitue presqu'un don, je n'exagère rien et j'appuie même mon affirmation sur la garantie suivante: j'achèterai le meilleur complet ou le plus beau costume qui se vende à Prince-Albert à celui ou celle qui pourra trouver une vente aussi avantageuse à un prix semblable. L'annonce dans ce journal est votre garantie.

Voici maintenant la raison de vente: la propriétaire est une mère qui a des enfants d'âge scolaire et elle ne peut continuer plus longtemps à s'occuper de son logis, au deuxième, et du magasin. Si ce magasin est bien géré, il pourra facilement tenir deux personnes occupées. Rien ne manque: un bon district, un emplacement idéal, un excellent commerce et des profits; tout ce qu'il faut, c'est quelqu'un qui aime ce genre de commerce et saura s'en occuper.

Si ce commerce était bien géré, il rapporterait plus d'argent comptant dans une année qu'une demi-section de terre, et je suis prêt à vendre le tout complet pour l'équivalent approximatif d'un tracteur et d'une moissonneuse-batteuse. Donc, pensez-y et mettez-vous en relation avec D. Lefebvre aujourd'hui. Demain, ce sera peut-être trop tard.

DANIEL LEFEBVRE
342, 13e rue ouest, Prince-Albert, Sask.
Téléphone 2718
225-24C.

OCCASIONS D'EMPLOI
(Service fédéral)

Economiste, Ottawa, jusqu'à $4,880.

Coordonnateurs adjoints des méthodes applicables aux produits de base (produits métalliques et non métalliques), Ottawa, $3,830-$4,520 et $3,480-$3,830.

Inspecteur de l'artillerie navale, Ottawa, $3,830-$4,180.

Vérificateurs, divers centres, $3,150-$3,850 et $2,940-$3,500.

Détails pertinents et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.
4142.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Nous tenions l'assemblée du 10 dernier en la petite salle du bas où, ma foi, les anciens se sentaient bien chez eux. Cette salle fait très bien l'affaire en les circonstances et au cas où nous aurions des assemblées si fortes que le local ne suffirait plus, nous avons la permission du bon curé d'ajourner en la grande salle paroissiale. S'il faut en juger par le passé, nous n'abuserons pas trop souvent de ce privilège.

Un excellent rapport nous était donné par notre conférencier, le Frère W. St-Laurent, sur notre dernière sortie à Ste-Agathe. Malgré une température maussade, les nombreux visiteurs s'y sont bien amusés et se sont rassasiés de quantités énormes de bon blé d'Inde de l'endroit. Il en pousse du bon par là! Agréable surprise, cette sortie a coûté moins cher au Conseil que dans l'antan. Notre secrétaire-financier en semblait tout heureux. Soyez assurés que ce dernier surveille ces choses de près et qu'en conséquence notre trésor est entre bonnes mains.

Soirée d'octobre

Le Frère St-Laurent nous prépare, avec son comité, une belle soirée récréative pour octobre. Cette soirée coïncidera avec la date anniversaire de la fondation des Chevaliers de Colomb, soit le samedi 24 octobre. Nous en reparlerons.

Religion communiste

Une dépêche de samedi dernier remporte de grands succès auprès du clergé chez nos frères séparés aux Etats-Unis. D'après la déposition d'anciens communistes américains, plus de 600 ministres protestants seraient des membres actifs du parti. Des milliers d'autres clergymen seraient des "fellow travellers" qui sympathisent plus ou moins ouvertement avec les principes communistes. L'infiltration aurait eu les meilleurs succès auprès des pasteurs méthodistes. Dieu merci, aucun succès avec le clergé catholique. Mais, d'autre part, le laïcat catholique a produit certains résultats pour cette propagande communiste et celle-ci tentera d'implanter ses membres dans les organisations laïques.

Les Dames de Ste-Anne et les Chevaliers de Colomb feront bien d'être sur leurs gardes! L'effort communiste est incessant et il sème ses doctrines à tout vent. Les résultats démontrent bien là où la terre est la mieux préparée pour faire germer ce venin dévastateur de la liberté humaine et de la croyance en Dieu.

Pourtant, nos journaux, nos revues et nos politiciens même ne cessent de dénoncer le sénateur américain McCarthy qui fait une guerre à outrance aux communistes sans se soucier où tombent les coups, puissants ou faibles. L'on se glorifie du fait qu'au Canada il n'y a pas de "McCarthyism", sauf au Québec ignorant avec sa loi du cadenas.

Que dira l'histoire au sujet de McCarthy? Il se peut fort bien qu'il soit reconnu, malgré certaines erreurs irréfutables, comme le grand patriote du siècle. Ne nous glorifions donc pas de ne pas avoir d'homme semblable au Canada. Peut-être devrions-nous en avoir plusieurs. Par contre, nous avons quantité de traîtres qui se servent de nos principes démocratiques pour mieux nous couper le cou dans l'avenir. Veillons, et surtout prions, afin que notre sort ne devienne pas celui de tant de nations, autrefois bien démocratiques, que l'infiltration communiste a subjuguées pour longtemps.

Assemblée

N'oubliez pas l'assemblée du 24 prochain. Au revoir, mes vieux.

BISTOURI.

PETITE NOTE

M. P.-H. Beauchemin, de la compagnie Chataway Investment Co., vient de se porter acquéreur de l'hôtel d'Oak Point, Man.

ASSOCIATED REALTY AGENCY
618, édifice McIntyre
Téléphone 93-5405
A VENDRE

St-Boniface — Magasin d'épiceries et de viandes. Chiffre d'affaires: $4,200.00 par mois. Prix d'ameublement, $6,400.00, plus taxes d'environ $2,000. Comptant requis: $4,000.00; balance en paiements faciles.

St-Boniface — Duplexe de 8 pièces, entrées privées, 2 salles de bain. Chauffage à air chaud. Prix, $8,500, à termes.

St-Boniface — Maison de 8 pièces; revenus mensuels de $72.00. Prix, $6,400.00; comptant requis, $2,000.00.

St-Boniface — Bungalow de 5 pièces, chauffage automatique à l'huile. Prix, $6,300; comptant requis: $2,000.

Norwood — Duplexe de 8 pièces, entrées privées. Prix, $6,000.00, à termes.

A 200 milles à l'ouest de Winnipeg — Dans district français: hôtel de 10 chambres; eau courante, soubassement à la grandeur, chauffage à air chaud. Chiffre d'affaires par année: $62,000.00; profits nets, environ $12,000.00. Prix, $37,000.00; comptant requis, $18,000.00; balance selon arrangements.

Près de Winnipeg — 54 acres de terre; très bonne maison et autres bâtiments. Prix, $10,000.00, 7 compris machines et récolte. Comptant requis, $4,000.00.

Le soir
M. A. SYLVESTRE
500, rue Ritchot — Tél. 20-6974
228-24C.



Vous ne pouvez vous rendre en ville?

Alors EATON est aussi près de vous que votre téléphone

Lorsque vous achetez par téléphone, vous le faites avec entière satisfaction pour une foule de choses! Les aliments, les remèdes, la lingerie de maison, les vêtements d'enfants, les articles de maison — tous sont aussi près de vous que votre téléphone.

Et afin de rendre ce service d'achat plus rapide, il y a le vaste tableau téléphonique de distribution d'Eaton, le plus grand de tous les magasins de détail de l'ouest du Canada. Les achats faits par téléphone ne peuvent qu'être rapides et efficaces, puisque vous faites usage d'un tableau de distribution qui peut pourvoir à 35,000 appels en une journée.

Signalez 3-2-5

THE T. EATON Co LIMITED

Au Sacré-Coeur

Ecole

Environ 320 élèves ont fait leur entrée à l'école du Sacré-Coeur, le lundi 14 septembre. C'est dire que l'école en est à peu près à son maximum d'élèves, puisque la plupart des classes — les trois nouvelles incluses — sont remplies à capacité. Le Jardin de l'Enfance enregistre une année record avec 37 petits bambins. Les grades I et II constituent les deux classes les plus populeuses avec 49 et 52 élèves respectivement.

Il faut féliciter les parents des enfants: ils prennent à coeur l'éducation catholique des leurs, et c'est au prix de grands sacrifices qu'ils les envoient à l'école du Sacré-Coeur pour qu'ils puissent bénéficier de l'instruction catholique et bilingue qu'on y donne. On ne peut qu'admirer aussi les 12 familles qui, malgré la distance et les dépenses que cela représente, ont décidé d'envoyer leurs enfants par le moyen de transport coûteux du taxi. 18 petits enfants du Jardin et des premiers grades jouissent de ce privilège.

Mercredi matin, une messe fut chantée par le R. P. Curé pour demander au bon Dieu de bénir élèves et maîtresses durant la nouvelle année scolaire qui commence.

Club

M. Denis Bourbonnais, de 847, avenue William, a été réélu, par acclamation, président du Club du Sacré-Coeur, le dimanche 13 septembre. M. Bourbonnais commence son deuxième terme dans cette charge, et il a comme membres du comité pour le seconder: Mlle Rita Nollette, vice-présidente; Mlle Florence Proulx, secrétaire; M. Alfred Potvin, trésorier; MM. Roland Gosselin, Louis Gareau et Philippe Bourbonnais, comme conseillers. Félicitations au président réélu et aux autres officiers.

• • •

Dames de Ste-Anne

Dimanche prochain, 20 septembre, aura lieu la communion mensuelle des Dames de Ste-Anne, à la messe de 9 h. Les dames sont invitées à se rendre ensuite à la salle paroissiale pour un déjeuner qui sera suivi d'une assemblée très importante.

Venez donc nombreuses et ayez votre insigne.

LA SECRETAIRE.

HOME PROVISIONERS LTD.
MAGIC PANTRY
Placera chez vous une glacière remplie de toutes sortes de viandes, poissons, légumes, fruits, jus et crème à la glace. Tous ces produits sont de la plus haute qualité, riches en vitamines et nutrition. Tout cela sans qu'il vous en coûte plus que vous ne payez à présent.
Notre représentant, J. Pat. Hogue, qui parle français, sera toujours prêt à vous expliquer ce plan si avantageux.
Téléphoner à 93-0154
217-27C.

Un referendum "rouge" dénoncé à Toronto par l'autorité religieuse

TORONTO — Les protestants et les catholiques de Toronto ont été invités à tour de rôle par leurs chefs religieux à ne pas s'intéresser le moindrement à un referendum que fait circuler de maison en maison depuis samedi le congrès canadien de la paix.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tel. 92-5801 — Tél. 92-7702

Près de Winnipeg — 300 acres de terre dont 200 en culture et la balance en pâturage et en foin; bons bâtiments et bonne eau; électricité; téléphone; près d'un gros village. 34 têtes d'animaux; revenu du lait: $550.00 par mois. Le tout, la terre, les vaches, le grain et la machinerie, se vend à prix de sacrifice: $23,000.00 seulement; $12,000.00 comptant et la balance à termes faciles.

Au Norwood — Maison de 7 pièces dont 3 grandes chambres en bas et 4 en haut; fini stuc; près de la rue Dubuc; grande cuisine moderne; chauffage automatique. Prix de sacrifice: $11,500.00 à termes faciles.

A St-Boniface — Bloc-appartement de 4 suites comprenant 4 pièces chacune. Revenu: $260.00 par mois; double garage; chauffage à l'huile. Egalement, maison de 7 pièces tout à fait moderne. Vraie bonne aubaine: les deux pour $43,000.00 seulement. Moitié comptant.

A St-Vital — Maison de 4 pièces; fini stuc; garage à part; chauffage à l'huile. Prix: seulement $8,500.00. Moitié comptant.

A St-Boniface — Maison de 4 pièces tout à fait moderne; chauffage à l'huile; air climatisée; garage. Seulement $6,500.00 à termes.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
230-24C.

A VENDRE

St. James — Commerce d'épiceries et de viandes. Immeuble moderne. Logis de 4 pièces. Prix des bâtisses et ameublement: $8,500.00 ou échangerait pour une maison à St-Boniface.

St-Boniface — Bungalow de 6 pièces; divisé de façon très commode pour louer le premier étage. Prix: $7,400.

St-Boniface — Commerce d'épiceries et de viandes; bel immeuble moderne; chiffre d'affaires, $64,000.00 par année, plus le revenu de 2 suites louées à $80.00 par mois. Logis de 4 pièces pour le propriétaire. Prix, $19,000.00.

St-Boniface — Maison moderne de 4 pièces; bel emplacement. Prix, $10,000.00.

St-Boniface — Cottage de 5 pièces, en bonne condition. Grand lot. Prix, $4,500.00; comptant requis, $2,000.00.

St-Boniface — Maison de 5 pièces, près de la basilique. Prix, $5,000.00.

St-Boniface — Cottage semi-moderne de 4 pièces. Prix, $5,200.00; comptant requis, $2,100.00, balance à termes faciles.

Norwood — Bungalow moderne de 6 pièces; chauffage automatique avec "stoker". Prix, $10,500.00.

Fannystelle — Cottage de 4 pièces en très bonne condition, près de l'église. Prix: seulement $3,700.00.

St-Vital — Bungalow moderne de 5 pièces, chauffage automatique; bel emplacement. Prix, $7,000.00 ou meilleure offre.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
229-24C.

Protestation auprès des N.-U. de prêtres tchécoslovaques

CAMP MORTON, Man. — Un groupe de prêtres, exilés de la Tchécoslovaquie et qui résident actuellement au Canada et aux Etats-Unis, se sont réunis ici pour une conférence, du 25 au 27 août. Connaissant intimement les conditions de vie qui prévalent dans leur pays asservi, ils ont unanimement adopté de protester auprès des Nations Unies.

Mgr Joseph Beran, archevêque de Prague, et tous les autres évêques du pays ont été privés de leur liberté, déclarèrent ces prêtres. Un certain nombre d'entre eux ont même été condamnés à plusieurs années de prison. Des prêtres ont été mis à mort pour des prétendus crimes contre l'état; la formation du clergé a dû être abandonnée depuis la fermeture complète de tous les séminaires.

A ce noir tableau, ajoutez que toutes les sociétés religieuses ont été supprimées et que les religieuses, chassées de leurs écoles et de leurs institutions, ont été forcées de travailler dans les usines. Les enfants sont privés de toute éducation religieuse, contrairement à la volonté de leurs parents, et la presse libre a été réduite au silence.

Ce sont ces faits, preuves indéniables d'une persécution systématique et brutale de l'Eglise, que les prêtres tchécoslovaques réunis en conférence au Camp Morton ont soumis à la commission pour la défense des droits de l'homme auprès des Nations Unies, en lui demandant de procéder à une enquête systématique et complète sur cet état de choses.

IMMEUBLES A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes
Service sûr, prompt et courtois
Voyez **René Pariseau** ou **W. C. A. Grant**
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tel.: 92-5266 — Le soir: 93-5995
Fondé il y a 36 ans

PHARMACIE Préfontaine PHARMACY
M. J.-J. Préfontaine, autrefois propriétaire de la Pharmacie Préfontaine sur l'avenue Provencher, est à se construire une nouvelle pharmacie sur la rue Marion, à Norwood, et à l'angle de la rue Traverse.

Offre d'emploi
On demande agent-vendeur bilingue, ayant téléphone à la maison et une automobile pour s'occuper activement de la clientèle française de St-Boniface, Norwood, St-Vital, etc., pour la vente de tous genres de propriétés. Propositions avantageuses.
S'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Winnipeg, Man.
Tél.: 92-7125 42-5254
219-24C.

SPÉCIAL
Manteaux à godets, ou nouveaux modèles à panneaux
Grandeurs 16 à 18 — 44 pouces de longueur
Ampleur, 76 à 85 pouces
Seal d'Hudson, de choix, **$380.00 à $450.00**
Rat musqué, dos, teint vison **$290.00 à $350.00**
Mouton de Perse noir, **$325.00 à $500.00**
Mouton de Perse gris, **$425.00 à $600.00**
Autres manteaux de fourrure de **$50.00 à $200.00**
Tous confectionnés dans notre atelier et garantis
Conditions faciles
Ant. LANTHIER & fils
254, rue Main, Winnipeg
Maison établie en 1906
Tél.: 92-3891 — 93-8254

FRANK SIMONITE CO.
403, édifice Time (en face d'Eaton)
Tél.: 92-6170 — Tél.: 92-6179
Nous avons toujours un bon choix de résidences à St-Boniface, Norwood et St-Vital. Fermiers, avant de vous établir en ville, consultez-nous gratuitement.
Vente et achat de maisons — magasins — garages — fermes, etc.
O.-J. DE STEUR, représentant français
56, avenue Lawndale, Norwood — Téléphone: 42-2285

N. & F. SCARDINA
OPTICIENS D'ORDONNANCES
App. 1, 393, ave Graham, Winnipeg — Tél. 93-7823
Pour tout trouble de la vue consultez votre oculiste. Si vous êtes membre du "Manitoba Medical Service", vous avez droit à un examen de la vue fait par votre oculiste seulement.
Appelez-nous pour fixer un rendez-vous
NOUS PARLONS FRANCAIS

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphones: 931 558-9

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou de campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou de commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
S'ADRESSER A
ARPIN REALTY
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. ARPIN — Tél.: Bureau 20-8023; résidence 42-3018

Economisez $100 maintenant
Achetez directement de la fabrique chesterfields, divans et autres fauteuils en sections construits selon vos propres spécifications. Vaste choix.
Aussi, nous réparons et recouvrons vos vieux meubles capitonnés.
Venez voir nos salles de montre
ATLAS UPHOLSTERING
Téléphone 26-072 — 283, rue Market
(Vis-à-vis l'annexe de l'Hôtel de Ville)
Achats personnels seulement

CHEZ HUOT ont les tissus les plus en demande pour l'automne. Si vous désirez un tissu spécial pour votre nouveau complet ou pardessus d'automne, venez chez Huot et faites votre choix. L'assortiment de tissus y est très vaste: gabardines, flanelles, worsteds, "sharkskins", tweeds, et tous les tissus nouveaux.

CHEZ HUOT

200, ave Provencher — St-Boniface, Man.

Tous les jours de la semaine, le magasin ferme à 6 h. p.m.

Complets faits sur mesure ou de confection,
$49.50 et plus
Pardessus de confection, grandeurs 34 à 46
$24.75 et plus